



HAL
open science

Acupuncture et pathologie gastro-intestinale chez le chien et le chat : applications à certains troubles comportementaux

Lionel Bordet

► To cite this version:

Lionel Bordet. Acupuncture et pathologie gastro-intestinale chez le chien et le chat : applications à certains troubles comportementaux. Médecine vétérinaire et santé animale. 2002. <dumas-04651164>

HAL Id: dumas-04651164

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04651164v1>

Submitted on 17 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PECHE
ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE TOULOUSE

Directeur	: M.	P. DESNOYERS
Directeurs honoraires.....	: M.	R. FLORIO
	M.	J. FERNEY
	M.	G. VAN HAVERBEKE
Professeurs honoraires.....	: M.	A. BRIZARD
	M.	L. FALIU
	M.	C. LABIE
	M.	C. PAVAU
	M.	F. LESCURE
	M.	A. RICO
	M.	A. CAZIEUX
	Mme	V. BURGAT
	M.	D. GRIESS

PROFESSEURS CLASSE EXCEPTIONNELLE

- M. **CABANIE Paul**, *Histologie, Anatomie pathologique*
- M. **CHANTAL Jean**, *Pathologie infectieuse*
- M. **DARRE Roland**, *Productions animales*
- M. **DORCHIES Philippe**, *Parasitologie et Maladies Parasitaires*
- M. **GUELFY Jean-François**, *Pathologie médicale des Equidés et Carnivores*

PROFESSEURS 1^{ère} CLASSE

- M. **AUTEFAGE André**, *Pathologie chirurgicale*
- M. **BODIN ROZAT DE MANDRES NEGRE Guy**, *Pathologie générale, Microbiologie, Immunologie*
- M. **BRAUN Jean-Pierre**, *Physique et Chimie biologiques et médicales*
- M. **DELVERDIER Maxence**, *Histologie, Anatomie pathologique*
- M. **EECKHOUTTE Michel**, *Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale*
- M. **EUZEBY Jean**, *Pathologie générale, Microbiologie, Immunologie*
- M. **FRANC Michel**, *Parasitologie et Maladies Parasitaires*
- M. **MARTINEAU Guy**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de basse-cour*
- M. **MILON Alain**, *Pathologie générale, Microbiologie, Immunologie*
- M. **PETIT Claude**, *Pharmacie et Toxicologie*
- M. **REGNIER Alain**, *Physiopathologie oculaire*
- M. **SAUTET Jean**, *Anatomie*
- M. **TOUTAIN Pierre-Louis**, *Physiologie et Thérapeutique*

PROFESSEURS 2^e CLASSE

- Mme **BENARD Geneviève**, *Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale*
- M. **BERTHELOT Xavier**, *Pathologie de la Reproduction*
- M. **CORPET Denis**, *Science de l'Aliment et Technologies dans les industries agro-alimentaires*
- M. **DUCOS DE LAHITTE Jacques**, *Parasitologie et Maladies parasitaires*
- M. **ENJALBERT Francis**, *Alimentation*
- Mme **KOLF-CLAUW Martine**, *Pharmacie -Toxicologie*
- M. **LEFEBVRE Hervé**, *Physiologie et Thérapeutique*
- M. **LIGNEREUX Yves**, *Anatomie*
- M. **PICAVET Dominique**, *Pathologie infectieuse*
- M. **SHELCHER François**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de basse-cour*

PROFESSEUR ASSOCIE

- M. **HENROTEAUX Marc**, *Médecine des carnivores*

INGENIEUR DE RECHERCHES

- M. **TAMZALI Youssef**, *Clinique équine*

PROFESSEURS CERTIFIES DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

- Mme **MICHAUD Françoise**, *Professeur d'Anglais*
M. **SEVERAC Benoît**, *Professeur d'Anglais*

MAITRE DE CONFERENCES HORS CLASSE

- M. **JOUGLAR Jean-Yves**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de basse-cour*

MAITRES DE CONFERENCES 1^{ère} CLASSE

- M. **ASIMUS Erik**, *Pathologie chirurgicale*
M. **BERGONIER Dominique**, *Pathologie de la Reproduction*
M. **BERTAGNOLI Stéphane**, *Pathologie infectieuse*
Mme **BOUCRAUT-BARALON Corine**, *Pathologie infectieuse*
Mlle **BOULLIER Séverine**, *Immunologie générale et médicale*
Mme **BOURGES-ABELLA Nathalie**, *Histologie, Anatomie pathologique*
M. **BOUSQUET-MELOU Alain**, *Physiologie et Thérapeutique*
Mme **BRET-BENNIS Lydie**, *Physique et Chimie biologiques et médicales*
M. **BRUGERE Hubert**, *Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale*
M. **CONCORDET Didier**, *Mathématiques, Statistiques, Modélisation*
Mlle **DIQUELOU Armelle**, *Pathologie médicale des Equidés et des Carnivores*
M. **DUCOS Alain**, *Zootecnie*
M. **DOSSIN Olivier**, *Pathologie médicale des Equidés et des Carnivores*
Mme **GAYRARD-TROY Véronique**, *Physiologie de la Reproduction, Endocrinologie*
M. **GUERRE Philippe**, *Pharmacie et Toxicologie*
Mme **HAGEN-PICARD Nicole**, *Pathologie de la Reproduction*
M. **JACQUIET Philippe**, *Parasitologie et Maladies Parasitaires*
M. **JAEG Jean-Philippe**, *Pharmacie et Toxicologie*
M. **LYAZRHI Faouzi**, *Statistiques biologiques et Mathématiques*
M. **MATHON Didier**, *Pathologie chirurgicale*
Mme **MESSUD-PETIT Frédérique**, *Pathologie infectieuse*
Mme **PRIYMENKO Nathalie**, *Alimentation*
Mme **RAYMOND-LETRON Isabelle**, *Anatomie pathologique*
M. **SANS Pierre**, *Productions animales*
Mlle **TRUMEL Catherine**, *Pathologie médicale des Equidés et Carnivores*
M. **VALARCHER Jean-François**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de basse-cour*
M. **VERWAERDE Patrick**, *Anesthésie, Réanimation*

MAITRES DE CONFERENCES 2^e CLASSE

- M. **BAILLY Jean-Denis**, *Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale*
Mlle **CADIERGUES Marie-Christine**, *Dermatologie*
Mme **CAMUS-BOUCLAINVILLE Christelle**, *Biologie cellulaire et moléculaire*
Mme **COLLARD-MEYNAUD Patricia**, *Pathologie chirurgicale*
M. **FOUCRAS Gilles**, *Pathologie du Bétail*
M. **GUERIN Jean-Luc**, *Productions animales*
M. **MARENDA Marc**, *Pathologie de la Reproduction*
M. **MEYER Gilles**, *Pathologie des ruminants*

MAITRES DE CONFERENCES CONTRACTUELS

- M. **DESMAIZIERES Louis-Marie**, *Clinique équine*
M. **REYNOLDS Brice**, *Pathologie chirurgicale*

ASSISTANTS D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE CONTRACTUELS

- Mme **MEYNADIER-TROEGELER Annabelle**, *Alimentation*
M. **MOGICATO Giovanni**, *Anatomie, Imagerie médicale*
M. **MONNEREAU Laurent**, *Anatomie, Embryologie*

A Monsieur le Professeur Christian VIRENQUE

Professeur des Universités
Praticien hospitalier
Anesthésiologie

*Qui nous fait l'honneur de présider le jury de thèse.
Hommage respectueux.*

A Monsieur le Professeur André CAZIEUX

Professeur Emérite de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

*Pour son accueil et les conseils prodigués pour la réalisation de ce travail.
Hommage respectueux.*

A Mademoiselle le Docteur Armelle DIQUELOU

Maître de Conférences de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse
Pathologie médicale des équidés et des carnivores

*Qui nous fait le grand plaisir de participer au jury de thèse.
Sincères remerciements.*

A Monsieur le Docteur François GONNEAU

Docteur vétérinaire

*Pour son aide à la réalisation de ce travail, sa disponibilité et sa bonne humeur.
Qu'il trouve ici l'expression de notre profonde gratitude.*

A Monsieur le Docteur Jean VIBES

Docteur en médecine

*Qui nous fait l'honneur d'assister à la présentation de ce travail.
Sincères remerciements.*

A Monsieur le Docteur Guy POLLET
Docteur vétérinaire

*Pour sa contribution à la réalisation des cas cliniques.
Sincères remerciements.*



A ma femme Violaine

Pour ton amour, ton soutien, tes conseils et tout ce que nous accomplissons ensemble.

A mes parents

Que ce travail soit un aboutissement de tout ce que vous avez fait pour moi.

A ma soeur

Reçois ici tout mon amour.



A Chantal et Patrick

Qui avez su m'accepter dans votre famille et m'y faire sentir comme chez moi.

A mes amis

A tous ceux qui me sont chers

Table des matières

Introduction	17
Données générales et intérêts pour la consultation gastro-intestinale	19
1) Rôle de chaque organe du système digestif	19
A- L'estomac	19
B- L'intestin et le pancréas	19
C- Le foie	19
D- La rate	20
2) Notions d'énergétique	20
3) Les huit règles diagnostiques	23
4) Le déroulement de la consultation	23
A- Examen occidental	23
B- Examen visuel de l'animal	24
C- Palpation des points Yu et Mu	24
D- Palpation des pouls	28
E- Synthèse: diagnostic étiologique et choix des points	29
5) Instruments	31
A- Les aiguilles	31
B- Le laser	33
C- Autres	33
6) Techniques de puncture	33
II- Le traitement des troubles gastro-intestinaux	37
1) Gastrite	37
A- Symptômes et pathogénie occidentale	37
B- Interprétation chinoise	37
C- Traitement	38
a) Points communs	38
b) Point fréquent	39
c) Points utilisés	40
D- Suivi du traitement	42
2) Entérite	42
A- Symptômes et pathogénie occidentale	42
B- Interprétation chinoise	42

C- Traitement	43
↳ Entérite en hyper	43
a) Points communs	43
b) Points utilisés	44
↳ Entérite en hypo	46
a) Points communs	46
b) Points fréquents	47
c) Points utilisés	48
D- Suivi du traitement	49
3) Gastro-entérite	49
A- Symptômes et pathogénie occidentale	49
B- Interprétation chinoise	49
C- Traitement	50
D- Suivi du traitement	50
4) Insuffisance pancréatique	50
A- Symptômes et pathogénie occidentale	50
B- Interprétation chinoise	50
C- Traitement	51
D- Suivi du traitement	52
5) Insuffisance hépatique	52
A- Symptômes et pathogénie occidentale	53
B- Interprétation chinoise	53
C- Traitement	53
D- Suivi du traitement	55
6) Spasme digestif	55
❶ Stomacal	55
A- Symptômes et pathogénie occidentale	55
B- Interprétation chinoise	56
C- Traitement	56
a) Points communs	56
b) Points fréquents	57
c) Points utilisés	57
D- Suivi du traitement	58
❷ Intestinal	58
A- Symptômes et pathogénie occidentale	58
B- Interprétation chinoise	58
C- Traitement	59
D- Suivi du traitement	59
7) Hypotonie digestive	59
❶ Gastrique	59
A- Symptômes et pathogénie occidentale	60
B- Interprétation chinoise	60

C- Traitement	60
a) Points communs	60
b) Points fréquents	60
c) Points utilisés	60
D- Suivi du traitement	62
② Intestinale	62
A- Symptômes et pathogénie occidentale	62
B- Interprétation chinoise	62
C- Traitement	63
a) Points communs	63
b) Points fréquents	63
c) Points utilisés	64
D- Suivi du traitement	65
8) Ballonnements, aérophagie	65
A- Symptômes et pathogénie occidentale	66
B- Interprétation chinoise	66
C- Traitement	66
D- Suivi du traitement	66
9) Intérêt de l'acupuncture pour les autres pathologies digestives	67
III- Comportement et troubles gastrointestinaux	69
1) Les principales pathologies comportementales responsables de troubles digestifs ..	69
2) Interprétation des troubles comportementaux par la médecine chinoise	71
3) Parallèle entre la médecine chinoise et occidentale	72
a) Biochimie	72
b) Comportement: attitude de l'animal	73
4) Démarche thérapeutique	74
a) Points digestifs	74
b) Points des vaisseaux gouverneur et conception	75
c) Points Yu	76
d) Autres points	77
IV- Présentation de cas cliniques	79
Conclusion	85
Correspondance des nomenclatures Français/Anglais	87
Bibliographie	89

INTRODUCTION

Découlant directement des idées développées dans le Taoïsme, l'acupuncture nous propose aujourd'hui un système imagé des phénomènes physiologiques. Elle analyse et interprète les flux d'énergie circulant dans l'organisme par l'intermédiaire des méridiens, et en rétablit les déséquilibres, responsables des symptômes d'une maladie, au moyen de punctures en des points particuliers situés sur les trajets des différents méridiens.

L'acupuncture vétérinaire commence à se développer en France au milieu du XXème siècle, grâce à J. Milin et prend véritablement son essor en 1979 avec la création de l'Association des Vétérinaires Acupuncteurs Français (AVAF). Actuellement, la formation est assurée par le GEA, sous la direction du Docteur F. Gonneau (dépendant de la CNVSPA) et par l'ENVT, où l'enseignement a été initié par le Professeur Cazieux. Cette médecine s'exerce aujourd'hui essentiellement sur les carnivores domestiques [36]. Il est intéressant de constater que l'acupuncture est rarement utilisée seule puisque 86% des vétérinaires acupuncteurs français utilisent d'autres médecines parallèles (homéopathie, phytothérapie...) [22], et n'hésitent pas à les associer pour traiter une pathologie.

Nous allons donc étudier cette thérapeutique, appliquée aux troubles gastro-intestinaux, en nous limitant à l'atteinte de l'estomac, de l'intestin, du foie et du pancréas. Nous ferons également intervenir la rate dans cette étude et occulterons la bouche, l'oesophage et l'anus, en relation avec d'autres méridiens et ayant des "fonctions chinoises" différentes de la notion d'assimilation des aliments et plus globalement de tout ce qui provient du milieu extérieur.

I- Données générales et intérêts pour la consultation gastro-intestinale

D'après le *Petit Robert*, la digestion se définit comme "l'ensemble des transformations que subissent les aliments dans le tube digestif avant d'être assimilés". L'assimilation, quant à elle, est définie comme étant la "synthèse de matière vivante grâce aux éléments pris au milieu et absorbés".

Cette définition, dans la vision chinoise, se doit d'être élargie à l'ensemble des éléments du milieu environnant que nous percevons, recevons et "assimilons" plus ou moins bien. Pensons par exemple aux situations stressantes qui "nouent" l'estomac.

1) Rôle de chaque organe du système digestif [19, 24]

Les organes qui vont entrer dans le processus global de nutrition sont l'estomac, l'intestin, le pancréas exocrine et le foie. A cela, il faut rajouter la rate qui joue un rôle prépondérant dans le phénomène de digestion au sens chinois du terme en intervenant dans la régulation de la répartition des liquides de l'organisme, et en particulier des liquides (et des énergies) provenant de l'estomac, de la digestion. D'ailleurs, cet organe est couplé à Estomac (loge Terre).

A- L'estomac

Par ses caractéristiques physico-chimiques (pH acide, production de certaines enzymes, en particulier la pepsine qui permet d'hydrolyser partiellement les holoprotéines), il commence la digestion des aliments et élimine les micro-organismes apportés par les aliments.

B- L'intestin et le pancréas

L'intestin grêle est le site principal de la digestion et de l'assimilation; c'est, en effet, dans cette portion du tube digestif que se trouvent les principales enzymes (alpha amylase, lipases, enzymes protéolytiques: trypsine, chymotrypsine), sécrétées par le pancréas et la bordure en brosse de l'intestin grêle. Le gros intestin joue également un rôle important en réabsorbant l'eau contenue dans les selles. Cependant, la conception chinoise lie très fortement le pancréas à la rate, le méridien rate étant d'ailleurs souvent appelé "rate-pancréas". Ces deux organes, en effet, jouent un rôle majeur dans le contrôle de la répartition des liquides de l'organisme.

C- Le foie

Il participe à la digestion en détoxifiant l'organisme et en permettant la digestion des graisses grâce à la vésicule biliaire. Il est l'organe majeur de l'anabolisme, stockant et restituant les nutriments.

D- La rate

Au cours de la digestion, la rate reçoit l'énergie nutritive et la redistribue au reste du corps. De plus, elle redistribue également les liquides. Son énergie est fortement liée à celle de l'estomac. La rate assure donc la mise en mouvement et la répartition de l'énergie provenant des aliments.

Du point de vue oriental, les phénomènes physiologiques ne sont plus abordés sous cet angle. Les chinois accordent beaucoup d'importance aux analogies et vont donc se baser, pour expliquer le fonctionnement et l'organisation d'un système donné, sur un ensemble d'éléments de référence que nous allons voir maintenant.

2) Notions d'énergétique

Il n'est pas dans notre intention de définir de manière précise et exhaustive tous les concepts chinois régissant l'acupuncture, car cela déborde le cadre de ce travail; la bibliographie est éloquent à ce sujet [11, 24, 26, 41, 43]. Néanmoins, certaines notions nous seront utiles pour comprendre le diagnostic et le traitement des affections gastrointestinales.

Avant toute chose, il est important d'établir un comparatif entre acupuncture humaine et animale. En effet, un grand nombre de documents trouvés dans la littérature font référence à la médecine humaine, que ce soit dans l'explication des notions énergétiques ou dans les "recettes" de traitements. Selon notre confrère D. Schmitt [39], "toute l'Energétique traditionnelle décrite pour l'Homme est transposable à l'animal, autant en terme de théorie fonctionnelle qu'en application au diagnostic et au traitement". Il est bien entendu que la localisation de certains points devra faire l'objet de petits réajustements tenant compte des différences anatomiques des deux espèces et surtout des postures verticale ou horizontale.

Dans le cadre de la mise en équation des organes (coeur, poumons, foie, rate et reins) et entrailles (estomac, intestin grêle, gros intestin, vessie, vésicule biliaire et triple réchauffeur) avec les cinq éléments, il est à noter que le foie et la vésicule biliaire sont en rapport avec le **bois**; l'intestin grêle avec le **feu**; l'estomac et la rate avec la **terre**; et le gros intestin avec le **métal** [1, 3, 6, 24, 40].

On peut d'ores et déjà noter, aux vues de ces correspondances, que la plupart des pathologies digestives seront de type Yang, c'est à dire brutales, explosives, comme le sont les deux principaux symptômes: diarrhée et vomissement [44].

Les méridiens sont organisés de manière très précise: ceux appartenant aux entrailles et parcourant le côté externe des membres sont des méridiens Yang. Les méridiens appartenant aux organes et parcourant le côté interne des membres sont des méridiens Yin.

Les méridiens Yin et Yang se rejoignent à l'extrémité des doigts et orteils. Les méridiens Inn entre eux et Yang entre eux se rejoignent respectivement au niveau du thorax et de la tête [4, 29] (fig.1 p.21).

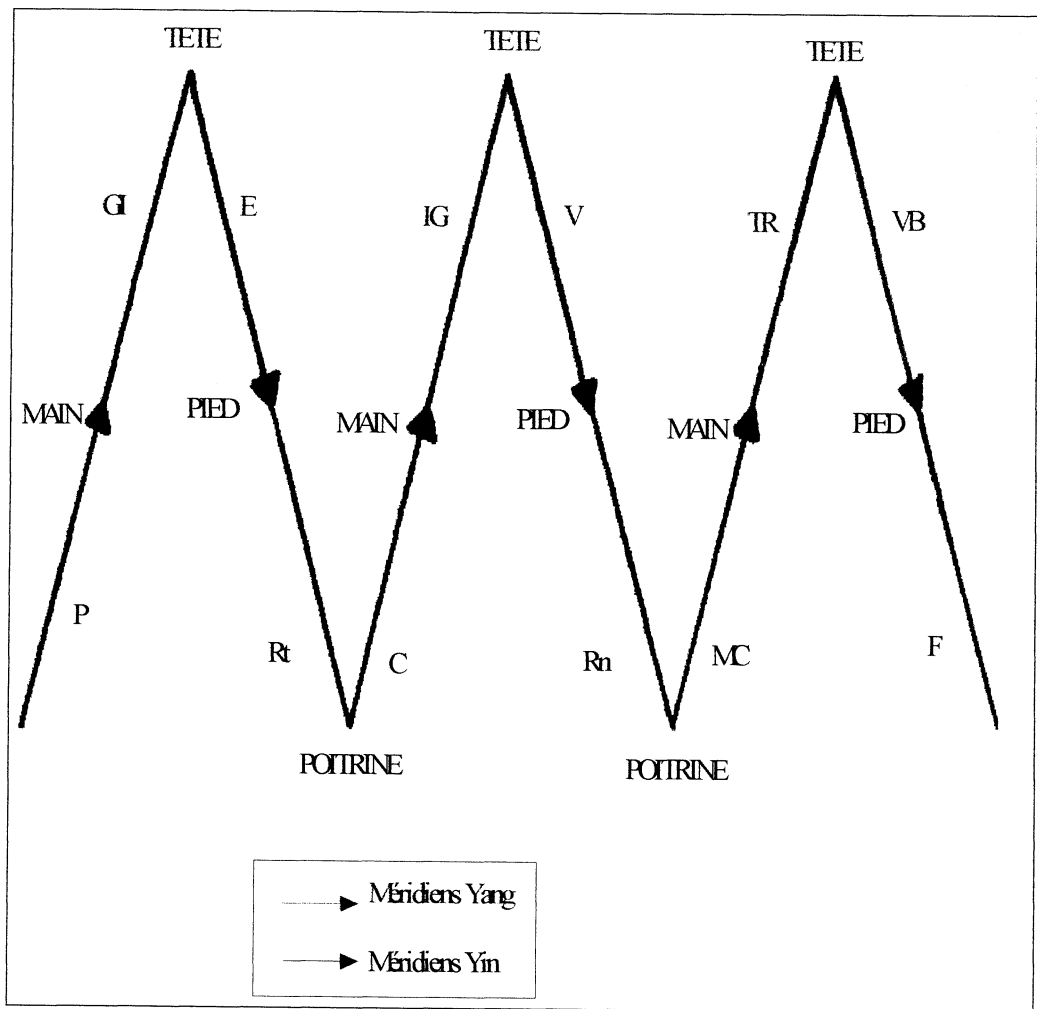


Fig.1 Organisation des méridiens dans l'organisme

La connaissance de la répartition des six niveaux d'énergie dans l'organisme est très importante pour comprendre autant le diagnostic que le traitement des pathologies (fig.2).

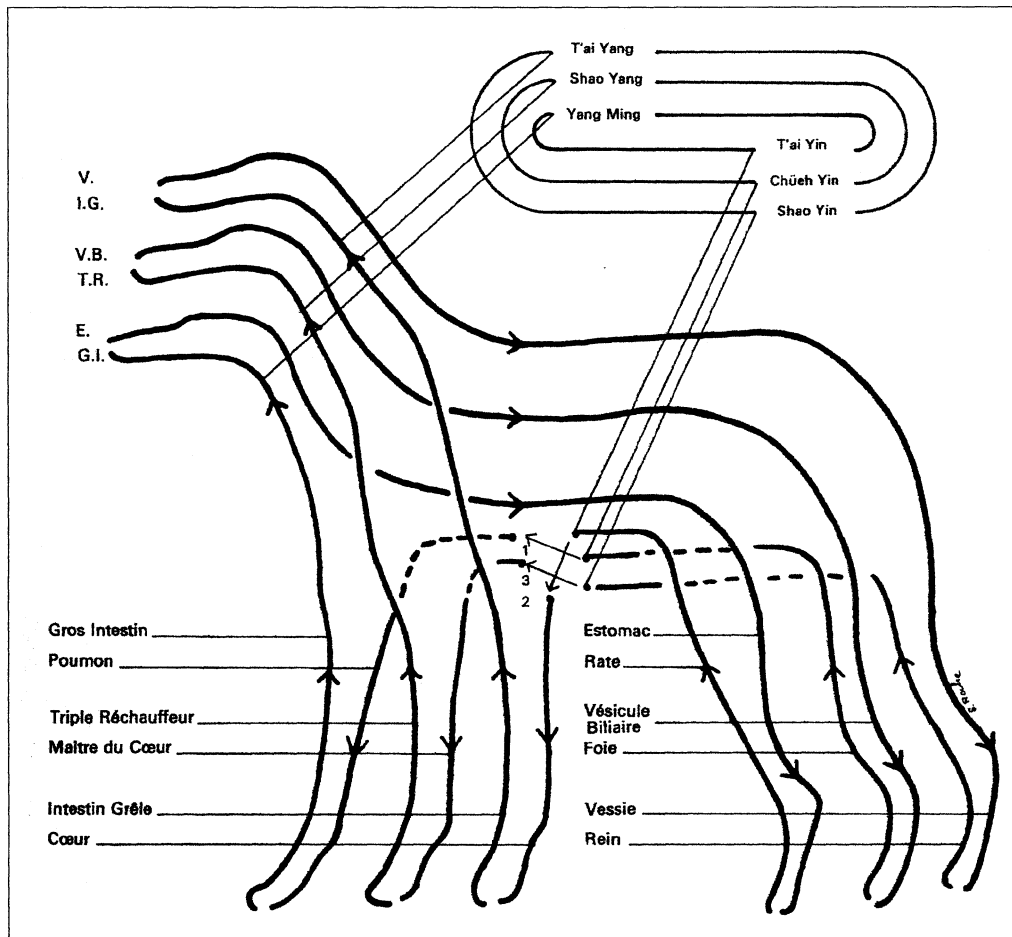


Fig.2 Répartition des niveaux d'énergie dans chaque méridien d'après F. Moliner [26]

Chaque niveau d'énergie se répartit en un niveau antérieur et un niveau postérieur ces énergies sont disposées en strates superposées, avec une couche superficielle, une intermédiaire et une profonde (aspect trinitaire: essence-substance-manifestation) [6, 26].

D'autre part, la connaissance de la projection tendino-musculaire précise de chaque méridien et le niveau d'énergie qui lui est associé apporte une aide précieuse au diagnostic lors de l'examen à distance de l'animal [17].

Enfin, l'énergie circule de manière cyclique, et à chaque méridien, à chaque organe correspond un état de plénitude énergétique puis de vide énergétique, ce qui est important au moment du diagnostic, en particulier lors de la prise des pouls [26, 37, 41].

Le tube digestif et les organes qui s'y rapportent sont donc principalement de type Yang, d'où des pathologies caractéristiques, souvent brutales et explosives.

3) Les huit règles diagnostiques

Elles permettent de déterminer la cause d'une maladie, d'en reconnaître l'évolution et de choisir la thérapeutique appropriée. Il faut toujours avoir ces règles présentes à l'esprit lorsque l'on examine un animal afin de replacer chaque perturbation rencontrée dans l'une ou l'autre des catégories suivantes, pour aboutir à un résultat cohérent, que ce soit en terme de diagnostic, de pronostic ou de traitement [28].

- *Yin/Yang*: ce sont les deux grands pôles qui permettent de classer une maladie, sa gravité, son évolution. Ainsi, les gastrites avec vomissements sont Yang.

- *Froid/Chaleur*: permet de préciser l'état de la maladie, son impact dans l'organisme. Par exemple, lors d'insuffisance hépatique, la vésicule biliaire est atteinte par le froid.

- *Intérieur/Extérieur*: précise la localisation de la maladie: au niveau des organes (Yin, profonde) ou au niveau des méridiens et de la peau (Yang, superficiel).

- *Vide/Plénitude*: permet d'estimer la gravité de la maladie en mettant en parallèle l'état de l'énergie perverse (responsable de la maladie) et celui de l'énergie essentielle (de l'organisme lui permettant de lutter). Si la première prend le dessus sur la seconde, on dira que l'énergie du corps est en vide par rapport à l'énergie perverse, en plénitude [20]. Ceci se retrouve par exemple lors de diarrhée chronique, associée à un vide de l'énergie de l'intestin grêle ou du gros intestin et de la rate.

On peut classer ces différents critères en deux grands pôles: le froid, l'intérieur et le vide sont plutôt Yin, alors que la chaleur, l'extérieur et la plénitude sont Yang [29].

4) Le déroulement de la consultation

A- Examen occidental

Avant toute chose, il est important de réaliser un examen classique tel que nous en avons l'habitude et d'envisager les examens complémentaires utiles: bilan sanguin, radiographie, échographie... [7]

Une fois que sont écartées toutes les étiologies et affections ne répondant pas à un traitement par acupuncture (corps étranger, parasites, syndrome Dilatation-Torsion de l'Estomac...), on peut envisager d'appréhender l'animal par la médecine chinoise.

B- Examen visuel de l'animal

On regarde l'attitude de l'animal - calme ou exubérant, explorateur ou restant caché dans les pieds de ses maîtres... - et on écoute ses plaintes éventuelles.

On s'intéresse d'abord au patient à l'arrêt puis en mouvement. Ceci peut nous permettre de repérer des perturbations de certains méridiens et nous orienter sur la nature de l'atteinte énergétique. En effet, chaque méridien a un trajet précis dans l'organisme et est en relation avec les structures musculaires, tendineuses... intervenant dans la posture et la démarche. Chaque méridien étant couplé à un niveau énergétique, on peut, en mettant en évidence un défaut d'appui ou un défaut d'engagement d'un ou plusieurs membres, établir une analogie avec l'atteinte du ou des méridiens concernés [26, 28, 40].

Puis l'on réalise un examen rapproché de l'animal; on observe en général deux types de modifications: des modifications de couleur de la peau, en général un érythème, avec ou sans dépilation et le plus souvent localisées sur le ventre en région médiane ou paramédiane [44]; ou bien des modifications de la texture ou de l'orientation du poil, en rapport avec une zone prurigineuse, avec là encore des zones préférentielles: la partie rostrale de l'extrémité des membres ou la face palmaire de la main, en avant du coussinet carpien [24, 28].

C- Palpation des points Yu et Mu

Les points Yu et Mu sont des indicateurs permettant de savoir quels sont les organes atteints. Les points Yu, ou points d'assentiment, localisés de part et d'autre de la colonne vertébrale, sur le trajet du méridien vessie, sont reliés à tous les organes situés en profondeur et sont donc des sortes de reflet de l'état de l'organe correspondant. Ils présentent l'avantage d'être facilement accessibles. Une perturbation d'un de ces points se traduira par de la chaleur, de la douleur ou encore une dépilation. Ils entrent en résonance plutôt lors de pathologies chroniques et leur puncture sert en général à tonifier l'organe atteint [5].

Il est intéressant de noter que P. Chêne [8] traite les gastrites par l'ostéopathie en levant en particulier les tensions musculaires au niveau de la jonction thoracolombaire, qui correspond précisément à la localisation du point Yu de l'estomac.

Le clavier sémiologique de F. Gonneau permet d'avoir une cartographie précise de ces différents points Yu (fig.3). On les examine l'un après l'autre, à l'aide du pouce et du majeur placés de part et d'autre de la colonne vertébrale, en partant de la jonction thoraco-lombaire et en remontant jusqu'à la scapula puis, en descendant jusqu'au sacrum [15].

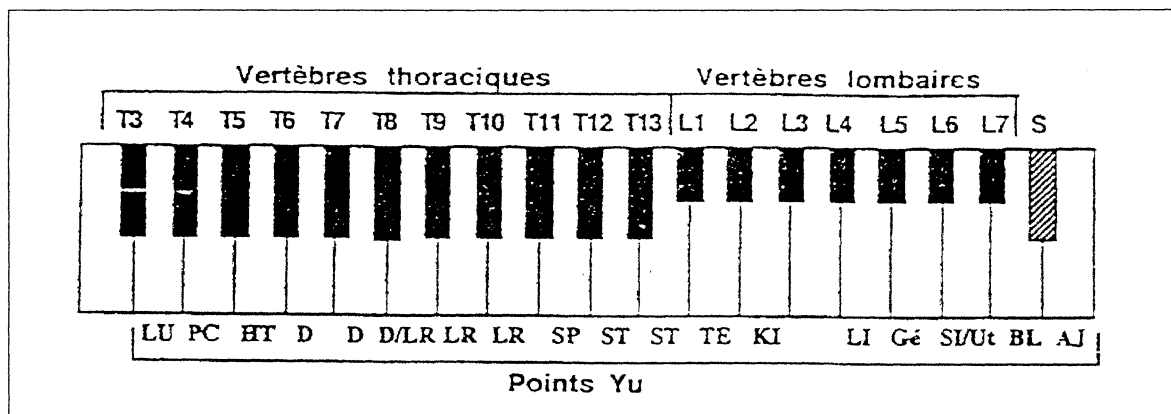


Fig 3 Le clavier canin sémiologique de F.Gonneau

LU: Poumon
LR: Foie
KI: Rein
Ut: Utérus

PC: Maître du coeur
SP: Rate
LI: Gros Intestin
BL: Vessie

HT: Coeur
ST: Estomac
Gé: Génital
AJ: Anneau de Jade

D: Diaphragme
TE: Triple Réchauffeur
SI: Intestin grêle

Voici la liste des points “Assentiment” qui nous intéressent [6]:

- V20:** point Yu de la rate ; il est situé entre T11 et T12, (seul F. Molinier le localise au 12eme espace inter-costal, noté EIC), sur le trajet du méridien vessie, soit dans le sillon délimité par les muscles long épineux et long dorsal.
- V21:** point Yu de l'estomac : situé de manière imprécise entre le 12 ou le 13ème EIC.
- V25:** point Yu du gros intestin. Il est situé entre L4 et L5.
- V27:** yu de l'intestin grêle. Situé entre L6 et L7.
- V17:** Yu du diaphragme. Sa localisation n'est pas exacte. Il semblerait que les 6ème et 7ème EIC soient réactifs, le 1er plutôt lors d'atteinte directe du muscle, le 2ème lors d'atteinte d'un organe abdominal.
- V18:** Yu du Foie. Sa localisation est une nouvelle fois sujette à interprétation. Il se situe selon les auteurs dans le 8ème ou 9ème EIC, dans le sillon délimité par le muscle long épineux et long dorsal.
- V19:** Yu de la vésicule biliaire. Encore une fois, sa localisation est floue. Pour un certain nombre d'auteurs, elle se confond avec celle du Yu du Foie.

Les points Mu, quant à eux, sont situés ventralement, et sont également en relation avec les organes et entrailles (fig.4 p.27). Ce sont des points sensibles lors de pathologie aiguë, d'où la dénomination de “points d’alarme” pour les caractériser. Etant donné le trajet de l'énergie dans le corps, ils sont surtout utilisés pour disperser un excès d'énergie [26].

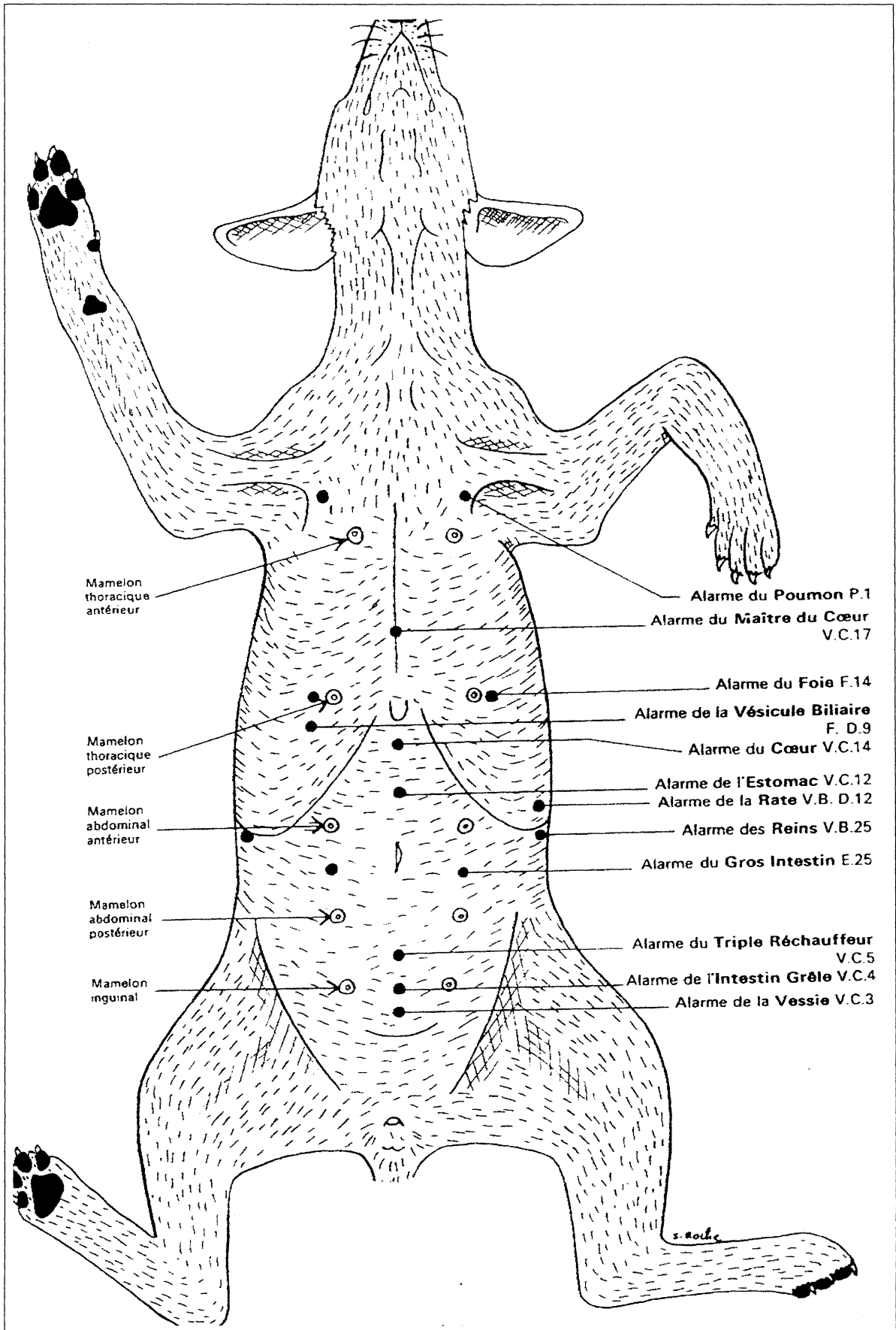


Fig.4 Localisation des points Mu d'après le "TRAITE D'ACUPUNCTURE VETERINAIRE" de F. Molinier

D- Palpation des pouls

La palpation des pouls est très importante en médecine chinoise pour juger essentiellement des caractéristiques de la maladie: vide/plénitude, intérieur/extérieur [40]. Cependant, une grande expérience de l'acupuncture est nécessaire pour en saisir toutes les subtilités. L'animal doit être au calme, debout et symétrique. La palpation s'effectue à droite et à gauche, pendant une minute au moins en palpant superficiellement et profondément (écraser l'artère contre l'os), en apposant trois doigts côte à côte: le pouls profond reflète l'état des organes, le pouls superficiel celui des entrailles. Le côté gauche est Yang, le droit est Yin. Un pouls peut présenter différentes caractéristiques, souvent combinées: profond/superficiel, lent/rapide, vide/plein. La détermination précise d'un pouls est importante pour déterminer l'origine d'une pathologie [26, 41].

Le schéma suivant (fig.5) indique la localisation des pouls correspondant aux organes et qui traduisent l'état énergétique global du patient; ce sont eux qui permettent de mettre en évidence les perturbations des six énergies par l'intermédiaire des méridiens.

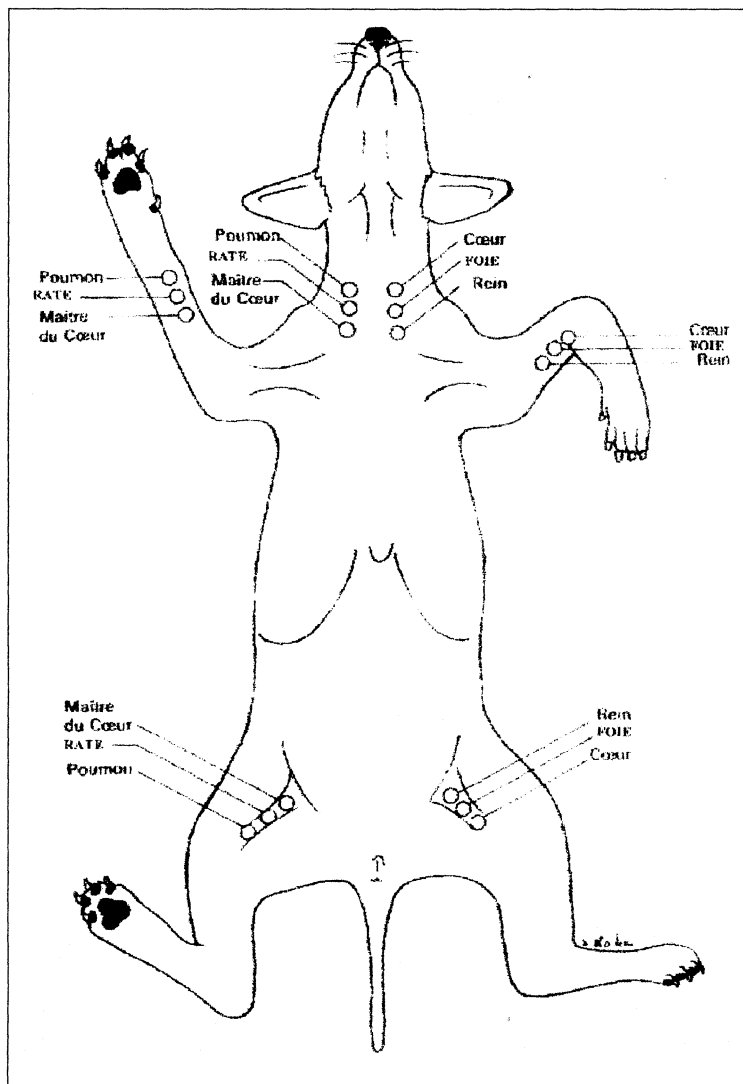


Fig.5 Localisation des pouls chez le chien d'après le "**TRAITE D'ACUPUNCTURE VETERINAIRE**" de F. Molinier

Les pouls correspondant aux entrailles ne donnent des indications que sur l'état de l'entraille elle-même, ce qui est bien sûr aussi très important dans le cadre de notre étude. Il faut enfin se rappeler que l'énergie circule dans l'organisme et qu'elle est tantôt Yin tantôt Yang selon l'heure, ce qui explique les modifications physiologiques d'un pouls donné.

En médecine humaine, lors de consultations traditionnelles, il est toujours accordé une grande importance à la palpation des pouls. Cependant en médecine vétérinaire, cet examen ne présente que peu d'intérêts [27], dans la mesure où il n'a pas été possible de détecter de manière exacte et fiable les différents pouls repérés en médecine humaine; de plus, c'est un examen long et rigoureux qui trouve difficilement sa place dans le cadre d'une consultation en clientèle courante vétérinaire.

A titre d'information, il sera quand même fait mention, dans les chapitres traitant des pathologies soignées, des modifications constatées chez l'homme.

E- Synthèse: diagnostic étiologique et choix des points

Après avoir repéré les zones sensibles et les perturbations organiques, l'acupuncteur se doit d'établir un raisonnement cohérent, à l'aide de l'ensemble des symptômes repérés afin de cerner toutes les perturbations énergétiques, non seulement en rapport avec l'organe atteint mais de manière plus globale à l'échelle de l'organisme tout entier [23].

Il existe fondamentalement trois causes possibles pour expliquer une pathologie [24]:

- l'organisme est globalement affaibli;
- l'un des cinq secteurs est déficient;
- une énergie extérieure de grande intensité est présente.

Quand l'une de ces trois situations se présente, l'organisme peut être atteint par [29]:

- les couches superficielles: ce sont principalement les méridiens de niveau Yang qui sont concernés; le niveau T'ai Yang (intestin grêle) est le plus sensible alors que le niveau Yang Ming (estomac et gros intestin) est bien protégé. A l'inverse, les méridiens de niveau Inn sont rarement touchés, mais quand il le sont, l'atteinte peut être brutale et même mortelle;

- les six niveaux d'énergie;
- l'intermédiaire des cinq éléments.

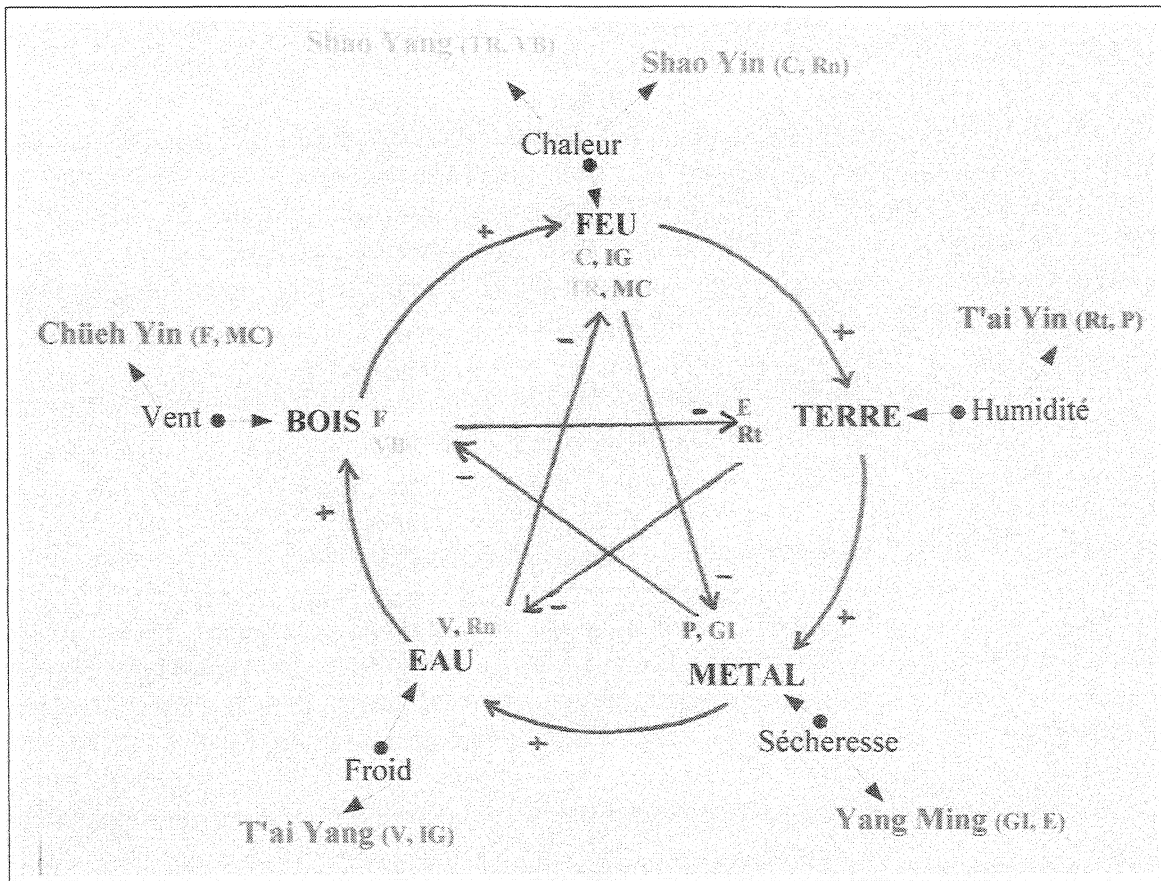


Fig.6 Correspondance entre les énergies atmosphériques, les 5 éléments et les 6 niveaux d'énergies

La figure 6 permet de comprendre les raisonnements expliquant le déclenchement d'une maladie. A titre d'exemple, l'organisme peut être agressé au niveau énergétique Yang Ming par la sécheresse. Le gros intestin va ainsi se retrouver en état de plénitude (excès d'énergie); l'estomac ayant le même niveau énergétique, il va également être touché. D'où diarrhées et/ou vomissements.

Ainsi, notera-t-on particulièrement l'influence des saisons, des saveurs, des aliments, des "sentiments" et des troubles psychiques pour traiter une pathologie digestive, très bien expliquée par la vision orientale [6].

Chaque aliment, par sa saveur, peut avoir des conséquences néfastes sur un organe donné. C'est pourquoi il est particulièrement recommandé de tenir compte de l'alimentation d'un patient malade, à fortiori lors de pathologie digestive [18].

Enfin, les différents sentiments qui peuvent habiter un animal auront des répercussions sur l'équilibre énergétique des différents organes. C'est particulièrement vrai pour les animaux anxieux, tristes qui présenteront plus facilement des colites (atteinte du gros intestin).

Selon la méthode d'acupuncture traditionnelle, on traite dans un premier temps de manière symptomatique en utilisant les points Yu et Mu, puis on rééquilibre la circulation énergétique en travaillant sur les méridiens.

Certains points particuliers doivent retenir notre attention [24]:

- **les points élémentaires**, très importants pour rééquilibrer les perturbations énergétiques, situés aux extrémités des méridiens, avec un ordre toujours identique; selon que le méridien est Yin ou Yang, ils permettent d'agir sur les méridiens par l'intermédiaire de phénomènes de résonance des cinq secteurs fondamentaux; en appliquant la loi des cinq éléments, on choisit ainsi les points selon les rapports d'engendrement, d'inhibition...

- **les points Lo**: ce sont des points particuliers à partir desquels part un vaisseau en direction du méridien couplé. La stimulation de ces points Lo permet ainsi d'agir sur les déséquilibres entre les fonctions couplées de deux organes.

- il existe enfin un certain nombre de points particuliers qui sont les lieux de rencontre de plusieurs méridiens ou des points d'ouverture des "vaisseaux curieux".

5) Instruments

A- Les aiguilles

Sans vouloir faire un catalogue exhaustif et fastidieux, il est toutefois intéressant de connaître les différents types d'aiguilles utilisées ainsi que leurs caractéristiques principales (fig. 7 et 8 p.32).

On utilise aujourd'hui principalement les [24, 29, 41]:

-**aiguilles fines** (type *Hao*). Leurs longueurs et diamètres sont variables. Ces aiguilles peuvent être chauffées au moyen de moxa, en utilisant le couple thermoélectrique constitué par le manche et la tige, dont les matériaux sont différents.

-**aiguilles triangulaires**. Elles sont plus anecdotiques. Elles servent à réaliser une saignée (peu utilisées en occident où l'acupuncture est considérée comme une médecine douce, notion peu compatible avec une saignée).

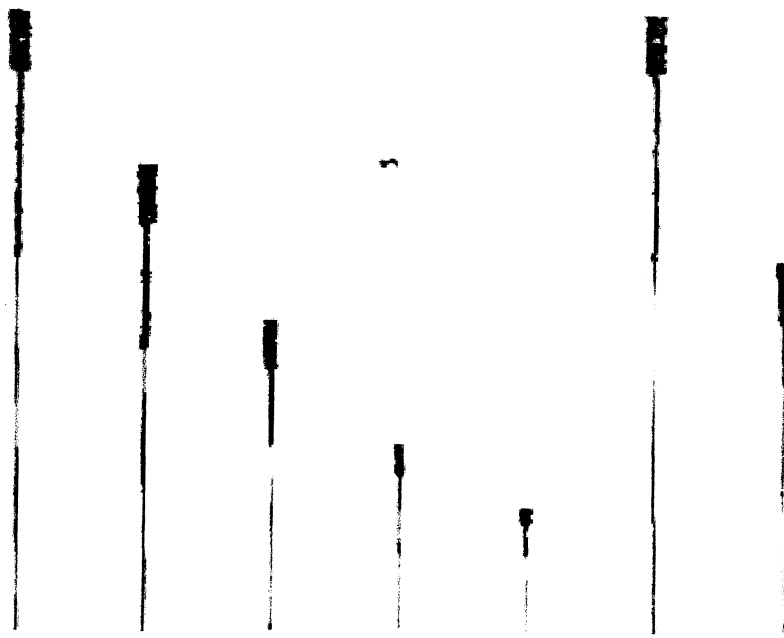
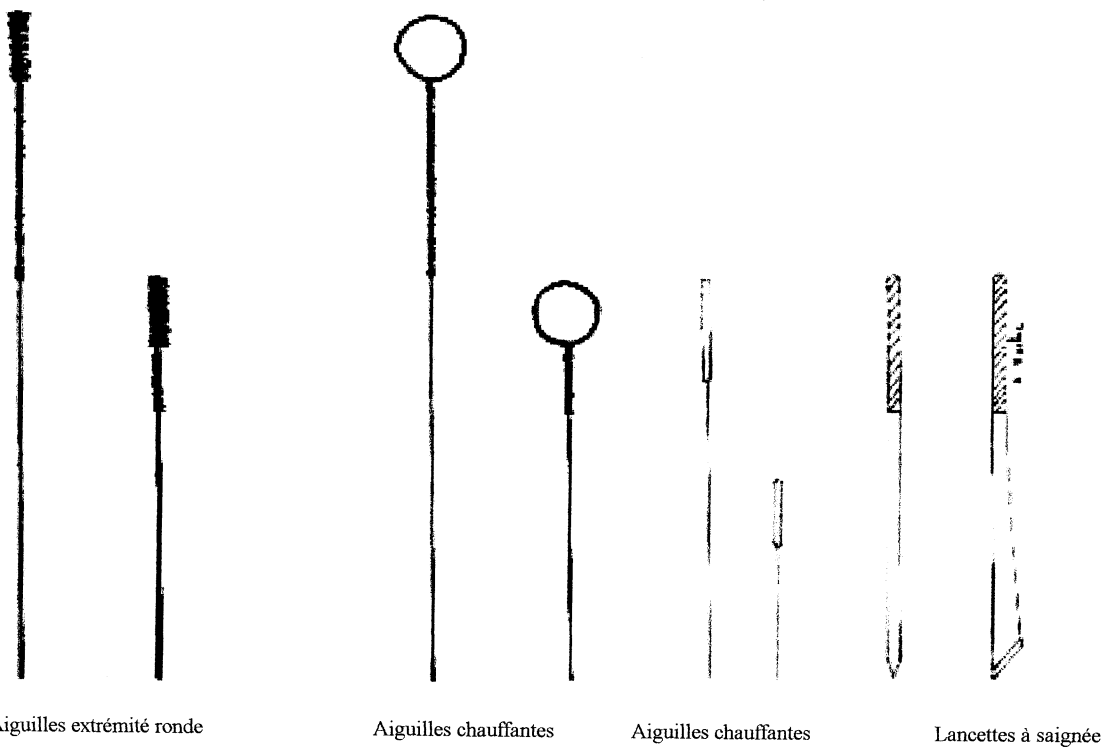


Fig. 7 Aiguilles classiques d'après *F. Molinier* [24]



Aiguilles extrémité ronde

Aiguilles chauffantes

Aiguilles chauffantes

Lancettes à saignée

Fig. 8 Aiguilles particulières d'après *F. Molinier*

En règle générale, les aiguilles sont souples, en acier inoxydable, à pointe arrondie pour ne pas léser les tissus.

B- Le Laser

C'est un outil en plein développement, qui présente le double avantage d'être facile d'utilisation et très sécurisant (non douloureux par exemple). Basé sur le principe d'une émission de photons qui apportent de l'énergie au point stimulé, il en existe différents types pour lesquels on peut régler l'intensité, la fréquence et la longueur d'onde, permettant ainsi d'agir sur un tissu donné et à une profondeur donnée. Le temps de stimulation d'un point est de l'ordre de la minute. A faible fréquence (1 à 5 Hz) on agit en tonification; à plus haute fréquence (40 à 100 Hz), on agit en dispersion [16].

C- Autres

On peut noter l'utilisation directe des mains, soit par la réalisation de massages sur des points d'acupuncture, soit par simple contact ("guérisseurs"), ainsi que l'utilisation de stimulations électriques, peu développée en médecine vétérinaire [24].

6) Techniques de puncture

Une fois que le point à puncturer est repéré, il faut désinfecter la zone à l'alcool. Ensuite, on insère l'aiguille dans la peau: selon l'endroit de la puncture, il faut tendre la peau ou au contraire réaliser un pli de peau (sur les zones où les masses musculaires sont fines comme la tête par exemple) [24]. Les figures 9 et 10 montrent les différentes manières d'insérer l'aiguille.

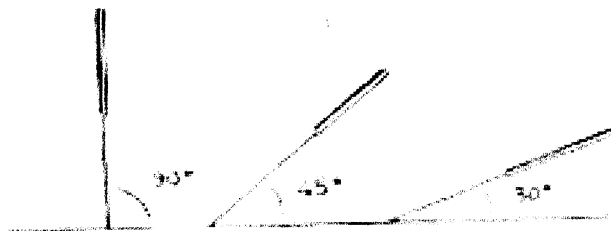


Fig.9 Angles de puncture.

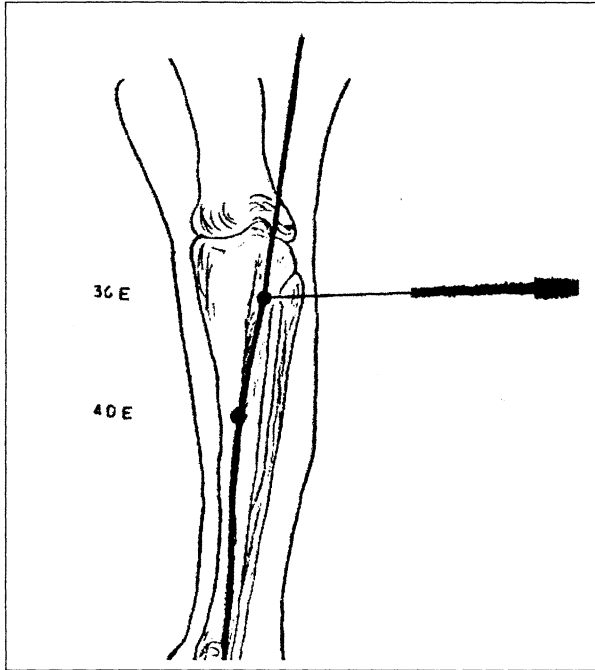
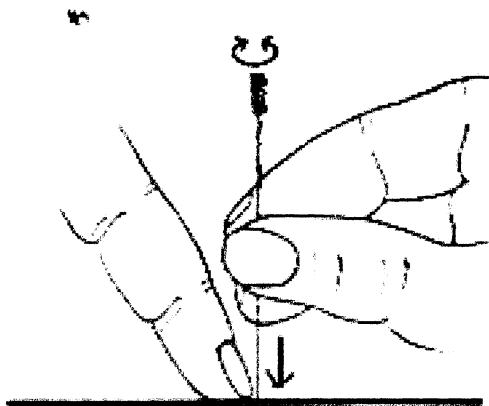
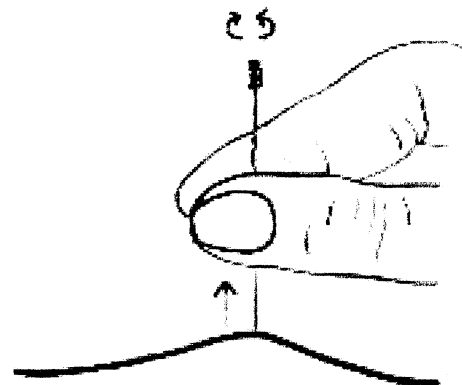


Fig.10 Exemple de poncture perpendiculaire sur E36, point le plus important en acupuncture digestive.

On doit s'attacher à obtenir le *De Qi* (prononcer "Te Tchi"), c'est à dire "l'arrivée de l'énergie" (fig11). Cela se manifeste par une réaction de l'animal, qui ne doit pas être une réaction de douleur (mauvaise implantation de l'aiguille), mais plutôt une réaction locale avec contraction de la musculature environnante et pour le manipulateur, sensation de "préhension" de l'aiguille par la peau. Dans de rares cas, on peut avoir une réaction plus intense (miction, défécation, salivation...). Le *De Qi* nous confirme que l'aiguille est bien positionnée, à la bonne profondeur [40, 44].



Repérage du point et tenue de l'aiguille



Contrôle de l'obtention du De Qi

Fig.11 Technique d'aiguille d'après F. Molinier

Les punctures permettent de tonifier ou de disperser un point. Selon certains auteurs, la manipulation effectuée sur l'aiguille n'a pas d'influence: si le point puncturé (et judicieusement choisi...) doit être dispersé ou tonifié, le seul fait de puncturer produira l'effet adéquat [11]. Pour d'autres en revanche, la manipulation de l'aiguille est importante pour obtenir l'effet souhaité [24]. On peut, en fait, comparer cela avec une balance en déséquilibre. Pour revenir à l'état d'équilibre, on peut soit appuyer sur le plateau trop haut soit donner une impulsion au plateau trop bas. Peu importe finalement quelle méthode est employée, l'important est de redonner l'impulsion nécessaire pour faire revenir le système à un état stable, harmonieux.

Ainsi, la dispersion est obtenue en plantant simplement l'aiguille sur la zone en plénitude (sensation de résistance de la peau) et en la laissant tomber seule ou en l'enlevant quand le tissu cutané ne présente plus la moindre résistance (cela prend de 10 à 40 minutes, parfois plus).

A l'inverse, la tonification nécessite de soumettre l'aiguille à différents mouvements (rotation, va et vient...), ainsi que de la chauffer, soit directement, soit en fixant à l'extrémité de l'aiguille un morceau d'armoise chauffée: c'est la **moxibustion** [46].

Maintenant que nous avons pris connaissance des données générales, nous allons voir les principales pathologies digestives ainsi que leurs traitements.

II- Le traitement des troubles gastro-intestinaux

Nous allons nous intéresser aux pathologies digestives pour lesquelles le diagnostic n'est soit pas en faveur d'une atteinte infectieuse ou parasitaire, soit pas clairement défini, affections qualifiées dans ce cas d'idiopathiques. Il est bien entendu que ne seront pas traitées ici non plus les affections nécessitant une intervention chirurgicale. Nous aborderons de la manière la plus exhaustive possible les pathologies tant aiguës que chroniques. Il ressort d'ailleurs de l'étude de Lecoin [22], que pour la plupart des vétérinaires acupuncteurs, cette médecine sert autant aux pathologies aiguës, chroniques (avec quand même une part prépondérante pour celles-ci) qu'au diagnostic. Pour chaque pathologie, un nombre plus ou moins important de points va être décrit. En pratique, le nombre de points stimulés lors d'une consultation sera plus limité et sera fonction de la réactivité des points (à chaque maladie correspondent quelques points particulièrement perturbés qui "sautent aux yeux"), du raisonnement choisi pour aboutir au diagnostic, ainsi que de la facilité d'accès aux points. Il s'agit de "bouger" l'animal pour faire circuler l'énergie et repérer les points qui "coincident", à l'image des wagons d'un train, mis en mouvement par le déplacement de la locomotive.

1) Gastrite

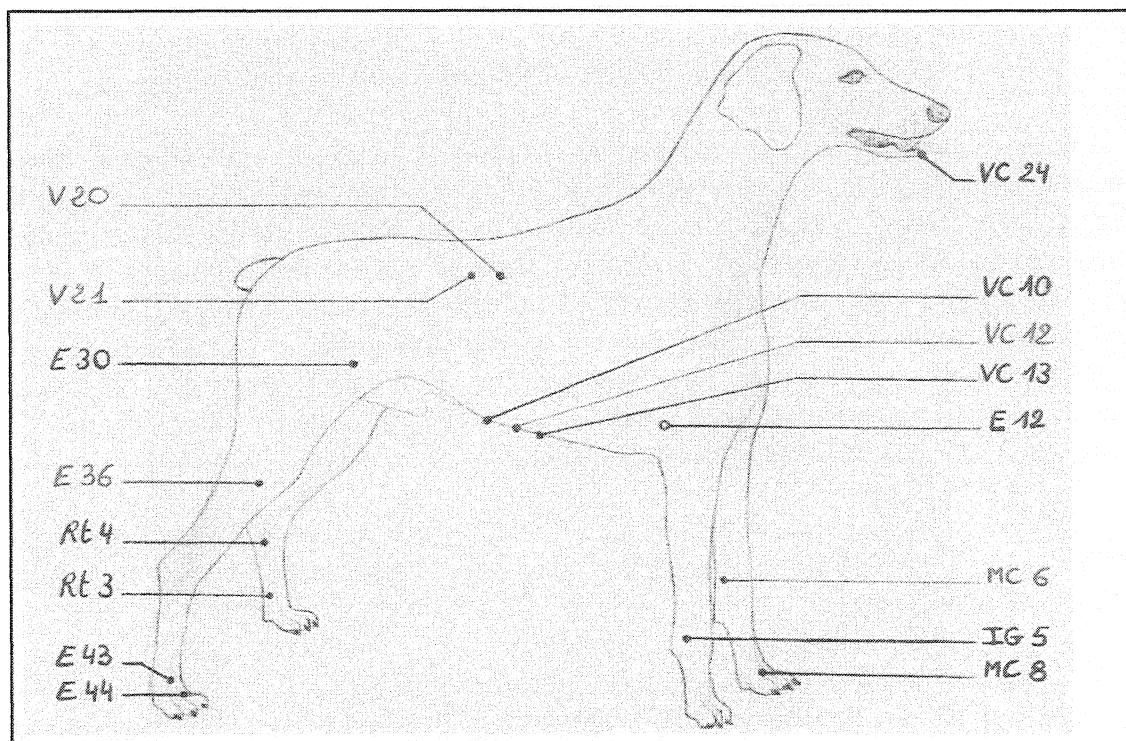


Fig. 12 Points pouvant être stimulés lors de gastrite

A- Symptômes et pathogénie occidentale

Due à une inflammation de la muqueuse de l'estomac, la gastrite se traduit essentiellement par des vomissements, même en dehors des repas, avec émission d'une substance mousseuse blanche: les sécrétions stomacales. L'animal présente en général une douleur abdominale antérieure (projection anatomique de l'estomac) et une soif exagérée.

Les causes principales sont infectieuses, alimentaires mais aussi métaboliques ou encore l'ingestion de corps étrangers. Seules les causes alimentaires sont réellement justiciables d'un traitement par acupuncture.

B- Interprétation chinoise

Lorsque l'animal présente ce type de symptômes, l'estomac et son méridien sont en hyper: ils sont atteints par la chaleur et présentent donc un excès de Yang. L'objectif est de rééquilibrer la loge Terre (rate/estomac).

Lors de gastrite, on trouve un pouls glissant et rapide [24, 29, 38].

C- Traitement

Pour chaque pathologie, un schéma récapitulatif des points utilisables est présenté en début de chapitre. (cf. Fig.12 page 37)

L'objectif principal est de disperser l'excès d'énergie Yang dans l'estomac et son méridien.

a) Points communs : *E36, V20, V21, VC12*. [5, 11, 12, 13, 25, 32, 44]

Ces points sont communs à tous les auteurs pour traiter une pathologie donnée.

E36 : il s'agit certainement du point le plus important et le plus fréquemment utilisé dans le traitement des troubles digestifs. Situé sous le grasset, sur la face antéro-latérale de la jambe, dans une dépression constituée par la fosse tibiale, il est le point Terre, donc de résonance du méridien estomac. Anatomiquement, il est situé entre le muscle tibial antérieur et le long péronier (fig.13 p.39). Il est en relation avec les rameaux superficiels du nerf fibulaire profond et avec l'artère tibiale craniale. Il est particulièrement indiqué lors de gastrites et de douleurs abdominales (nous ne parlerons que des indications en rapport avec les troubles digestifs ; nous n'évoquerons donc pas ses indications locales). La puncture est perpendiculaire au tégument et est facilitée lorsque le jarret est fléchi.

V20 : point Yu de la rate entre T11 et T12 (fig.23 p.54 et 30 p.63). Il est sensible lors de gastrite, vomissement et doit alors être dispersé. La puncture est musculaire, en inclinant l'aiguille de 45° vers l'arrière.

V21 : point Yu de l'estomac, situé dans le 12ème ou le 13ème EIC, il réagit également lors de gastrites et doit également être dispersé (fig.23 p.54 et 30 p.63). L'aiguille est implantée de la même manière que pour V20. On agit sur les points V20 et V21, s'ils sont douloureux à la palpation, afin de restaurer l'équilibre rate/estomac.

VC12 : Il est situé sur la ligne médiane ventrale à mi-chemin entre l'ombilic et l'appendice xyphoïde (fig.16 p.44). C'est le point alarme (Mu) de l'estomac. Il réagit dès qu'il y a une douleur gastrique. Sa puncture se fait au plan sous-cutané, perpendiculairement à la peau.

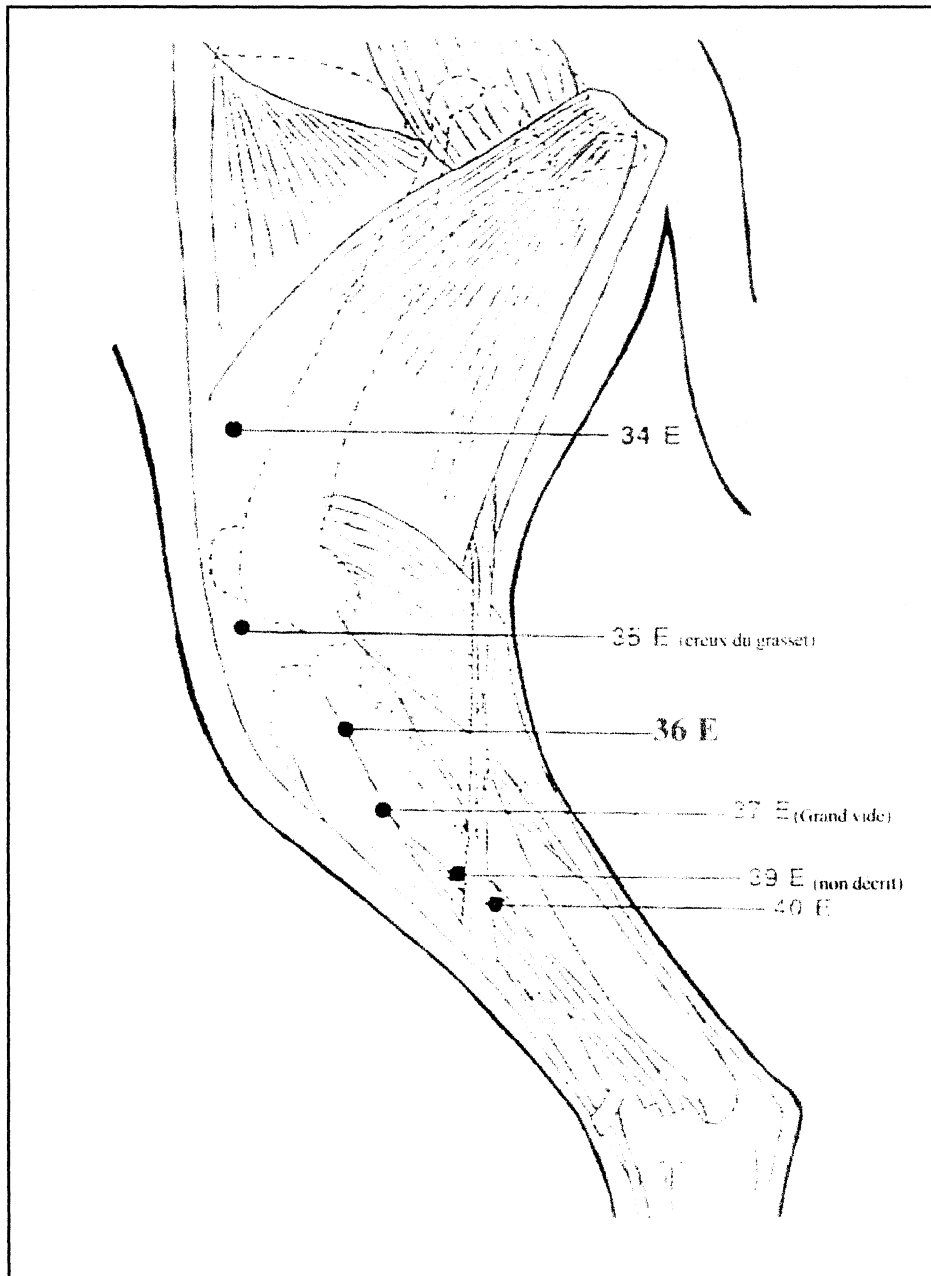


Fig.13 Face latérale du membre postérieur [44]

b) Point fréquent

Ce ou ces points sont fréquemment retrouvés dans la littérature pour le traitement d'une pathologie donnée.

MC6 : Situé au tiers inférieur de la face interne de l'avant-bras, dans un sillon délimité par les muscles ulnaire interne et grand palmaire (fig.19 p.48), il est le point Lo du méridien maître du coeur, c'est-à-dire le point à partir duquel part un vaisseau en profondeur au contact du méridien couplé, ici le méridien Triple Réchauffeur. Ces méridiens correspondant aux fonctions ortho et parasympathiques, MC6 est indiqué lors de vomissements, spasmes digestifs et nausées [25].

c) Points utilisés : *E12, E30, E43, E44, VC10, VC13, VC24, Rt3, Rt4, MC8, IG5.*

Ces points sont cités une ou plusieurs fois par différents auteurs dans le traitement d'une maladie.

E12 et **E30**, extrémités du rameau digestif profond au contact de l'organe. E30, situé en région inguinale au niveau du nœud lymphatique inguinal superficiel, traite la plénitude abdominale douloureuse (fig.21 p.51). Sa puncture est soit sous-cutanée soit musculaire [25].

E43 et **E44** situés axialement sur la face dorsale du pied, entre les doigts II et III, le premier au-dessus de l'articulation métatarso-phalangienne, le 2ème juste avant l'espace inter-digité (fig.14 p.41), ils sont respectivement les points élémentaires 3 (bois) et 2 (eau) du méridien estomac. Ils sont indiqués lors de gastralgie, douleur abdominale [19]. La puncture est perpendiculaire à la peau, peu profonde sur E44. Roustan [41] agit sur ces points lors de chaleur de l'estomac.

Les points **VC10** et **VC13**, situés approximativement de part et d'autre de VC12 (fig.16 p.44) sont d'importance secondaire par rapport au point alarme de l'estomac : tout comme lui, ils sont utilisés lors de vomissement par puncture sous-cutanée [25, 41].

VC24 est situé médialement au niveau du menton, dans une fossette sous la lèvre inférieure (fig.25 p.56). Il est le point de réunion des méridiens Vaisseau Conception et Estomac. Sa puncture est sous-cutanée ou en saignée, l'insertion étant perpendiculaire à la peau. Il est utilisé lors de vomissements rebelles par Demontoy [11].

Rt3 et **Rt4** : ces points sont situés sur la face médiale des postérieurs, respectivement au-dessus de l'articulation métatarso-phalangienne et au-dessous de l'articulation tarso-métatarsienne contre la face postérieure du doigt II (fig.14 p.41).

Rt3 est le point de résonance du méridien (point élémentaire 3 en relation avec la Terre). Il a la particularité d'être en plus le point qui reçoit le vaisseau Lo du méridien estomac provenant de E40. Il est anatomiquement en relation avec le réseau veineux superficiel métatarsien ainsi qu'avec le nerf plantaire digital médial.

Rt4 est aussi en rapport avec un réseau veineux proximal. Il constitue le point Lo du méridien rate rejoignant le méridien estomac au point E42. Ces deux points sont indiqués lors de vomissements et gastralgies. La puncture se fait perpendiculairement à la peau ou en saignée, en agissant en dispersion [11].

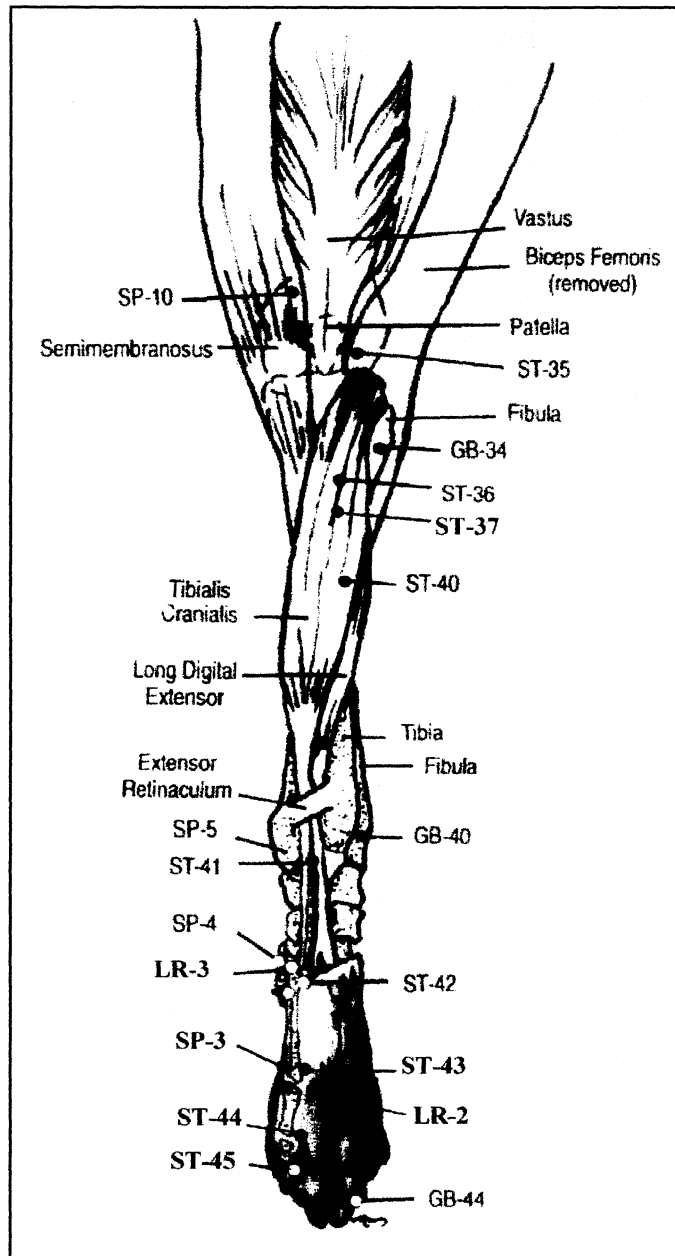


Fig 14 Face dorsale du membre postérieur gauche [41]

SP: Rate ST: Estomac LR: Foie GB: Vésicule biliaire

MC8 n'est indiqué que par Demontoy [11]. Il est situé sur la face palmaire de la main, au tiers de la distance entre les coussinets carpien et palmaire (fig.19 p.48). Il est situé sur le muscle interosseux du doigt IV, en relation avec des réseaux artériel et veineux palmaire superficiel et avec la branche latérale du nerf médian.

Sa puncture se fait perpendiculairement et le point étant musculaire, elle est souvent douloureuse. Le dermojet est ici utile, d'autant que le point n'est pas toujours localisable aisément. Ce point est indiqué lors de gastrites et de vomissements, en général, ainsi que lors d'abdomen aigu.

IG5 n'est indiqué que par Demontoy [11] comme ayant une action digestive. Situé sur le bord latéral du carpe, sa puncture est perpendiculaire et pratiquée lors de gastrites (fig.19 p.48).

D- Suivi du traitement

On doit avoir une diminution des vomissements dans les heures suivant la première séance. Par la suite, une ou deux séances supplémentaires espacées de quelques jours sont suffisantes. Il faut bien sûr associer une mise à la diète (rien à manger et boisson par petites quantités) puis une reprise progressive de l'alimentation [24, 41].

2) Entérite

A- Symptômes et pathogénie occidentale

Il s'agit encore une fois d'un phénomène inflammatoire qui concerne la muqueuse intestinale. Elle se caractérise par une diarrhée avec une douleur abdominale plus ou moins marquée et parfois un état fébrile. Les entérites dues à un écart ou à une erreur alimentaire sont les plus justiciables d'un traitement par acupuncture. Il est à noter que les diarrhées chroniques dues à l'infiltration de la muqueuse par des cellules inflammatoires n'entrent pas dans le cadre d'un traitement énergétique, dans la mesure où il s'agit d'un stade lésionnel, donc trop avancé.

B- Interprétation chinoise

L'intestin grêle est le lieu où est séparé le pur de l'impur; l'énergie pure passe par la rate, d'où elle est distribuée aux autres organes. Le liquide impur passe dans la vessie. La fonction de l'intestin grêle explique que ses perturbations aient des répercussions sur la sphère digestive, mais également urinaire, ce qui dépasse le cadre de notre étude. Quand au gros intestin, sa fonction principale est d'évacuer les déchets non digérés au niveau de l'intestin grêle. Il est en relation avec un certain nombre d'organes dont l'estomac et la rate mais aussi les poumons et les reins. Une perturbation de chacun de ces organes aura donc des répercussions sur le gros intestin [24, 29].

Les troubles énergétiques peuvent être de deux ordres:

- une atteinte en **hyper**, que l'on rencontre dans les diarrhées aiguës, où l'animal présente une douleur abdominale: ceci est à mettre en relation avec une plénitude de l'intestin grêle et/ou du gros intestin, avec accumulation de feu/chaleur. L'excès d'énergie de la loge feu peut entraîner, selon la règle des cinq éléments, une plénitude de l'estomac et donc des vomissements. Le pouls est alors tendu et rapide

- une atteinte en **hypo**: diarrhée avec borborygmes et douleur au bas-ventre sont associées au vide/froid de l'intestin grêle ou du gros intestin (la loge métal est en plénitude et entraîne une faiblesse de la rate par épuisement de la loge terre: loi d'engendrement). Le pouls est alors petit et profond. Dans ce cas là, la rate présente également un vide d'énergie, l'attaque par le froid étant responsable d'un excès de Inn [38].

C- Traitement

↳ Entérite en hyper

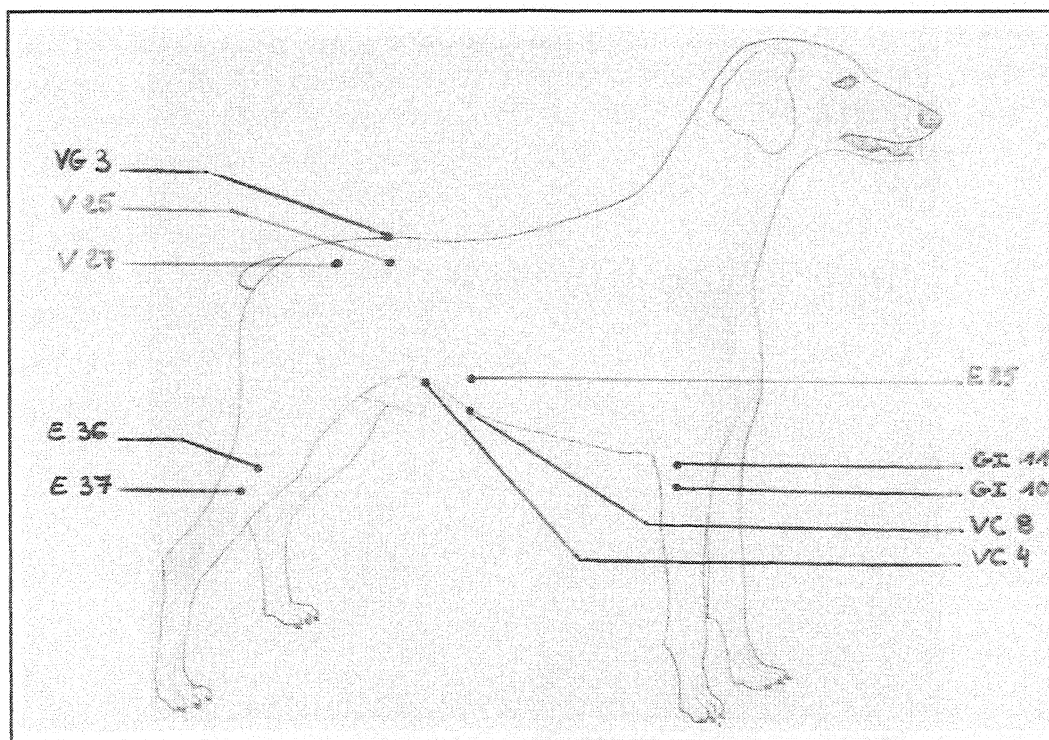


Fig.15 Points pouvant être stimulés lors d'entérite en hyper

Dans le cas d'un état en hyper (plénitude/chaueur), il faut dissiper l'énergie en excès:

a) Points communs: V25, V27, E25. [5, 9, 11, 21, 25, 35]

V25: point Yu du gros intestin. Il est situé entre L4 et L5 (fig.23 p.54 et 30 p.63). Il est sensible lors de diarrhée, coliques. La puncture se fait à 45° vers l'arrière en dispersion.

V27: yu de l'intestin grêle. Situé entre L6 et L7 (fig.23 p.54 et 30 p.63), il est sensible lors de diarrhées et entérites.

E25: C'est le point alarme du gros intestin. Il est situé bilatéralement sur la ligne mammaire légèrement en arrière de l'ombilic (fig.16 p.44 et 21 p.51). Il est en relation anatomique avec le tissu mammaire, le muscle droit de l'abdomen ainsi que la veine et l'artère épigastriques crâiales superficielles. La puncture est perpendiculaire, sous-cutanée et est indiquée lors d'entérite avec diarrhée, de douleur abdominale. On agit dans ce cas là en dispersion.

b) Points utilisés: *VC4, VC8, VG3, E36, E37, Gi10, Gi11.*

Pour les points déjà décrits dans les paragraphes précédents, seule la nouvelle indication thérapeutique est expliquée. Pour la localisation, se reporter à la page notée.

VC4 et VC8: Ils sont situés sur la ligne médiane ventrale, respectivement en regard des mamelons inguinaux et sur l'ombilic (fig.16). VC4 est défini par Molinier comme étant le point Mu de l'intestin grêle; sa puncture en dispersion permet d'éliminer l'excès d'énergie accumulée. VC8 trouve une importance toute particulière dans la mesure où il est situé au centre de la projection de l'intestin; par son intermédiaire, on agit sur le système neuro-végétatif. La puncture de ces deux points ne doit en aucun cas traverser la paroi musculaire. Elle restera donc sous-cutanée et on lui privilégiera souvent le dermojet ou le laser. VC8 agit surtout sur les diarrhées et les coliques, de manière parfois très spectaculaire [11, 25, 41].

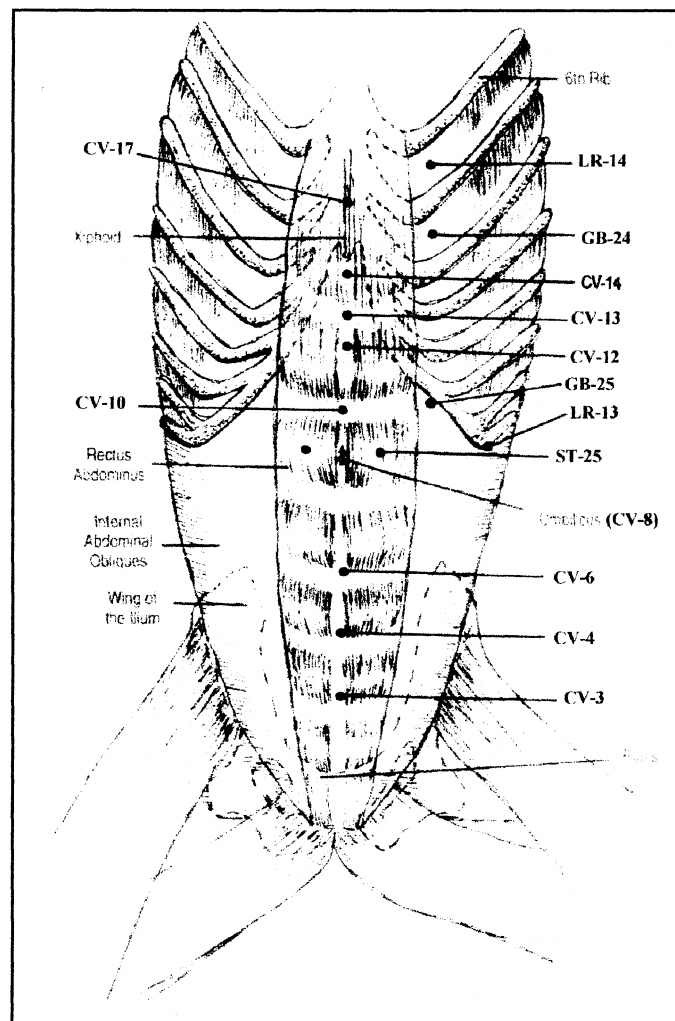


Fig.16 Vue ventrale du chien d'après [41]

CV: Vaisseau conception

ST: Estomac

GB: Vésicule biliaire

LR: Foie

VG3: il est situé sur la ligne médiale du dos entre les apophyses épineuses de L4 et L5 (fig.30 p.63). Tous les points du méridien vaisseau gouverneur ont une action sur les viscères du métamère sous-jacent; le point 3 est en relation avec le gros intestin. Sa stimulation est donc indiquée lors de diarrhées et de douleurs abdominales intestinales. La puncture est oblique, dirigée vers l'arrière (inclinaison de 20° environ) et ne doit pas être trop profonde. On cherche à agir en dispersion [25].

E36: la stimulation de ce point est également indiquée lors de diarrhée avec plénitude de l'énergie, donc en dispersion [41] (cf. Page 38).

E37: situé un peu plus bas que E36, à peu près à la jonction crête tibiale et bord antérieur du tibia (fig.13 p.39), il est anatomiquement relié au muscle extenseur des phalanges. Il doit être puncturé perpendiculairement lors de diarrhées et coliques selon Demontoy [11]. D'une manière plus large, Molinier [25] estime que les points 37 38 et 39 du méridien estomac doivent être recherchés et puncturés s'ils sont sensibles et ce en complément de E36. Il est à noter que l'on peut aussi puncturer tangentiellement au méridien en remontant vers le grasset lorsque l'on cherche un effet en dispersion.

GI10 et GI11: GI11 se trouve en position antéro-externe du coude; il est repéré lorsque le membre est fléchi, entre l'épicondyle latéral de l'humérus et l'extrémité proximale du radius. GI10 se trouve un peu plus bas sur le bord externe du muscle extenseur radial du carpe (fig.28 p.61). GI11 est particulièrement important, car c'est le point élémentaire 5 du méridien rattaché au secteur Terre. C'est donc le point de tonification du méridien. Sa puncture se fait membre fléchi, profonde, sans toucher la capsule articulaire. Elle est indiquée lors d'affections digestives. GI10 est également indiqué lors de diarrhées et de douleurs abdominales [11].

Entérite en hypo

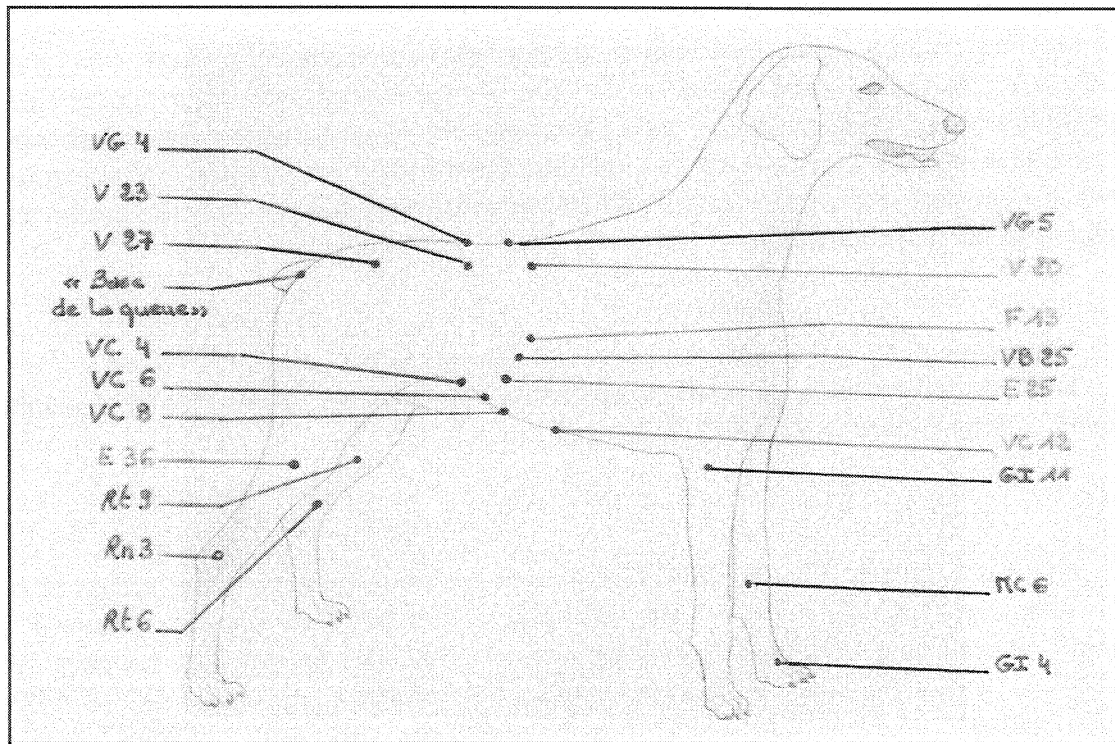


Fig.17 Points pouvant être stimulés lors d'entérite en hypo

Lors d'un état en hypo, on a souvent une diarrhée chronique et il faut redynamiser la circulation énergétique:

a) Points communs: *E25, E36, VC12, V20, F13*. [9, 11, 21, 35, 41, 42, 45]

E25: il est ici indiqué en tonification que ce soit pour des selles non moulées ou pour des diarrhées liquides (cf. Page 43).

E36: il est indiqué en tonification lors d'atonies du tube digestif (c'est souvent le cas lors de diarrhées) et de diarrhées aqueuses, pour renforcer le Yang de la rate (cf. Page 38).

VC12: également en tonification, le but étant de redynamiser et de rééquilibrer la circulation énergétique à l'échelle du tube digestif (cf. Page 38).

V20: indiqué ici en tonification (cf. Page 38).

F13: il se situe dans le dernier espace intercostal (fig.21 p.51), à mi-hauteur sur la ligne latérale, juste contre l'hypochondre. Seul le point du côté gauche est le point alarme de la rate, puisqu'il est situé anatomiquement juste au-dessus de celle-ci. Selon Molinier [25], il s'agit en fait de VB D12 car il est situé sur le trajet du méridien vésicule biliaire. Sa poncture est sous-cutanée (dans la mesure où la paroi costale est mince et ne doit pas être traversée) oblique et vers le bas. V20 et F13, les points Yu et Mu de la rate sont stimulés en tonification afin de renforcer l'énergie du méridien épuisé par la plénitude de la loge métal.

b) Points fréquents: *VC4, VC6, VC8, Rt6*. [11, 25, 35]

VC4 et VC8: ces deux points sont également indiqués lors de diarrhée chronique avec ou sans ballonnements (cf. Page 44).

VC6: il est situé sur la ligne ventrale, entre les deux mamelles abdominales postérieures (fig.16 p.44). Il s'agit d'un centre d'énergie (travaillé dans beaucoup d'arts martiaux) utilisé lors d'affaiblissement et particulièrement lors d'entérocolite avec borborygmes. La puncture est toujours sous cutanée.

Rt6: il s'agit d'un point très important car il est le point réunion des trois méridiens Yin du membre postérieur: rate, rein et foie. Il est situé en face interne de la jambe, sur le rebord postérieur du tibia, au tiers inférieur environ (fig.18 p.47). Il est en relation avec l'artère et la veine saphènes médiales ainsi qu'avec le nerf tibial. C'est un point difficile à stimuler, souvent douloureux quand sa puncture est indiquée. Celle-ci se fait perpendiculairement, au niveau musculaire et en tonification lors de borborygmes, diarrhées et douleurs abdominales.

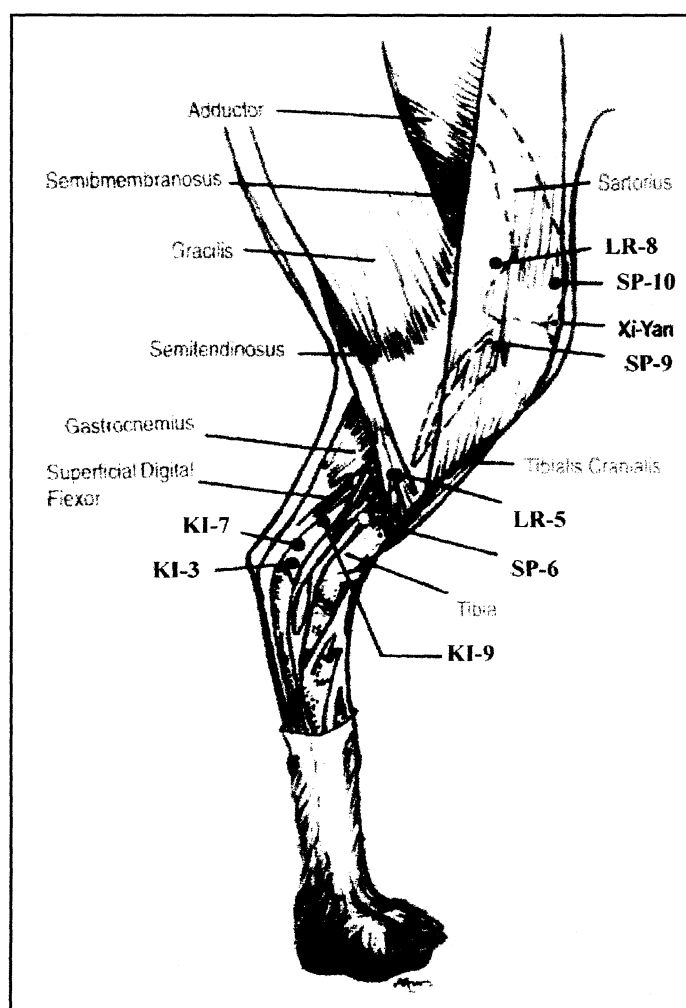


Fig. 18 Membre postérieur du chien, vue médiale [41]

KI: Rein SP: Rate LR: Foie

c) Points utilisés: *Rt9, VG4, V23, MC6, VG5, VB25, Base Queue, Rn3, V27, GI4,*

GI11.

Rt9: il s'agit du point élémentaire 5 du méridien en rapport avec l'élément eau; il est situé sur la face interne du grasset, au niveau de l'espace articulaire fémoro-tibial (fig.19). Lorsqu'il est indiqué, ce point est douloureux. L'aiguille se pique perpendiculairement, à faible profondeur pour ne pas léser la synoviale. L'objectif est alors d'agir en dispersion lors de diarrhées avec ballonnements. Il est à noter pour ce point que l'on peut insérer l'aiguille parallèlement au méridien sous la peau, en direction du jarret quand on disperse et vers le haut de la jambe en tonification [25, 41].

VG4: point situé sur la ligne médiane dorsale, entre L2 et L3 (fig.30 p.63). Molinier localise ce point entre L3 et L4. Ce point a un caractère fortement Yang, comme son nom l'indique: "Le feu de la porte de la vie". Il est indiqué lors d'entérites chroniques, la puncture se faisant vers l'arrière (inclinaison de 20° environ) afin de suivre la direction des apophyses épineuses des vertèbres lombaires [11].

V23: point Yu des reins (fig.23 p.54 et 30 p.63). Il est indiqué par Demontoy [11] pour les diarrhées chroniques. Il le localise légèrement en dessous de l'apophyse transverse de la troisième vertèbre lombaire. Selon Gonneau [6, 15], ce point se situe entre L2 et L3.

MC6: agissant sur le système neurovégétatif, ce point permet d'influer sur le fonctionnement de tous les organes postdiaphragmatiques, les intestins en particulier, lors d'entérite chronique [11] (cf. Page 39).

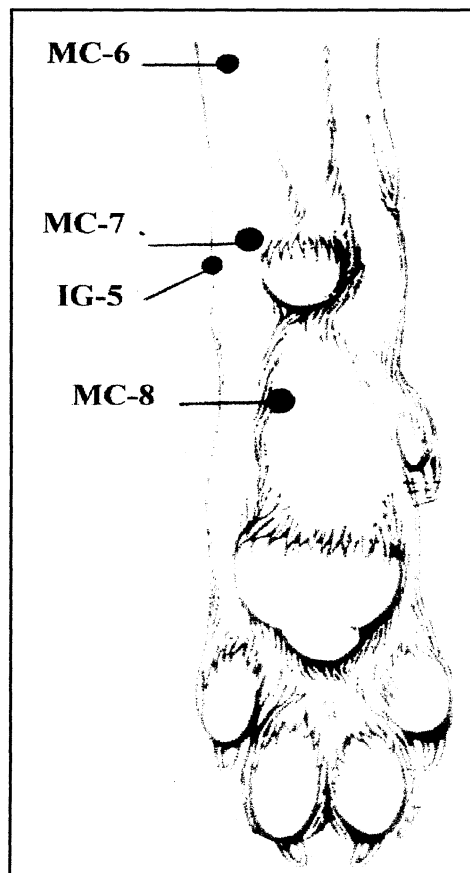


Fig.19 Membre antérieur du chien, vue palmaire [11]

VG5: sur le méridien, entre les apophyses épineuses de T13 et L1 (fig.30 p.63). (Molinier le localise à l'espace suivant L1-L2 [25]). La puncture se fait à angle droit, en tonification lors d'indigestion et de diarrhée [11].

VB25: il s'agit du point alarme du rein. C'est un point bilatéral situé juste en arrière de la treizième côte au tiers inférieur de celle-ci (fig.21 p.51). Ce point est indiqué lors d'entérite et de diarrhée en tonification. Sa puncture est sous cutanée [11].

Base de la Queue: point VG C1 selon Molinier [25]; Il est situé sur la ligne médiane dorsale, entre la 1ère et la 2ème vertèbre coccygienne (fig.21 p.51). La puncture est perpendiculaire [11], profonde de quelques millimètres seulement et est indiquée en tonification lors de diarrhée.

Rn3: situé sur la face interne de la jambe, au-dessus du jarret, en arrière de la malléole interne contre le tendon du fléchisseur latéral des orteils (fig.18 p.47), il est en relation avec un ensemble vasculo-nerveux local. Il est indiqué lors de diarrhées [11].

V27: Yu de l'intestin grêle (entre L6 et L7), en tonification [41].

GI4 et GI11: (cf. Page 45 pour GI11). GI4, quant à lui, est situé chez les carnivores entre les doigts II et III (fig.28 p.61), dans leur angle de fermeture sur la partie dorsale de la main. (Chez l'homme, ce point est situé plus médialement en rapport avec le doigt anatomique I. Du fait de la disparition progressive de ce doigt chez nos carnivores domestiques, le point GI4 et le méridien dans son ensemble se déportent un peu vers la partie externe de la main, d'où la localisation de ce point). Comme GI11, GI4 a de nombreuses indications, ceci étant du au fait qu'il reçoit le vaisseau Lo du méridien Poumon. Sa puncture est très peu profonde; ce point est sensible quand il est indiqué. Ces deux points sont indiqués lors de troubles digestifs au sens large [25].

D- Suivi du traitement

Lors d'un état de plénitude, trois séances à deux-trois jours d'intervalle sont nécessaires. Il faut respecter une diète hydrique si l'état général de l'animal le permet.

Lors d'états en hypo, quatre séances à une semaine d'intervalle sont nécessaires [24, 41].

3) gastro-entérite

A- Symptômes et pathogénie occidentale

Inflammation des muqueuses stomacales et intestinales. On a à la fois vomissements et diarrhée.

B- Interprétation chinoise

Le méridien estomac est en hyper, on a une atteinte cumulée de l'estomac et de l'intestin: il s'agit à la fois d'une gastrite et d'une entérite en hyper (voir les interprétations des deux premiers paragraphes) [24, 29].

C- Traitement

Pour les points utilisés, se reporter également aux deux premiers paragraphes [11, 25, 32, 41] dans la mesure où l'on retrouve l'ensemble des points traités dans les deux pathologies séparément et avec les mêmes indications.

Demontoy [11] indique en plus le point HM en saignée dans les gastro-entérites aiguës ; celui-ci se trouve...dans la cavité buccale sur les veines sublinguales! Ceci à titre d'information, car il semble difficile de stimuler un tel point en consultation canine.

D- Suivi du traitement

Tout comme pour les gastrites, diarrhées et vomissements diminuent dès la première séance. deux à trois séances espacées de deux-trois jours sont ensuite nécessaires. Il faut bien sûr associer une diète totale de vingt-quatre heures puis réalimenter progressivement [24, 41].

4) Insuffisance pancréatique

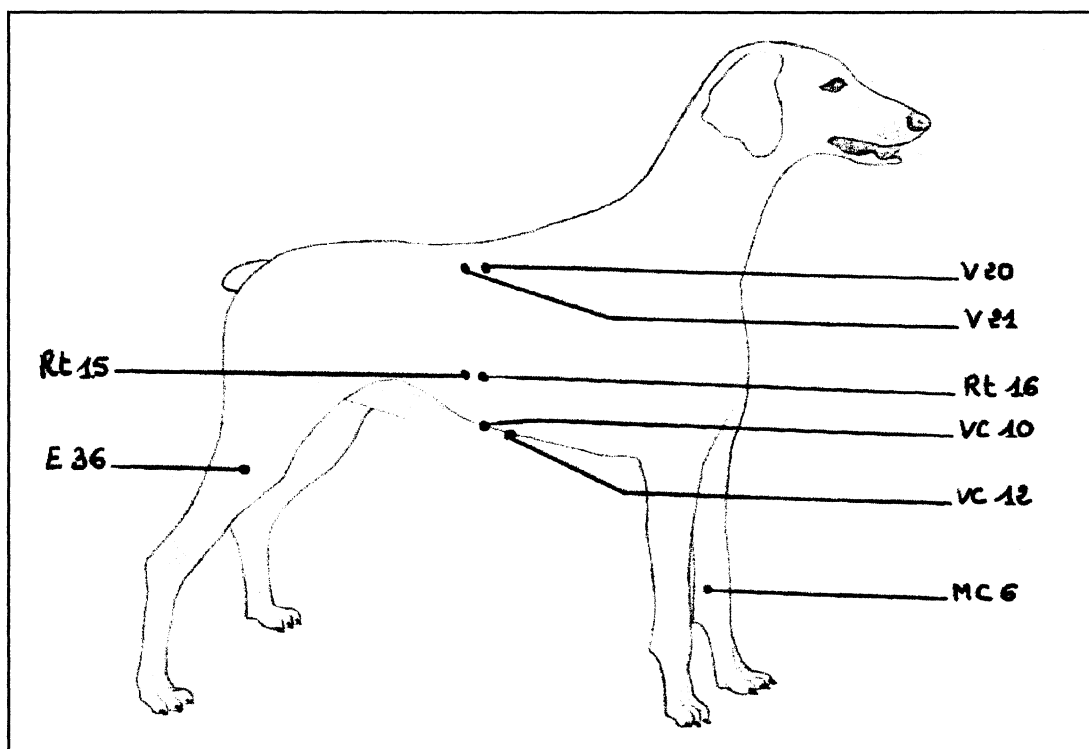


Fig.20 Points pouvant être stimulés lors d'insuffisance pancréatique

A- Symptômes et pathogénie occidentale

On s'intéressera davantage à l'insuffisance pancréatique chronique (IPC) car l'insuffisance pancréatique aiguë répond plutôt à un traitement allopathique, voire chirurgical.

L'IPC est un dysfonctionnement progressif de l'organe, du soit à une inflammation chronique, soit à un trouble primitif du pancréas. L'animal s'amaigrit malgré un appétit conservé, présente des selles abondantes, pâteuses, grisâtres et nauséabondes.

B- Interprétation chinoise

En médecine chinoise, le pancréas est relié à la rate pour sa fonction endocrine et à l'estomac pour son rôle exocrine. Lors d'insuffisance pancréatique, on a principalement un vide d'énergie de la rate et de son méridien, qu'il conviendra donc de stimuler. En effet, la rate tient sous son contrôle l'estomac. Elle joue ici un rôle central dans la mesure où c'est elle qui reçoit l'énergie provenant de la digestion et qui la redistribue ensuite à tout l'organisme. L'insuffisance fonctionnelle du pancréas interdit une circulation harmonieuse de l'énergie.

Le pouls est alors superficiel, faible et lent, ceci étant plus marqué du côté droit [24, 29].

C- Traitement [21, 25]

L'objectif est de tonifier les points Yu de tous les organes concernés, ainsi que le méridien rate.

V20 et V21: Yu de la rate et de l'estomac en tonification.

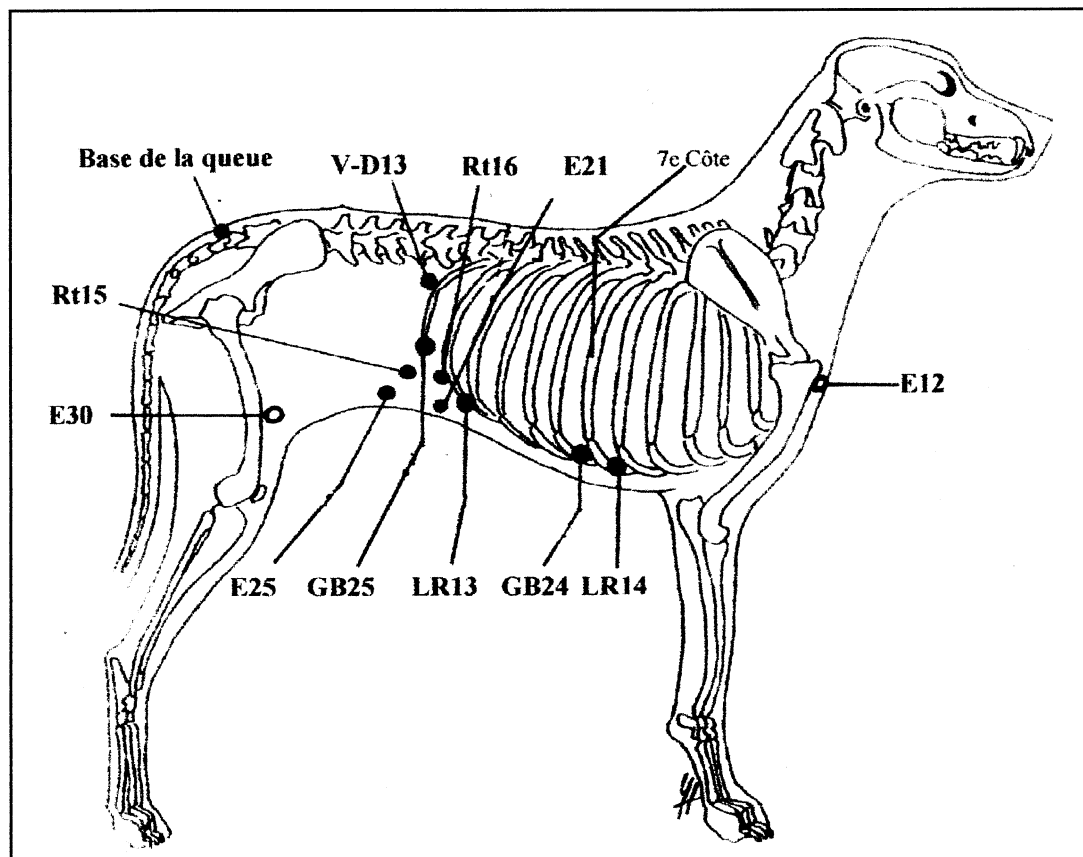


Fig.21 Squelette de chien, vue latérale droite [42]

LR: Foie GB: Vésicule biliaire

Rt15 et Rt16: Ces deux points sont situés le long de la veine mammaire externe qui chemine en suivant le bord latéral des mamelles (fig.21 p.51). Rt16 est situé juste en arrière de l'hypochondre et Rt15 un peu plus en arrière; ce point est à repérer par "palper rouler", sachant qu'il est sensible quand il est indiqué.

Rt15 est le point Lo du méridien (point de départ d'un rameau joignant le méridien rate au méridien couplé estomac). Il est surtout indiqué pour traiter les affections digestives avec symptômes évoquant les troubles des liquides. Il est ainsi indiqué lors de diarrhées, dyspepsies et dysenteries. La tonification de ce point permet de stimuler et donc de rééquilibrer les méridiens rate et estomac. Rt16 influe également sur les troubles liquidiens en rapport avec la rate. Il est particulièrement indiqué lors de diarrhées, dysenteries et affections pancréatiques. Il correspond à la projection métamérique du pancréas. Ces deux points doivent être puncturés superficiellement et perpendiculairement.

Lavier agit sur **VC10** (cf. Page 40), **VC12**: point alarme de l'estomac (cf. Page 38), **MC6**: point Lo du méridien (cf. Page 39), **E36**: point de résonance du méridien (cf. Page 38).

D- Suivi du traitement

On doit prescrire un régime alimentaire spécifique, pauvre en graisses et en protéines mais de bonne qualité et riche en hydrates de carbone. Il faut faire un minimum de deux ou trois séances espacées d'une semaine pour juger de la nécessité de poursuivre le traitement par quelques séances supplémentaires [24, 41].

5) Insuffisance hépatique

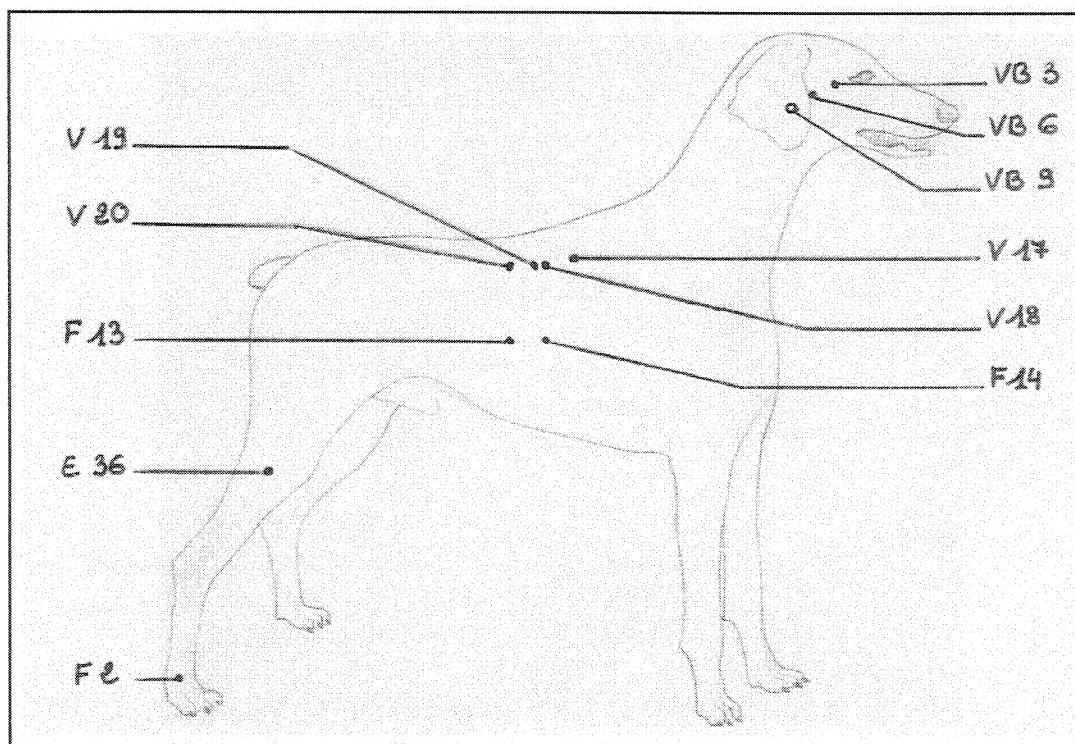


Fig.22 Points pouvant être stimulés lors d'insuffisance hépatique

A- Symptômes et pathogénie occidentale

Le foie peut être atteint de manière aiguë ou chronique. L'hépatite aiguë due à une infection ou à une intoxication et engendrant hyperthermie, vomissements et ictère n'est justiciable que d'un traitement allopathique et ne peut en aucun cas être traitée par acupuncture.

L'insuffisance hépatique, affection chronique due à une diminution des fonctions propres au foie et souvent de cause inconnue, entre par contre tout à fait dans le cadre d'un traitement énergétique. L'animal perd du poids, présente dyspepsies, diarrhées et éventuellement vomissements. On peut aussi avoir des symptômes extra-digestifs : troubles nerveux, ecchymoses et saignements, oedèmes.

B- Interprétation chinoise

L'approche chinoise met bien en évidence les multiples fonctions du foie, les quatre principales étant :

- de contrôler l'équilibre des différents constituants sanguins;
- de contribuer à la défense de l'organisme contre les agressions extérieures;
- de nourrir les muscles et les phanères;
- de contrôler l'acuité visuelle par son énergie.

Le foie est en relation très étroite avec la vésicule biliaire ; lors d'insuffisance hépatique, la vésicule biliaire est atteinte par le froid. Le pouls est alors lent [24, 29].

C- Traitement

Comme pour n'importe quel organe présentant une faiblesse, il faut tonifier le ou les organes intéressés ainsi que leurs méridiens.

Il existe peu de publications concernant le traitement de l'insuffisance hépatique; nous allons donc indiquer une série de points trouvés dans la littérature, sans réel recoupement de points couramment utilisés.

V17: Yu du diaphragme (fig.23 p.54 et 30 p.63). Sa localisation n'est pas exacte. Il semblerait que les 6ème et 7ème espaces inter-costaux (EIC) soient réactifs, le premier plutôt lors d'atteinte directe du muscle, le deuxième lors d'atteinte d'un organe abdominal. Seul Lavier [21] agit sur ce point chez l'homme. Demontoy [11] ou encore Molinier [25] l'utilisent plutôt en dispersion lors d'hépatite. Peut-être est-il alors possible d'envisager une action en tonification lors d'insuffisance hépatique. La puncture est oblique, à 45° vers l'arrière.

V18: Yu du Foie (fig.23 p.54 et 30 p.63). Sa localisation est une nouvelle fois sujette à interprétation. Il se situe, selon les auteurs, dans le 8ème ou 9ème EIC, dans le sillon délimité par le muscle long épineux et long dorsal. Sa puncture est indiquée lors d'insuffisance hépatique, toujours avec un angle de 45° vers l'arrière et en tonification [25].

V19: Yu de la vésicule biliaire (fig.23 p.54 et 30 p.63). Encore une fois, sa localisation est floue. Pour un certain nombre d'auteurs, elle se confond avec celle du Yu du Foie. Les indications et techniques de puncture sont les mêmes que pour Yu du Foie [11, 25].

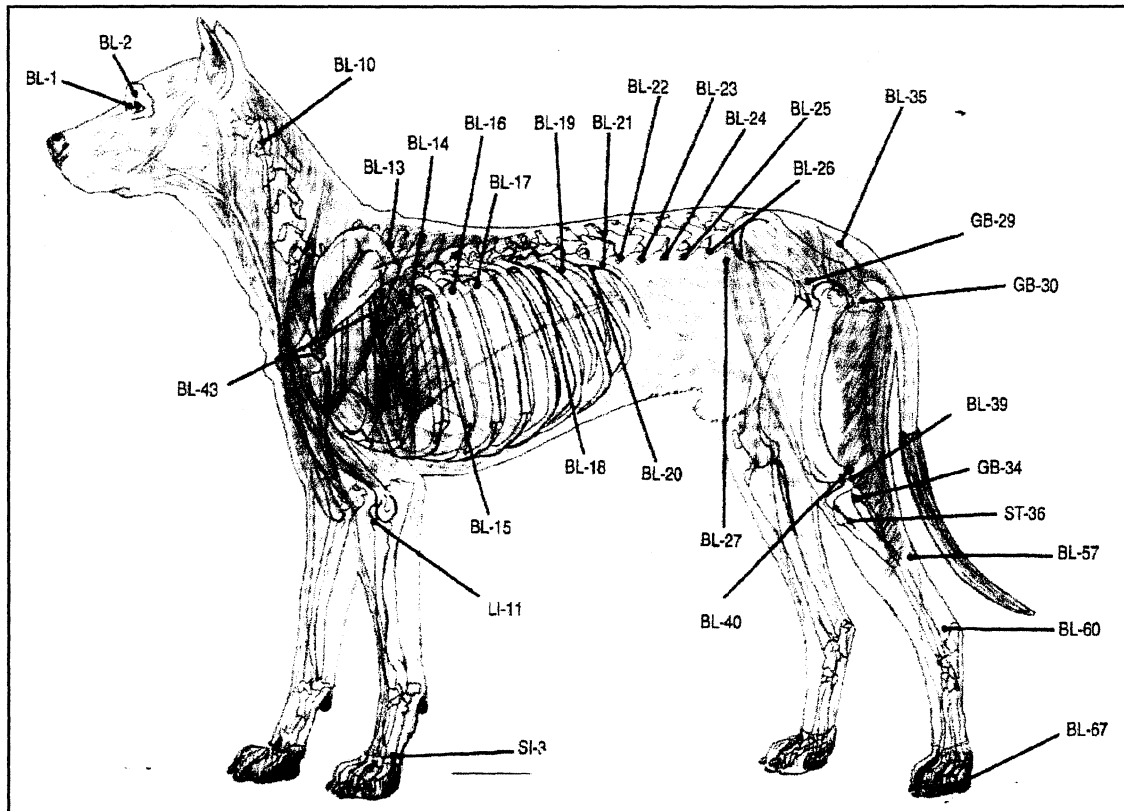


Fig.23 Localisation des principaux points latéraux du chien [41]

BL: Vessie LI: Gros intestin SI: Intestin grêle ST: Estomac GB: Vésicule biliaire

V20: Yu de la rate. Situé au 11ème EIC pour la majorité des auteurs, il est réactif lors de pathologies biliaires et hépatiques. Il est donc indiqué en tonification lors d'insuffisance hépatique, l'aiguille étant toujours implantée de la même manière [25].

F2: Chez les carnivores domestiques, il est situé entre les doigts III et IV, donc dans le plan médian du pied (fig.28 p.61), juste en dessous de l'articulation métatarsophalangienne. C'est le point élémentaire 2, rattaché au secteur feu, ce qui en fait le point de dispersion du méridien. Cette fonction est utilisée "en sens inverse" lors d'insuffisance hépatique afin de tonifier le méridien. L'insertion de l'aiguille est perpendiculaire, peu profonde [25].

F13: Il est indiqué lors d'insuffisance hépatique [35] (cf. Page 46).

F14: La localisation de ce point varie suivant les auteurs (fig.21 p.51); c'est ainsi que Molinier [24] le place dans le 8ème EIC, tandis que Demontoy [11] le situe dans le 9ème. Enfin, Riaucourt [35] le place dans le 6ème EIC. Quel que soit l'EIC considéré, ce point est bilatéral et situé au tiers inférieur de la hauteur du thorax dans une dépression. Il est le point alarme Mu du Foie. Il est à noter que ce point est bilatéral chez les carnivores domestiques car le foie est un organe très développé chez ces espèces. Sa puncture est oblique et sous-cutanée (musculaire pour Molinier) et se fait en tonification lors d'insuffisance hépatique.

E36: (cf. Page 37). Ce point est intéressant dans la mesure où il est indiqué lors de baisse de l'état général, ce qui est bien sûr le cas lors d'insuffisance hépatique (comme lors d'insuffisance pancréatique) [25].

Collignon agit sur certains points du méridien Vésicule biliaire: VB3 VB6 VB9 [9]

Cependant, la localisation de ces points chez l'animal n'est pas précisée. Ils se situeraient sous l'oreille.

D- Suivi du traitement

Il faut effectuer trois séances minimum, espacées d'une semaine, en associant un régime alimentaire adapté (riche en glucides, de bonne qualité). On peut ensuite compléter par deux ou trois séances plus espacées. Il est à noter que les troubles digestifs doivent régresser et disparaître dès la première série de traitements [24, 41].

6) Spasme digestif

① Stomacal

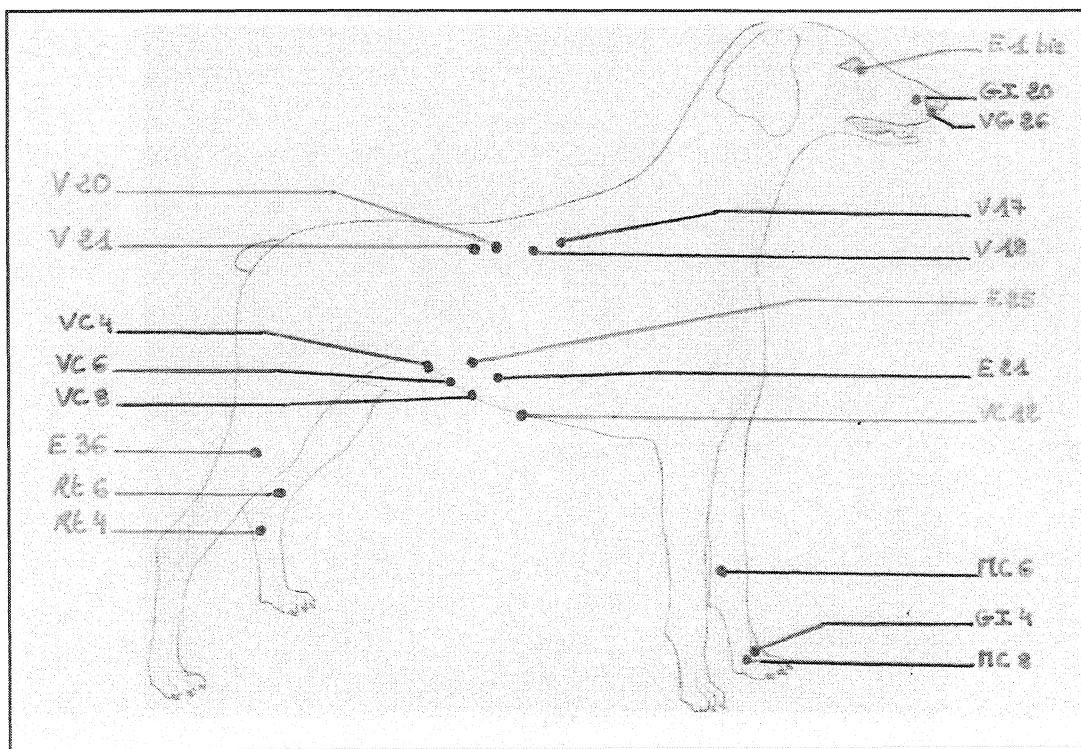


Fig 24 Points pouvant être stimulés lors de spasme stomacal

A- Symptômes et pathogénie occidentale

Il s'agit d'une indigestion par spasmes du pylore. L'animal a alors un abdomen très douloureux dans la région antérieure (coliques) et présente une sialorrhée. L'abdomen, à la palpation, est ferme et plein. Il est bien-entendu indispensable de s'assurer de l'absence de corps étranger ainsi que de la non torsion de l'estomac : il s'agit dans ces cas-là d'urgences chirurgicales.

B- Interprétation chinoise

On a une atteinte en hyper de l'ensemble estomac et intestin grêle. [24, 29, 38]

C- Traitement

Il s'agit de lever le spasme digestif.

a) Points communs: *E1bis, E36, E25, V20, V21, VC12, Rt4, Rt6*. [11, 21, 25, 32, 35, 41, 42, 45]

E1bis: ce point est situé sous l'angle interne de l'œil (fig.25), sur la veine angulaire de l'œil. C'est un point bilatéral, sur lequel on agit en saignée (l'utilisation du dermojet est recommandée). Ce point est indiqué lors de douleurs et de ballonnements abdominaux.

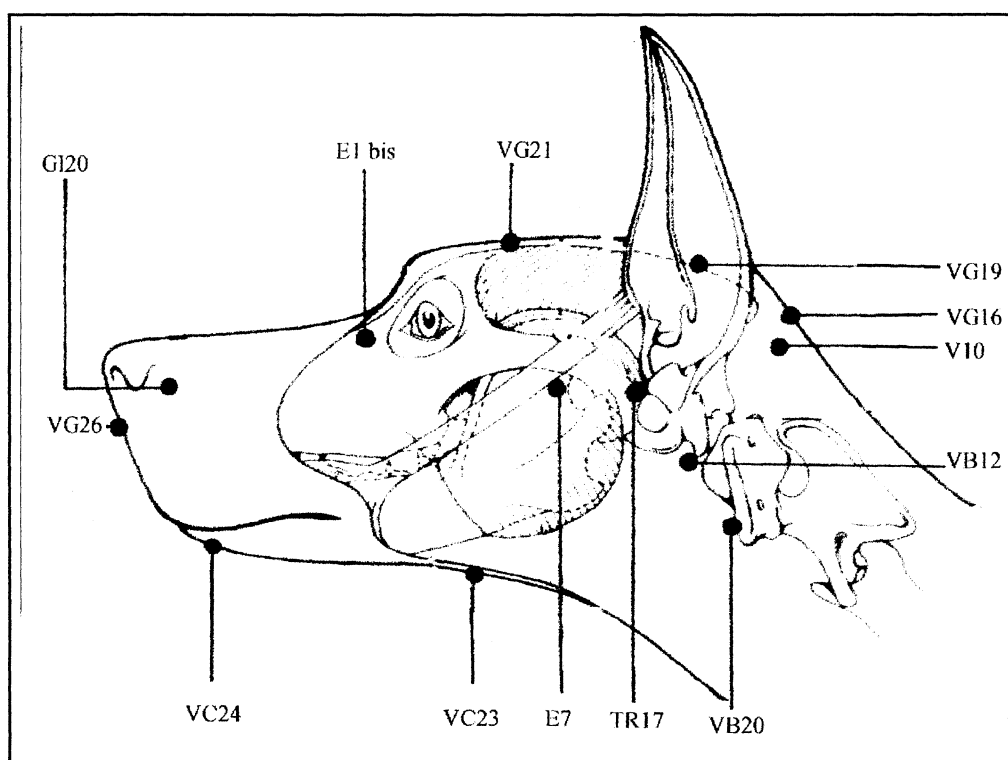


Fig.25 Principaux points de la tête [11]

E36: on retrouve bien sûr le point de résonance de l'estomac qui doit être dispersé lors de spasmes et de douleurs abdominales (cf. Page 37).

VC12: action en dispersion sur le point alarme de l'estomac (cf. Page 38).

E25: action sur le point alarme du gros intestin, en dispersion toujours, afin d'agir sur le phénomène spastique (cf. Page 43).

V20 et V21: dispersion du yu de la rate et de l'estomac douloureux lors d'occlusion gastrique.

Rt4 et Rt6: Rt4 (cf. Page 40), point Lo du méridien rate couplé avec le méridien estomac, permet d'agir sur celui-ci et de disperser l'énergie accumulée au niveau de l'organe estomac. Rt6 étant le point de réunion des 3 méridiens Yin du membre postérieur (cf. Page 47), il doit être tonifié afin de s'opposer à l'excès de Yang au niveau gastrique.

b) Points fréquents: *V18, VC4, VC6, VC8*. [9, 25, 45]

V18: Yu du foie (fig.23 p.54 et 30 p.63), à puncturer quand il est douloureux; il agit sur la dilatation gastrique.

VC4: dispersion du point alarme de l'intestin grêle lors de sub-obstruction et de coliques par spasmes (cf. Page 44).

VC6: le point "Mer de l'Energie" doit être dispersé lors de borborygmes (cf. Page 47).

VC8: action en dispersion lors de coliques en agissant sur le système neuro-végétatif (cf. Page 44).

c) Points utilisés: *GI4, GI20, V17, E21, MC6, MC8, VG26*.

GI4 : il est indiqué lors d'affections digestives de manière générale [25] (cf. Page 49).

GI20 : il se trouve à l'extrémité latérale du cartilage accessoire du nez (fig.25p .56). Il est en relation anatomique avec la veine et l'artère nasales. Il est indiqué lors de coliques violentes et de dilatations abdominales. Il faut alors faire saigner. Il est à noter que chez l'homme, ce point est la réunion des méridiens estomac et gros intestin [11].

V17 : Yu du diaphragme (cf. Page 53). Il est indiqué soit pour lever les spasmes, quand l'animal a le dos voussé, soit pour agir sur les nausées [25].

E21 : le point « Porte de l'Hypochondre » se situe sur la ligne mammaire en arrière de l'hypochondre, à mi-distance de la mamelle thoracique postérieure et de la mamelle abdominale antérieure (fig.21 p.51). Ce point doit être stimulé en dispersion lors de gastrites aiguës et d'affections du cardia [25].

L'aiguille s'insère perpendiculairement à la peau, sur quelques millimètres seulement.

MC6 : (cf. Page 39). Il est surtout indiqué lors de douleurs abdominales [11].

MC8 : (cf. Page 41). Il est indiqué lors d'abdomen aigu, gastrite et vomissements [11].

VG26 : c'est un point médian, situé au-dessus de la lèvre supérieure (fig.25 p.56), sur le sillon principal, là où se rejoignent les sillons accessoires du philtrum. Il est indiqué lors d'atteinte de l'état général avec état de choc. La puncture est perpendiculaire.

En acupuncture humaine, il est le point de réunion du vaisseau gouverneur et des méridiens estomac et gros intestin [11].

D- Suivi du traitement

On doit avoir une nette amélioration de l'état de santé de l'animal suite à la première séance. On peut ensuite prévoir une ou deux autres séances espacées de quatre-cinq jours en fonction de l'évolution [24, 41].

Il faut bien sûr observer une diète de 24h puis une reprise progressive de l'alimentation.

② Intestinal

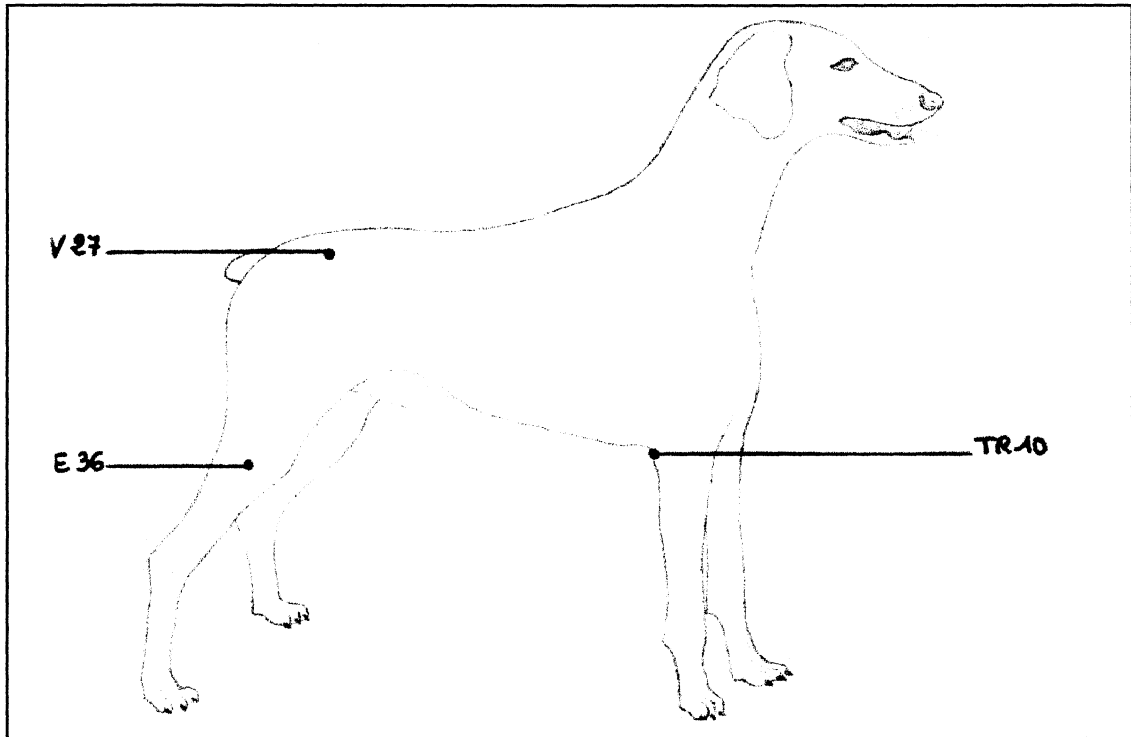


Fig.26 Points pouvant être stimulés lors de spasme intestinal

A- Symptômes et pathogénie occidentale

Une forte stimulation du système nerveux neurovégétatif est à l'origine d'une contraction localisée du tube digestif, entraînant une sub-occlusion, voire une occlusion totale dans les cas graves. Il est important d'éliminer toute cause externe à l'organisme et particulièrement les corps étrangers, qui doivent être gérés chirurgicalement et souvent en urgence, ainsi que les parasites intestinaux justiciables d'un traitement allopathique. Associé aux spasmes digestifs, on a un arrêt du transit. L'animal présente une douleur abdominale d'intensité et de fréquence variables, une perte d'appétit et des vomissements.

B- Interprétation chinoise

Lors de spasmes intestinaux, l'intestin grêle et/ou le gros intestin sont en plénitude, atteints par la chaleur. Comme pour le spasme stomacal, on peut avoir un syndrome de Yang Ming qui atteint l'estomac et les intestins. Le pouls est alors glissant et rapide [24, 29].

C- Traitement [25]

Saignée au niveau des points **HM11** et **HM11bis** : propriétés anti-spasmodiques.

E36: il est indiqué en dispersion lors de spasmes du tube digestif (cf. Page 38).

TR10: le méridien triple réchauffeur correspond à la fonction parasympathique. TR10 est situé sur la face externe du bras, très légèrement au-dessus et en avant de l'olécrane dans une dépression (fig.28 p.61). Ce point est bilatéral. Il doit être puncturé en dispersion, car il est, selon Molinier, directement impliqué dans les spasmes digestifs.

V27: (cf. Page 43). Il est sensible et indiqué en dispersion lors de coliques spasmodiques et d'entérites.

D- Suivi du traitement

Si on a un simple spasme, non compliqué, le transit doit reprendre très rapidement, une vingtaine de minutes après le traitement. Si ce n'est pas le cas, il faut alors abandonner les aiguilles et se tourner vers la chirurgie [24, 41].

7) Hypotonie digestive

① Gastrique

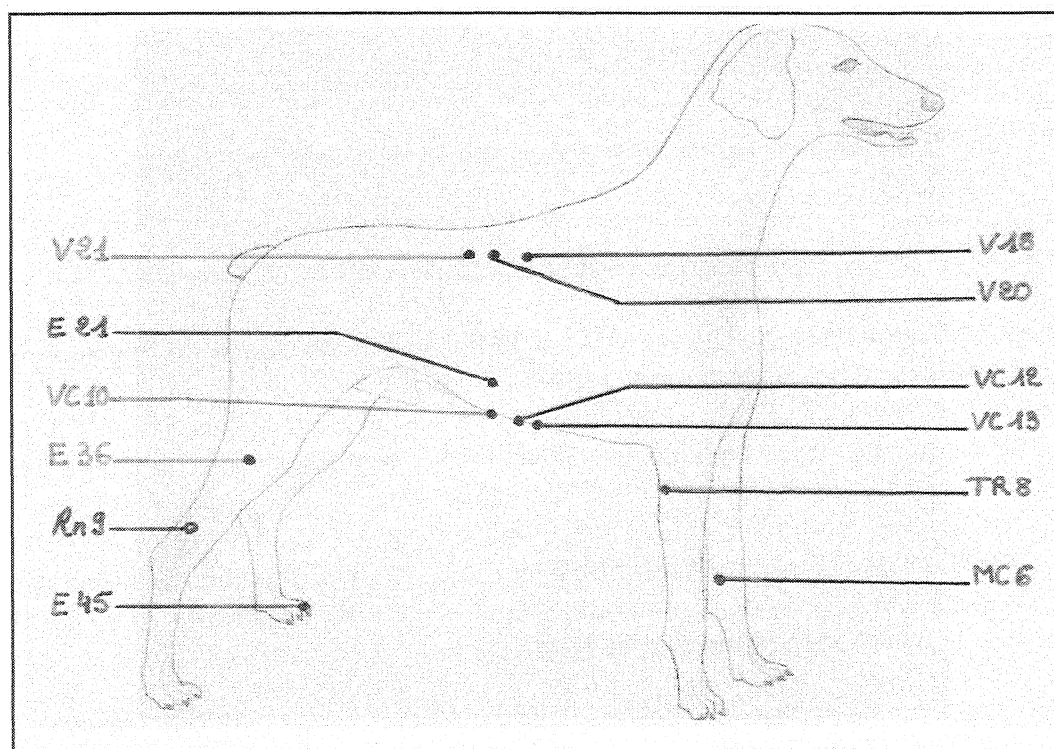


Fig.27 Points pouvant être stimulés lors d'hypotonie gastrique

A- Symptômes et pathogénie occidentale

L'estomac, soumis à une surcharge alimentaire (repas copieux « englouti » par l'animal), n'arrive plus à se vidanger correctement. Ceci est sous-tendu par un état latent d'atonie digestive chronique. L'animal présente alors des signes d'inquiétude, une salivation excessive, une douleur abdominale et une respiration rapide. Il est encore une fois très important de s'assurer de l'absence de torsion de l'estomac qui relève de l'urgence médicale et chirurgicale.

B- Interprétation chinoise

On est dans le cas de figure où l'estomac est en plénitude, associé à un état d'hypofonctionnement de la rate [24, 29, 38].

C- Traitement

a) Points communs: *E36, V21, VC10*. [9, 11, 21, 25, 35]

E36 : le point de résonance de l'estomac est utilisé en tonification lors d'atonie du tube digestif et de ballonnements. Molinier estime cependant qu'il faut combattre la plénitude de l'estomac en dispersant E36 (cf. Page 38).

V21 : le point Yu de l'estomac est réactif lors de ballonnements et d'indigestion. On l'utilise alors en tonification.

VC10 : il est utilisé lors d'atonie gastrique en tonification, selon Molinier (cf. Page 40).

b) Points fréquents : *E21, VC12*. [11, 25, 35]

E21 : il est indiqué en tonification lors d'atonie et de dilatation gastrique (cf. Page 57).

VC12 : l'indication reste la même : atonie gastrique et dyspepsie en tonification (cf. Page 38).

c) points utilisés : *V18, V20, E45, TR8, VC13, Rn9, MC6*. [25]

V18 : point Yu du foie. Sa stimulation est indiquée lors de dilatation gastrique, mais plutôt lors de spasmes, donc en dispersion.

V20 : Yu de la rate. Il est indiqué lors de nausées, dyspepsies et troubles du foie en général.

E45 : point 1 du méridien rattaché à l'élément métal, il s'agit du point de dispersion du méridien. Il est situé à la base de la griffe du doigt III, du côté médial (fig.14 p.41). Il est indiqué en dispersion lors de ballonnements, borborygmes et gonflements.

TR8 : c'est un point situé sur la face externe de l'avant bras, au quart supérieur de celui-ci (fig.28), un peu en dessous de l'interligne huméro-radial, dans le sillon séparant le muscle ulnaire externe et le muscle extenseur latéral des phalanges. Ce point est la réunion des trois méridiens yang de la main : gros intestin, intestin grêle et triple réchauffeur, ce dernier correspondant à la fonction parasympathique, donc la fonction motrice du tube digestif. Il est indiqué en tonification lors d'atonie du tube digestif.

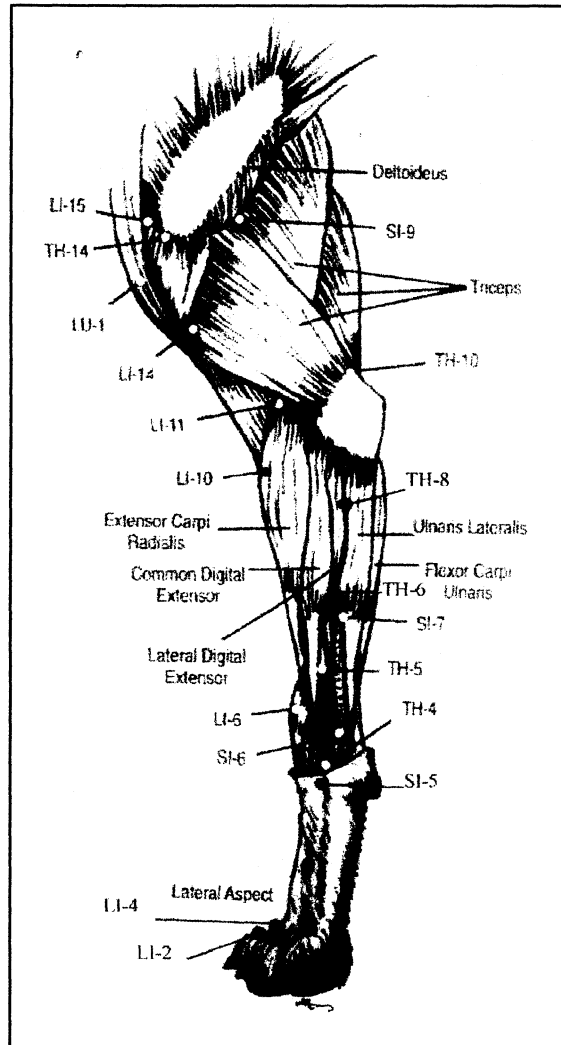


Fig.28 Membre thoracique du chien, vue latérale [41]

LI: Gros intestin

SI: Intestin grêle

TH: triple réchauffeur

LU: Poumon

VC13 : placé à équidistance de la pointe de l'épigastre et de VC12 (fig.16 p.44), il s'agit d'un point d'importance accessoire par rapport à VC12; il est utilisé lors de nausées, en dispersion.

Rn9 : il est le point métal du méridien, ce qui en fait son point de tonification. Situé en face interne du membre postérieur (fig.18 p.47), juste en avant de la corde du jarret et contre sa portion tendineuse, à hauteur de Rate 6, il est indiqué lors de ballonnements et de météorisme, en tonification.

MC6 : il est indiqué lors de déséquilibres neuro-végétatifs, d'affections des organes postdiaphragmatiques et de nausées (cf. Page 47).

D- Suivi du traitement

Deux séances sont, en général, suffisantes, associées à une diète alimentaire et hydrique pendant 24 à 48h, puis à une réalimentation progressive [24, 41].

② Intestinale

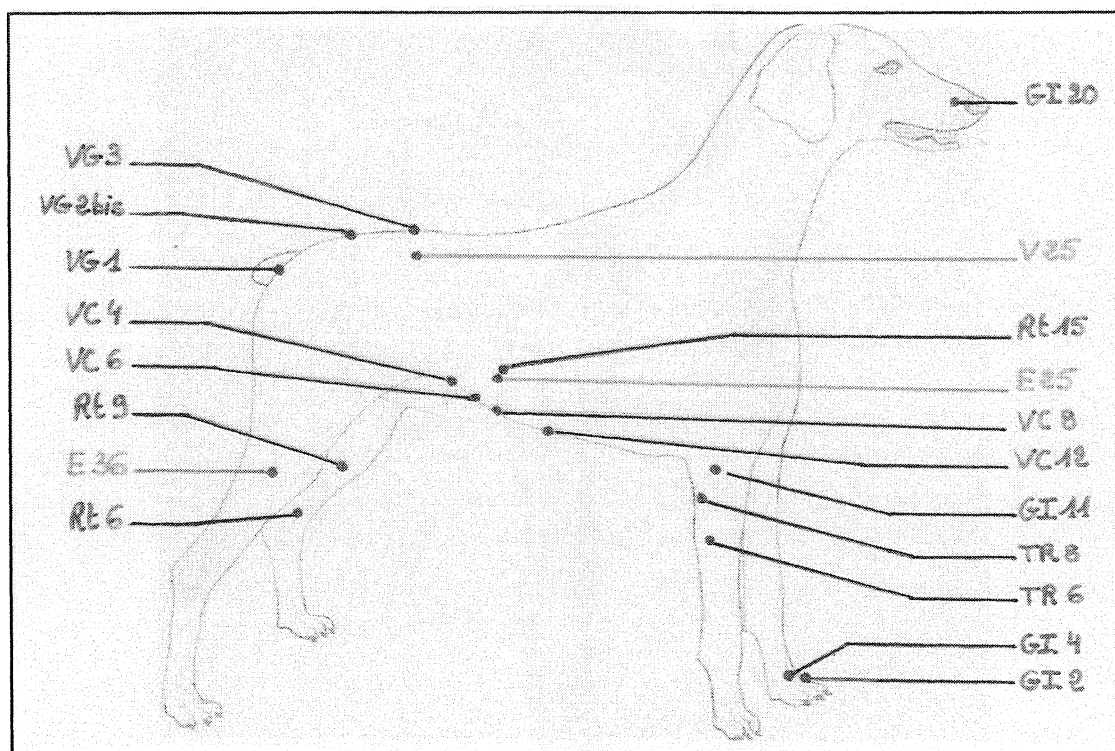


Fig.29 Points pouvant être stimulés lors d'hypotonie intestinale

A- Symptômes et pathogénie occidentale

La perte de tonus de la paroi musculaire intestinale est responsable d'un ralentissement du transit, ayant pour conséquences l'émission de crottes dures ou une constipation complète avec coprostase. Des troubles du fonctionnement de la vésicule biliaire peuvent être associés. L'animal peut avoir des variations d'appétit et présente régulièrement des vomissements alimentaires.

B- Interprétation chinoise

Les troubles chroniques de la défécation associés à de la constipation sont évocateurs d'un vide d'énergie au niveau du gros intestin et plus largement de l'ensemble du tube digestif [24, 29].

C- Traitement

Il s'agit de tonifier les points clés afin de soutenir la fonction évacuatrice du gros intestin.

a) Points communs: *E36, V25, E25*. [11, 12, 13, 41, 42]

E36 : indiqué en tonification lors d'atonie du tube digestif et de constipation (cf. Page 38). Il renforce la loge Terre et par voie de conséquence renforce le gros intestin (loi des cinq éléments).

V25 : le point Yu du gros intestin est indiqué en tonification lors de constipation par atonie du tube digestif.

E25 : on stimule ce point afin de relancer le transit (cf. Page 43).

b) Points fréquents: *VG2b, G111, TR6, VC6, VC12*. [25, 32, 35, 45]

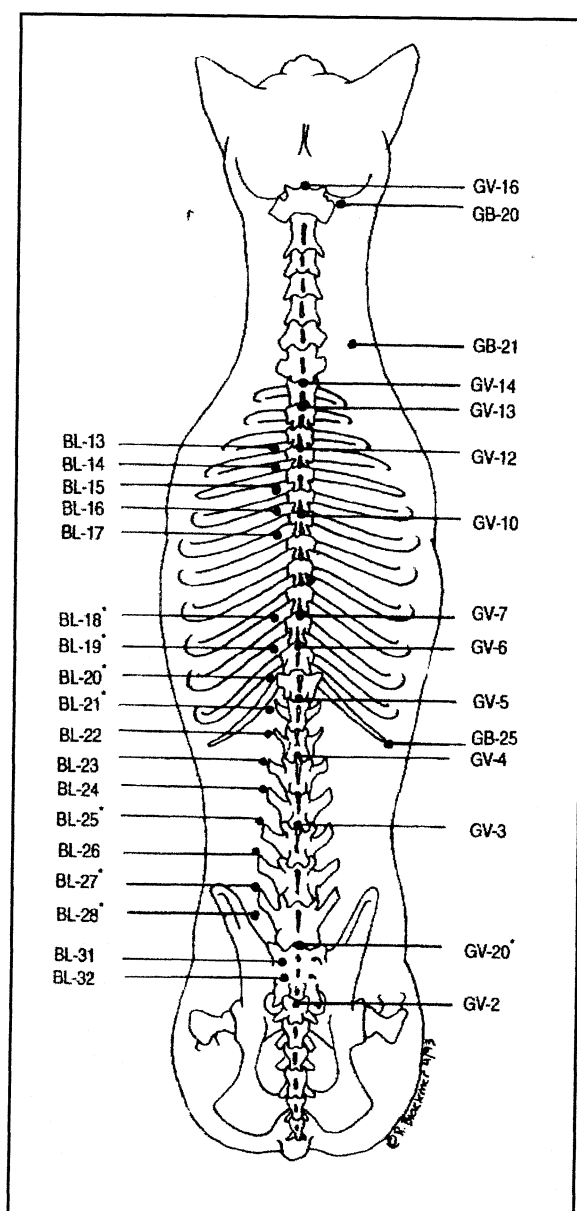


Fig. 30 Points d'acupuncture du tronc, vue dorsale du chien [41]

BL: Vessie GB: Vésicule biliaire

GV: Vaisseau gouverneur

*GV-20: VG2bis

VG2bis : il s'agit du point d'acupuncture le plus important. Il est l'équivalent du VG20, situé au sommet du crâne, chez l'homme. VG2bis se trouve sur la ligne médiane, entre L7 et le sacrum (fig.30). Dénommé « Cent Réunions », il est le point de rencontre de nombreux méridiens : vaisseau gouverneur, vessie, estomac et vésicule biliaire. On le stimule lors de constipation. L'action se fait au niveau musculaire, en plantant l'aiguille verticalement.

GI11 : point élémentaire cinq, rattaché au secteur Terre, il est le point de tonification du méridien. On agit dessus afin de soutenir le méridien en vide d'énergie (cf. Page 45).

TR6: situé sur la face latérale de l'avant bras, au niveau de l'espace radio-ulnaire (fig.28 p.61), il est indiqué lors de constipation. La puncture est sous-cutanée, vers l'espace radio-ulnaire.

VC6: ce point énergétique central est utilisé lors d'affaiblissement général et, dans le cas de constipation, pour tonifier la fonction d'évacuation en vide d'énergie (cf. Page 47).

VC12: le point alarme de l'estomac est tonifié afin de relancer le transit digestif dans son ensemble (cf. Page 38).

c) Points utilisés : *TR8, Rt6, Rt9, Rt15, GI2, GI4, GI20, VC4, VC8, VG1, VG3.*

TR8: le point "Réunion des trois Yang" est indiqué en tonification lors d'atonie du tube digestif [25] (cf. Page 61).

Rt6: point Réunion des trois méridiens Yin du membre postérieur, il trouve son indication dans le vide d'énergie atteignant l'intestin. Cependant, tant Demontoy [11] que Molinier [25] l'utilisent plus en tonification lors de ballonnements et diarrhée... (cf. Page 47) Rt9 et Rt15 sont également cités, avec les mêmes réserves que pour Rt6.

GI2: il est situé dans l'espace inter digité entre les doigts II et III, à la limite face dorsale du pied/espace interdigité (fig.28 p.61). Il s'agit du point élémentaire 2, rattaché au secteur Eau, ce qui en fait le point de dispersion du méridien. Or, selon le symbolisme Chinois, l'élément Eau correspond, pour le méridien gros intestin, à l'état de constipation. Lorsqu'on agit sur ce point en tonification, on stimule un intestin paresseux. La puncture est sous cutanée, avec un phénomène de préhension marqué (l'aiguille reste perpendiculaire à la peau), et souvent une sensation douloureuse [25].

GI4: il est indiqué lors de troubles intestinaux au sens large. Ce point doit être stimulé lors de perturbation de la fonction évacuatrice et particulièrement lors de constipation. Ce point est en effet le point Source du méridien, celui qui reçoit le vaisseau de communication du méridien couplé, le méridien Poumon [25] (cf. Page 49).

GI20: il est indiqué lors de colique et de constipation [11] (cf. Page 57).

VC4: point alarme de l'intestin grêle, il apparaît cependant plus indiqué pour traiter les constipations spasmodiques [25] (cf. Page 47).

VC8: de part sa localisation -intersection du vaisseau conception et de la ceinture ombilicale-, il est un point majeur dans le traitement des affections intestinales. Sa puncture, en agissant sur le système nerveux neuro-végétatif permet de renforcer le méridien gros intestin en vide d'énergie [25] (cf. Page 44).

VG1: la localisation et la numérotation des premiers points du méridien vaisseau gouverneur sont sujets à caution. On peut cependant considérer que le point VG1, noté ici, se rapporte au point situé juste au dessus du sphincter anal sur l'axe médial (fig.29 p.62). Le niveau de puncture est profond, situé dans le conjonctif rétro péritonéal, sous les muscles coccygiens. La puncture est horizontale, parallèlement à la colonne vertébrale. Elle est indiquée lors de défécations douloureuses [25].

VG3: sa stimulation est indiquée lors de coliques intestinales [25] (cf. Page 45).

D- Suivi du traitement

Dès la première séance, on doit voir une amélioration, permettant de soulager l'animal. Puis trois à quatre séances supplémentaires, espacées d'une semaine, sont nécessaires afin de réguler le transit à plus long terme [24, 41].

8) Ballonnements, aérophagie

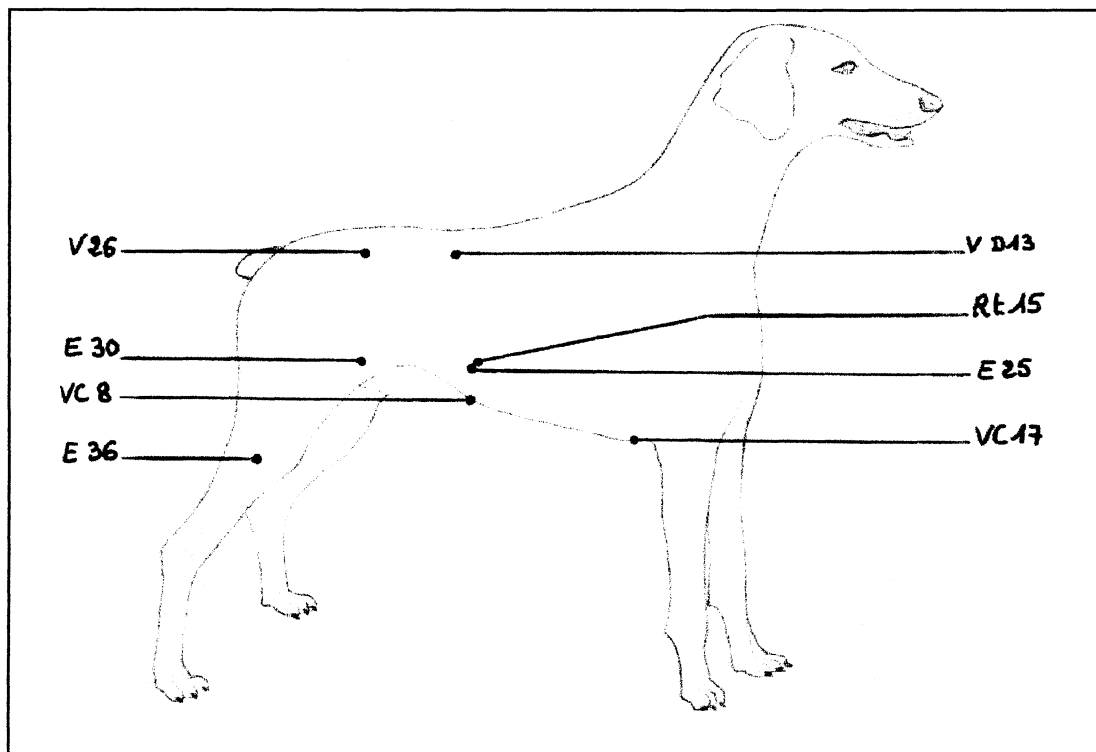


Fig.31 Points pouvant être stimulés lors d'aérophagie et ballonnements

A- Symptômes et pathogénie occidentale

Dus à une fermentation gazeuse excessive dans les parties distales du tube digestif, ces ballonnements se traduisent par un abdomen gonflé avec borborygmes et expulsion de gaz sous forme de vents. Un ralentissement du transit intestinal est toujours associé.

B- Interprétation chinoise

Dans ce cas-là, le tube digestif ne se trouve pas en vide d'énergie mais l'énergie présente stagne au niveau des méridiens estomac et gros intestin. Comme à chaque fois que le méridien estomac est touché, il faut noter l'implication du méridien rate [24, 29].

C- Traitement

On trouve peu de recettes dans la littérature pour traiter ce genre de problèmes. Seul Molinier [25] propose une série de points.

L'action se fait surtout en dispersion :

E25, alarme du gros intestin (cf. Page 43).

E30, résurgence de la branche profonde du méridien estomac (cf. Page 40).

E36: cf. Page 38.

On agit aussi sur la rate en dispersion par **Rt15**, afin de remettre en mouvement l'énergie du méridien gros intestin (cf. Page 52).

De manière plus générale, on disperse **VC8** (cf. Page 44), pour son action sur l'ensemble des organes abdominaux et **V26**, le Yu du "blocage du commencement", impliqué dans les phénomènes de blocages abdominaux.

A noter que l'on peut aussi puncturer **V D13**, point de résonance de la rate, quand celui-ci est douloureux. Il est situé contre le rebord de la dernière côte.

Riaucourt [35] agit également sur **VC17**, situé sur la ligne médiane ventrale, au milieu de la 5^{ème} sternèbre. Il est le point Mo du maître du coeur et est indiqué lors de ballonnements et aérophagie.

D- Suivi du traitement

Suite à la première séance, on peut avoir une émission importante de gaz sous forme de vents. Ceci est normal, dans la mesure où on réactive la circulation énergétique. Deux séances supplémentaires, à une semaine d'intervalle, permettent de retrouver une digestion normale, en y associant néanmoins une alimentation équilibrée (Les gaz sont d'autant plus importants que le repas est copieux et riche en féculents.) [24, 41].

9) Autres pathologies

Pour tous les troubles digestifs ayant une cause précise, un traitement étiologique adapté devra être mis en oeuvre. Ainsi, pour toutes les pathologies bactériennes ou virales, un traitement antibiotique thérapeutique ou de couverture sera instauré. Les pathologies vermineuses devront faire l'objet d'une vermifugation (même si certains points, tel que VG5 sont indiqués comme pouvant s'attaquer au parasitisme intestinal, et ce en liaison avec TR8 [25]). Les corps étrangers, torsions d'estomac ou d'autres organes relèvent quant à eux de la chirurgie.

Cependant, l'acupuncture peut apporter une aide dans la gestion de la douleur, de la composante fonctionnelle spastique, voire dans le contrôle de l'hyperthermie. Ainsi, pour toutes les pathologies vues précédemment, les mêmes traitements s'appliquent, en complément de l'allopathie, et permettent ainsi d'agir sur la composante douloureuse ou sur l'hyperthermie. Le traitement est alors symptomatique et peut permettre, dans certains cas, de limiter l'utilisation de certains médicaments, dont on connaît les éventuels effets secondaires néfastes pour l'organisme (ainsi les AINS lors de troubles digestifs avec hyperthermie par exemple).

Un autre exemple est celui de l'Hépatite avec ictère:

Les 3 causes principales sont:

- une atteinte infectieuse (bactérienne ou virale)
- une accumulation de toxique
- une tumeur

Du point de vue Chinois, les hépatites sont dues à une perturbation des méridiens couplés Foie et Vésicule biliaire, avec principalement une atteinte par le froid.

Molinier [25] agit ainsi en dispersion sur V18 et V19, points Yu du foie et de la vésicule biliaire. Il disperse aussi F3 et F6, éliminant ainsi l'excès d'énergie du méridien.

Il agit enfin sur VB D12 (F13) et VC22, qui sont souvent concernés lors d'atteinte hépatique.

Le traitement est alors relativement long, quatre à six séances espacées de quelques jours, associées à un régime alimentaire adapté.

De même, l'acupuncture offre une bonne alternative dans la gestion des ulcères stomacaux, en particulier de la composante douloureuse.

Lavier [21], en médecine humaine, agit surtout sur E21, E36, V21, MC6 et Rn9. Cependant, les ulcères de ce type sont rares en médecine vétérinaire. On les rencontre plus souvent lors d'atteinte métabolique telle que l'insuffisance rénale.

III- Comportement et troubles gastro-intestinaux

Avant d'aborder cette troisième partie et afin de préciser l'idée générale qui la sous-tend, il est intéressant de connaître un événement qui s'est produit au Rwanda, deux mois après la fin de la guerre civile. Une docteur de Médecins Sans Frontières, à qui l'on demandait quels étaient les besoins de MSF dans ce pays, déclarait qu'ils n'avaient plus besoin de médecins ou de médicaments mais de...psychologues. Elle citait alors l'exemple d'un jeune homme, témoin du massacre de sa famille, qui n'a vu cesser ses vomissements qu'après un entretien avec un psychologue; tous les médicaments et autres pansements gastriques, administrés jusque là, n'avaient eu aucun effet. On est ici dans le cas où l'estomac manifeste somatiquement une atteinte psychique. Le psychologue fait "vomir les idées indigérables". L'acupuncture présente l'avantage de jouer le rôle du psychologue et du pansement gastrique!

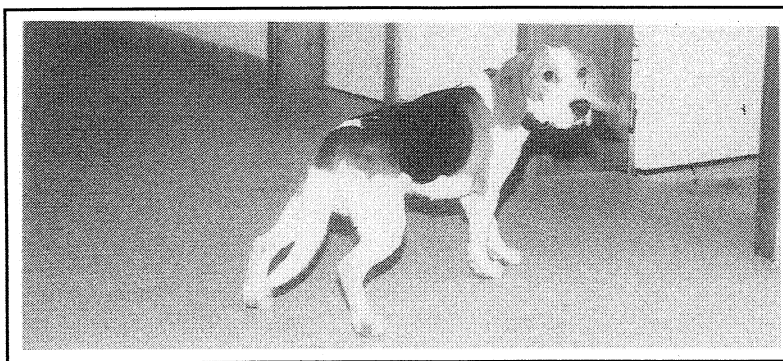
1) Les principales pathologies comportementales responsables de troubles digestifs

En médecine humaine, selon le Docteur Savatié, médecin acupuncteur, 90% des pathologies digestives sont d'origine psychique. Les symptômes principaux sont les ballonnements avec parfois colite et les gastralgies avec ou sans vomissements.

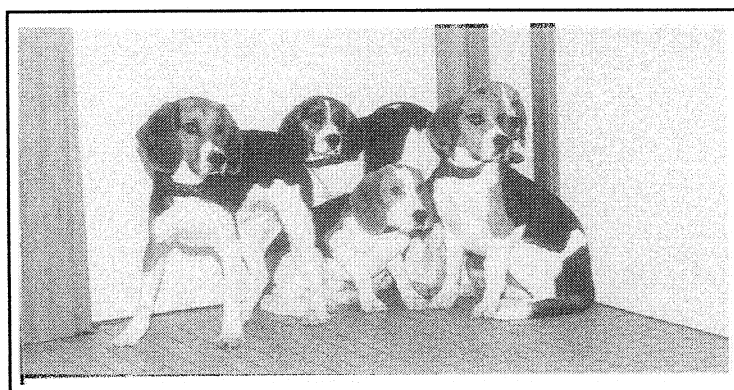
En médecine vétérinaire, on rencontre également des pathologies comportementales ayant des répercussions digestives:

- Le syndrome HS HA (Hypersensibilité/Hyperactivité) : il se caractérise par une activité motrice hypertrophiée. Tout se passe comme s'il n'y avait pas de « signal d'arrêt » à la fin de l'acte consommatoire. Le seuil de réactivité sensorielle est extrêmement bas. Cette pathologie, non traitée, évolue dans 67% des cas vers l'anxiété de type intermittente chez le chien. Dans 84% des cas, le symptôme principal est de la diarrhée ou des vomissements [30].

- L'anxiété et les phobies : quel que soit le stade de l'anxiété, on retrouve une symptomatologie digestive commune : vomissements et parfois simples bâillements ou éructations. On a également des troubles intestinaux : diarrhée type gros intestin avec selles molles et présence de mucus, augmentation de la fréquence et du volume d'émission des selles. C'est le syndrome du colon irritable. On retrouve un comportement caractéristique, avec fuite quand cela est possible, position de retrait, oreilles baissées, queue entre les jambes, abdomen levreté (photos 1 et 2 p.70) [2, 10, 30].



Photos 1 et 2 Attitudes caractéristiques d'un animal anxieux-ici syndrome de privation. [47]



On peut avoir aussi des réactions agressives (photo 3). Ceci se retrouve également lors de mal être en général du chien et du chat et lors d'anxiété post-traumatique [10, 14, 31].



Photo 3 Séquence typique d'agresion par peur [14]

2) Interprétation des troubles comportementaux par la médecine chinoise

La médecine chinoise considère l'individu comme un tout, et envisage le fonctionnement des organes les uns avec les autres, et les uns par rapport aux autres. Le cloisonnement, fonction par fonction, trop souvent rencontré en médecine occidentale, ne permet que rarement et difficilement de voir et comprendre les interrelations entre les différents organes. A l'inverse, le modèle chinois, extrêmement riche, permet d'envisager une pathologie sous différents angles et offre l'opportunité de la traiter par diverses approches, le but étant toujours de rétablir une circulation énergétique défaillante, en levant des blocages ou en renforçant un secteur en vide [26].

Chaque organe peut refléter et/ou être à l'origine d'un comportement pathologique. La médecine chinoise permet donc d'intégrer et de comprendre de manière logique les troubles psychosomatiques, en établissant des correspondances entre les organes, leurs rôles, les sentiments, le climat et tous les facteurs environnementaux pouvant influencer sur l'organisme[34].

On établit ainsi les relations suivantes [6]:

Bois :	colère	et	foie/vésicule biliaire
Feu :	joie	et	cœur/intestin grêle
Terre :	réflexion	et	rate/estomac
Métal :	chagrin	et	poumon/gros intestin
Eau :	peur	et	rein/vessie

On considère que le cœur est l'organe central qui contrôle l'affectivité, le psychisme et la circulation de l'énergie. L'esprit lui est associé. Ainsi, les manifestations d'inquiétude, d'anxiété, de peur sont associées au vide du méridien [29].

De la même manière, un animal agité, bruyant et remuant, symptômes retrouvés dans le syndrome HS HA, montre une atteinte de l'énergie de la fonction cœur, en plénitude.

Un animal anxieux, inquiet, peureux montre une atteinte de l'énergie de la fonction foie, avec signes de vide. Lorsque l'animal présente une agressivité rentrée, pouvant aller jusqu'à la morsure sans prévenir, on a alors des signes d'atteinte du rein, en plénitude.

On peut aussi noter que le fait de présenter des idées fixes et des psychoses correspond à une atteinte de l'énergie de la fonction rate en plénitude [26]. D'ailleurs, l'élément Terre (Rate) est en relation avec l'énergie Yi, associée à la pensée, la mémoire et la raison chez l'Homme [7]. Un trouble de cette énergie est responsable des états dépressifs, d'anxiété et d'idées obsessionnelles.

3) Parallèle entre la médecine chinoise et occidentale

Il y a deux niveaux de comparaison possible : un niveau biochimique et un niveau lié à l'attitude de l'animal.

a) Biochimie

On a aujourd'hui des connaissances plus poussées dans le domaine de la neurophysiopathologie, qui nous permettent d'expliquer de manière plus raisonnée les pathologies comportementales. Cependant, ces maladies ne sauraient être vues uniquement sous l'angle biochimique, trop réducteur.

Certains neurotransmetteurs sont maintenant reconnus comme ayant un rôle central dans la physiopathologie de certains troubles comportementaux [30].

- Adrénaline et Noradrénaline : neuromodulateurs de la vigilance et de la réceptivité de l'organisme. Ils participent à l'hypervigilance et l'hypersensibilité.

- Dopamine : précurseur de l'adrénaline et de la noradrénaline. Elle intervient, entre autre, dans le système sympathique. Des noyaux dopaminergiques sont présents dans le centre du vomissement.

- GABA : neurotransmetteur inhibiteur de toutes les autres structures. Les neurones GABAergiques peuvent être inhibés par des neurones dopaminergiques.

- Sérotonine : système très complexe. Les structures sérotoninergiques semblent associées à l'inhibition sociale et anxieuse. Certains noyaux sérotoninergiques exercent une action inhibitrice sur d'autres dopaminergiques.

L'implication du système nerveux autonome dans les troubles comportementaux ne fait aucun doute.

Deux phénomènes sont particulièrement explicites pour démontrer cette implication [30]:

- la sensibilisation : processus pathologique qui aboutit, lorsqu'il est seul en cause, à la constitution d'un état phobique. On peut associer sensibilisation et mise en jeu du système noradrénergique.

- l'anticipation émotionnelle à un stimulus phobique, qui accompagne fréquemment la sensibilisation ; elle se manifeste, au niveau neuro-végétatif, principalement par des vomissements et des selles molles ou des diarrhées riches en mucus. Or, ces manifestations (et plus généralement l'ensemble des troubles organiques et comportementaux) sont inhibées par les drogues capables d'occuper les récepteurs dopaminergiques.

De plus, dans l'anxiété paroxystique, les bêta-bloquants (sur les récepteurs bêta-adrénergiques) suppriment rapidement les symptômes digestifs et cardio-respiratoires[2].

En médecine chinoise, on associe le maître du coeur à l'orthosympathique et le triple réchauffeur au parasympathique. L'orthosympathique est à l'origine de l'assèchement du tube digestif et de la mise en circulation des liquides. Le parasympathique favorise la stase des liquides au niveau du tube digestif, permettant la digestion [20].

Cependant, on se rend compte rapidement que ces deux méridiens, bien que pouvant être stimulés pour agir sur certains aspects du comportement, ne sont pas les méridiens exploités préférentiellement dans ce type de pathologies. Il est un fait avéré que la médecine chinoise n'est en aucun cas une simple transposition de la médecine occidentale. On conçoit aisément que ces méridiens, en tant qu'équivalent du système nerveux autonome, puissent jouer un rôle dans le traitement de certains aspects des troubles comportementaux, mais il est sur que la richesse de la médecine orientale nous permet d'aborder cette pathologie sous des angles différents, complémentaires de la médecine occidentale, voire dans certains cas plus efficace et plus complète, puisque intégrant l'ensemble des fonctions de l'organisme au diagnostic et au traitement.

De même que l'on ne peut réduire le traitement occidental des pathologies comportementales à la seule allopathie, on ne peut considérer que la médecine chinoise se contente d'agir sur les méridiens contrôlant le système nerveux autonome.

b) Comportement : attitude de l'animal

On entre là véritablement dans le domaine de la médecine chinoise. En effet, là où le comportementaliste va s'attacher essentiellement à faire correspondre les attitudes de l'animal malade à un modèle biochimique de pathologie comportementale, l'acupuncteur va tâcher de mettre en évidence l'ensemble des perturbations de la circulation énergétique afin de repérer le siège des dérèglements ayant abouti au comportement pathologique.

La médecine chinoise se base sur les méridiens curieux pour diagnostiquer et traiter les pathologies comportementales. Ils ont, d'une part, un rôle de régulation de l'énergie qui circule dans les méridiens principaux (ce sont les lacs qui régulent le débit des fleuves) et sont, d'autre part, en relation avec les entrailles curieuses, dont font parties le cerveau et la moelle épinière [20].

Ces méridiens sont au nombre de huit, couplés deux à deux. Cependant, seuls deux méridiens vont nous intéresser principalement: le vaisseau gouverneur et le vaisseau conception. Les autres méridiens dits curieux n'ont pas de trajet propre; ils ne font qu'emprunter certains points des méridiens principaux, qui restent les seuls méridiens identifiés dans l'organisme. Plus que des méridiens, il faut les concevoir comme des "ceintures", zones de fragilité énergétique dûes à la structure anatomique et physiologique de l'organisme [26, 34]. Ils sont, de ce fait, difficilement exploitables en pratique clinique.

Le vaisseau gouverneur est une sorte de "synthèse" des méridiens Yang de l'organisme, tandis que le vaisseau conception est son pendant en ce qui concerne les méridiens Yin.

La place des cinq éléments est également prépondérante pour expliquer et comprendre les dérèglements psychologiques pouvant avoir des répercussions digestives (se référer aux analogie décrites page 71).

La démarche diagnostic va rester la même que pour n'importe quelle consultation d'acupuncture. L'examen visuel de l'animal puis l'examen rapproché vont nous permettre de mettre en évidence des perturbations énergétiques à l'échelle de l'individu, de faire correspondre le comportement, l'attitude de l'animal avec une perturbation organique, un aspect du caractère exacerbé, puis de localiser de manière plus précise les points perturbés sur les principaux méridiens concernés. On peut ainsi voir, en fonction de l'attitude de l'animal, le ou les méridiens atteints [26]. A titre d'exemple, on peut citer la position caractéristique du chien apeuré (voir photos 1 et 2 p.70), replié sur lui même: le méridien vaisseau conception est alors en excès d'énergie (excès de Yin, méridien "contracté, en boule") et le méridien vaisseau gouverneur est en vide (défaut de Yang). On applique ensuite le traitement acupunctural en tonifiant ou dispersant les points indiqués.

4) Démarche thérapeutique

Outre les points indiqués au cas par cas suivant leur état au moment de l'examen clinique - se reporter à la deuxième partie- , il est un certain nombre de points dont on sait que la puncture a des répercussions sur le psychisme.

a) Points digestifs

En tout premier lieu, on retrouve **E36**, point majeur des traitements digestifs. Le point de résonance du méridien estomac trouve un intérêt lors d'une multitude de pathologies, qu'elles soient digestives (vomissements, diarrhées, coliques, constipation...) ou générales (fatigue, baisse de l'état général, insomnie...). Son rôle est donc central dans la régulation des désordres digestifs d'origine psychologique [25].

VC12: le point alarme de l'estomac (fig.32 p.75) est indiqué en dispersion lors de névrose d'angoisse ou de psychose chez l'homme (idées non digérées) [25].

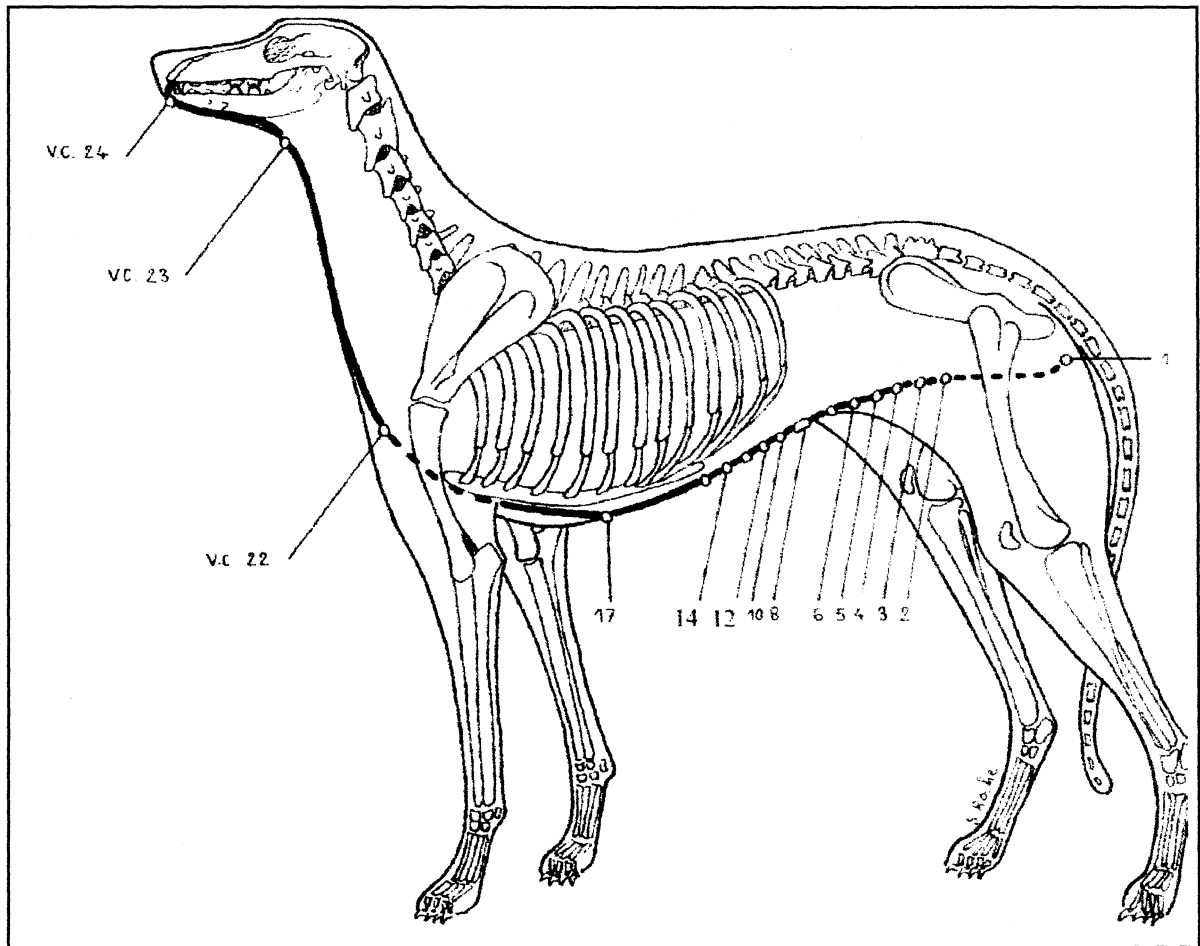


Fig.32 Localisation des points VC12 et VC14 [25]

On note aussi deux points situés sur le méridien intestin grêle, qui ont une action psychique :

IG4 en tonification : supprime l'inquiétude [9];

IG7 en tonification : tonification psychique et équilibre nerveux [9].

b) Points des vaisseaux gouverneur et conception

On trouve trois points majeurs sur les méridiens Yin et Yang de l'organisme:

VG20, **VG26** et **VC24** (fig.33 p.76). Ils régulent de manière globale les perturbations de la circulation énergétique en rapport avec des troubles psychiques [34].

Au même titre, il faut aussi noter l'importance de VG1, qui est indiqué en dispersion lors de troubles psychiques. Il est situé sur le plan axial, juste au-dessus du sphincter anal, sous les muscles coccygiens. Etant le premier point du méridien, il possède des indications générales en rapport avec la fonction du méridien. L'aiguille doit être insérée horizontalement[25].

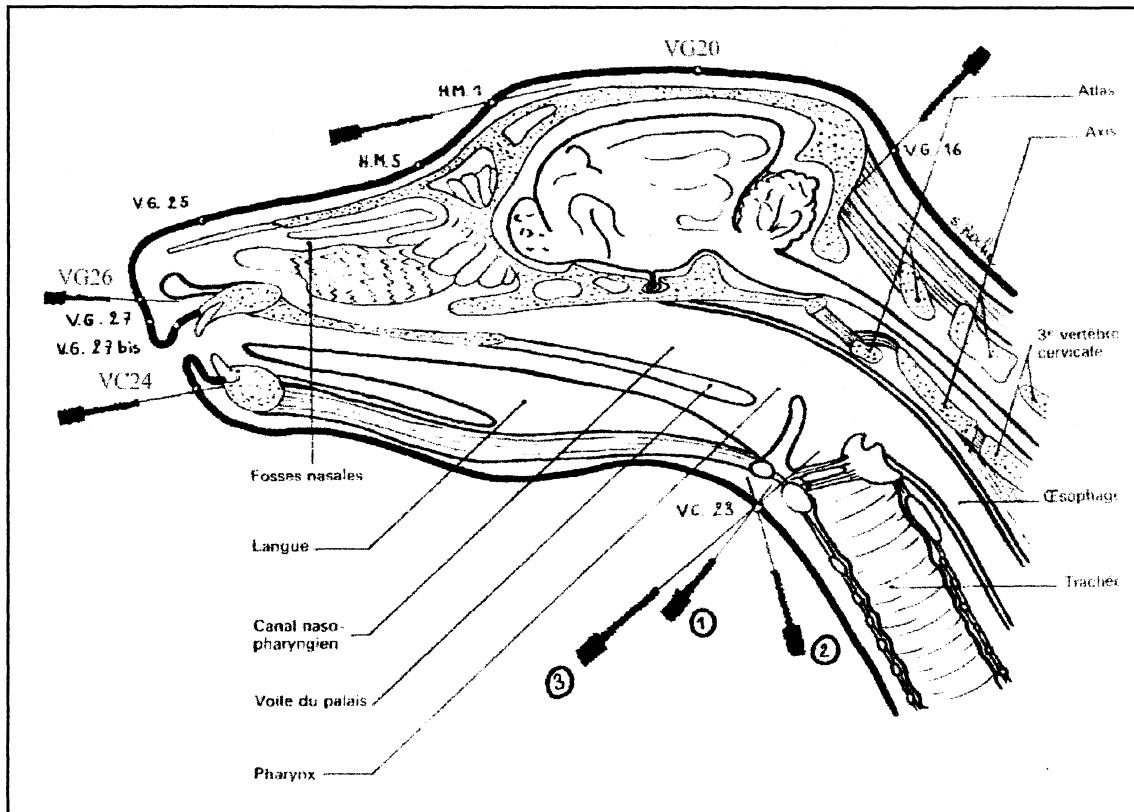


Fig.33 Localisation des points VG20, VG26 et VC24 [25]

VC14: alarme du coeur. Indiqué en dispersion lors d'angoisse ou de peur [25].

Les autres points clés des méridiens curieux sont situés sur les membres, à l'intersection avec les méridiens principaux. Ils doivent être stimulés quand le méridien concerné n'a pas joué son rôle de régulation sur la circulation énergétique.

c) Points Yu

On retrouve certains points d'assentiment; situés sur le trajet du méridien vessie (fig.34 p.77), ils traduisent l'état énergétique des organes sous-jacents. Ils réagissent, de manière parfois spectaculaire et souvent précoce, dès qu'une pathologie se développe:

V14: dans le 3eme espace inter-costal (EIC): son accès est très difficile. C'est le point de résonance du maître du coeur. Il est indiqué en dispersion lors d'agitation, nervosité excessive et insomnie. L'insertion de l'aiguille est horizontale [25].

V15: 4eme EIC. Résonance du coeur. Ici, c'est plus le point de la branche externe du méridien qui nous intéresse. Il est indiqué en dispersion lors de psychose et d'insomnie, en tonification lors d'angoisse et de manque d'assurance [25].

V16: 5eme EIC. Résonance du vaisseau gouverneur. Indiqué en dispersion lors de nausées dues à un trouble du système neuro-végétatif [25].

V21: le point Yu de l'estomac est situé dans le douzième ou le treizième EIC. Il est souvent indiqué lors de vomissements "d'idées indigestibles".

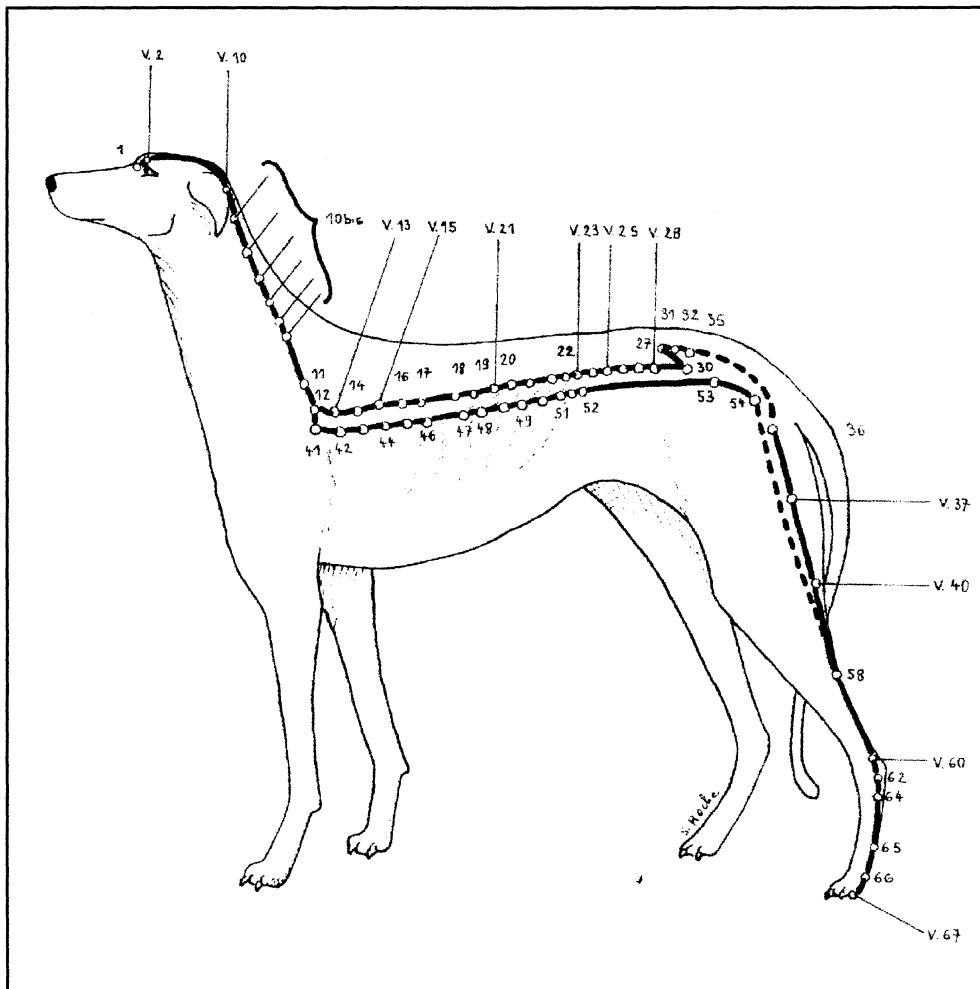


Fig.34 Localisation des points de résonance [25]

d) Autres points

En médecine humaine, selon le Dr Savatié, les deux symptômes principaux sont les ballonnements et les colites, ces dernières étant surtout l'apanage des femmes. Lors de ballonnements, on a un blocage de la ceinture pelvienne; on retrouve fréquemment du froid en bas (pieds) et du chaud en haut (mains ou tête). **E36**, **VB41** et **MC6** sont les points puncturés systématiquement, auxquels on rajoute les points douloureux. Lors de colite, donc d'atteinte du gros intestin, une autre méthode peut être la stimulation des points Yu/Mu: donc **E25** et **V25**.

De plus, lors d'anxiété, on stimule les points **VC17** et **MC6**.

On trouve aussi **Rt8**, lors de perturbation de l'énergie Yi (Rate) [7].

Enfin, lors d'angoisse, qui est une manifestation exagérée de l'énergie coeur/mental et qui correspond à une lésion du pôle psychique des reins (Yin), qui ne contrebalance plus l'énergie Yang du coeur/mental, on rééquilibre en agissant sur: **MC6 C7 C9 VC22** et **F3** [7].

IV- Présentation de cas cliniques.

Les six cas cliniques présentés ici permettent de voir comment on peut, en pratique courante de la médecine vétérinaire, aborder une pathologie digestive et la traiter, parfois de manière spectaculaire.

Chien, Dogue Allemand mâle né le 20/04/01: SULTAN

◆Présenté à la consultation le 12 février 2002, Sultan souffrait depuis l'âge de 3 mois et demi d'une diarrhée chronique; les selles étaient pâteuses. Une infection du duodénum avait précédemment été diagnostiquée. Une infection interdigitée et au niveau du menton était aussi notée. Des traitements à base d'antibiotiques et de pansements gastro-intestinaux (Kaomycin ND 4 fois en 3 mois) avaient été instaurés, sans résultat.

Après un nouvel examen, et un bilan sanguin (numération formule, biochimie et analyse d'urines: dans les normes) un syndrome de mal absorption/mal digestion est évoqué.

On est en ici en présence d'une entérite en "hypo". De plus, Sultan présente une plaie sur le pénis ce jour.

Le traitement acupunctural instauré est le suivant:

Tonification de **V23**, dispersion de **GI4** et **GI11**.

A cela s'ajoutent:

- un traitement anti-parasitaire: Dolthène ND,
- un traitement homéopathique: Nuxvomica 15 CH avant tout nouveau traitement et Echinacea complexe n°40 Lehning,
- un régime alimentaire spécifique, hyperdigestible: Hill's i/d,
- un régulateur du transit, permettant en outre de rééquilibrer la flore digestive: Carni flore ND (noté Cflore ND),
- Aller 3 ND stimulant l'immunité et ayant un rôle de protecteur hépatique.

◆Sultan est revu le 16/02, soit 4 jours après, les selles ne se sont pas améliorées. Il est alors entrepris de stimuler le **Yu du gros intesin** avec un aiguille chauffée au briquet jusqu'au rougissement de l'extrémité et de disperser **GI4**, **F3**, **VB34** et **E36**. VB34, GI4 et F3 sont traités en fin de séance au dermojet avec xylocaïne seule, dans le but de prolonger l'effet. De plus, le chien est toujours sous Aller3 ND, Cflore ND et i/d auxquels on rajoute de l'eurobiol ND (extrait pancréatique, une dose par jour) et du Carni junior ND afin d'apporter les compléments alimentaires nécessaires à la croissance d'un grand chien et que le i/d seul n'apportait pas.

◆Le chien est revu une troisième fois le 21/02: les selles sont bien moulées à 90% (pâteuses une fois de temps en temps).

Le **Yu du gros intestin** est tonifié, et on agit en dispersion sur **GI4**, **GI11**, **F3** en puncture et au dermojet.

Les compléments Aller3 ND, Cflore ND et eurobiol ND sont maintenus.

◆Enfin, le 27/02, les selles sont moulées sans problème et il n'y a plus d'infection interdigitée; seule une discrète folliculite au menton est notée. Le traitement est identique à la séance précédente.

Chien, Yorkshire mâle né le 11/1999: POLLUX

Le chien était soigné depuis 18 mois(!) pour des vomissements réguliers: toute la gamme des traitements allopathiques usuels à été utilisée: primpérid ND, prépuksid ND, phosphaluvet ND, ronaxan ND, stomorgyl ND, mopral ND... avec rechutes permanentes.

♦Le diagnostic de gastrite chronique posé, une approche ostéopathique directe permet de mettre en évidence un problème ostéopathique cervical et au niveau de la charnière dorsolombaire. Des manipulations directes sont effectuées.

Le chien étant peu coopératif pour mettre en place un traitement aux aiguilles d'acupuncture (il ne tient pas en place sur la table), on applique directement un traitement avec injection au dermojet de xylocaïne seule sur les points **E36, GI4, F3, V23**, Yu Estomac(**V21**) et Gros Intestin(**V25**).

On ajoute à cela une alimentation spécifique (Hill's i/d) et du Carni flore. La propriétaire étant âgée, il est difficile de faire strictement respecter le régime alimentaire et des petits écarts sont réalisés régulièrement.

♦Malgré ça, Pollux est revu 10 jours après, il n'a vomi qu'une fois. L'ostéopathie directe est de nouveau appliquée: manipulation vertébrale dorsolombaire et cervicale. Le dermojet est utilisé pour injecter de la xylocaïne sur GI4, F3, E36 ainsi que sur V23 et V20.

♦La propriétaire rappelle le 6 décembre, le chien n'a vomi que deux fois.

♦Pollux est revu le 26 décembre, il n'a vomi que deux fois en trois semaines. A nouveau, un contrôle ostéopathique dorsolombaire et cervical est réalisé. On agit sur **GI4, F3, E36, V20** et **V23** grâce au Dermojet.

♦Le 21 janvier, Pollux n'a plus vomi depuis le 26/12; le même traitement que la séance précédente est appliqué.

♦Les dernières nouvelles datent du 27 mars: Pollux a revomi 1 jour sur 2 la semaine précédente: la propriétaire lui avait, en effet, donné du chocolat...

Chien, Berger allemand né le 24/03/2000: ZISCO

♦ Il est vu en consultation le 23 août 2001: un diagnostic précédent avait révélé une insuffisance pancréatique; le tableau suivant montre le suivi des analyses de laboratoire:

	Tryptophane	Folates	Vitamine B12
19 février	0.6	3.5	1 761
02 avril	0	16.7	701
29 juin	0	8.8	155
09 août	0.6	9.7	1 176

Malgré une médicalisation poussée (canidiarix ND, flagyl ND, rodogyl ND, cortancyl ND, primpérid ND, mise en perfusion, smecta ND, imodium ND...), Zisco maigri et présente toujours des selles pâteuses. A l'examen du 23/08 est mis en évidence un trouble comportemental avec crises d'angoisse intermittentes.

Le chien est pesé à 34kg ce jour là.

Sont traités en dispersion à l'aiguille **Rt4** gauche et droite, **E36, GI4, GI11, Yu et Mu du Gros Intestin**. De plus, **E36, GI4, F3 et V23** sont traités au dermojet: xylocaïne seule en fin de séance. Il est à noter que pour cette première séance, tous les points sont traités en sédation.

Zisco prend en complément de l'Eurobiol ND, Léo hyperdigestible et du Carniflore ND.

Le point **VG20** est traité en sédation avec 2ml de xylocaïne injectée à la seringue afin d'agir sur l'anxiété. (selon la technique du Dr Pollet: cf thèse de Pousset [34])

♦ Le chien est revu en consultation le 28 août: les selles étaient déjà mieux le lendemain. Le même traitement que la première fois est réalisé, sauf **V25** qui est chauffé à l'aiguille: celle ci est très difficile à rougir.

♦ Le 06/09, les selles sont bien moulées, sauf parfois en fin de défécation. Zisco a repris 2.5kg en 12 jours et ne craint plus la voiture.

VG20, E36, GI4 et 11 sont dispersés.

Le **Yu du Gros Intestin** est chauffé avec encore beaucoup de difficulté. Le **Yu du rein** est aussi stimulé à l'aiguille chauffée et rougit beaucoup plus vite.

♦ Le 17/09 les selles sont normales sauf une fois en voiture.

Les points **VG20, E36, GI4 et 11, Rt4 D et G** sont traités en dispersion à l'aiguille. Le Yu du Gros Intestin est tonifié à l'aiguille chauffée et répond beaucoup plus vite que la dernière fois. Le Yu du rein est également stimulé. De la xylocaïne est injectée aux points **GI11 et VG20** grâce au dermojet.

Zisco prend en plus du Nutripancréas ND (ensemble de minéraux et oligoéléments), Cflo ND, Eurobiol ND et Spécific digest.

♦ Le 16/10, il a encore pris 2kg. Les nouvelles du mois de novembre sont tout à fait bonnes. Il est revu le 19 décembre, pèse 39kg (+5kg); Le mouvement respiratoire primaire (MRP bien connu des otoséopathes) étant un peu lent, il est relancé. Le **Yu du Gros Intestin**

est tonifié, et on agit en dispersion sur le point **Mu du Gros Intestin, GI4 et 11, E36 et VB34**. Le dermojet est aussi utilisé.

♦Le chien est ensuite revu le 23/01/02; le poids est toujours de 39kg. Il n'y a eu que deux petites selles molles en un mois, après le travail. Le MRP est correct (l'énergie circule bien). Le traitement habituel de consolidation est réalisé. Un fait est particulièrement notable de l'amélioration de l'état de santé de Zisco: il a mangé 15 toasts au pâté au cours d'une réception sans que ça n'ait eu de répercussions!

♦Le propriétaire a rappelé le 25 mars: aucun problème. Zisco ne prend plus que de l'Eurobiol ½ matin et soir et du Cfloce matin et soir.

Ces trois cas cliniques montrent tout l'intérêt de la complémentarité entre l'acupuncture et les autres moyens de traitements à notre disposition, en particulier la phytothérapie, l'homéopathie et l'ostéopathie.

Chiot Berger des Pyrénées

Il était le dernier de la portée à être encore avec sa mère. Le lendemain de la séparation, il est atteint de vomissements et diarrhée, mais reste en forme en dehors de ces symptômes. Les propriétaires étant de la famille de ceux de la mère, ils apprennent que celle-ci cherche son chiot partout et a vomi une fois.

Le chiot est vu en consultation, on pique **VG20** et **Yu Estomac** qui sont chauds, **E36** et on agit en dispersion au laser sur **VG26**.

La mère est vue en consultaion, on pique **VG20** et **Yu Estomac** qui sont chauds.

La nuit et les jours suivants sont normaux pour les deux individus qui ont, alors, réussi rapidement cette transition naturelle difficile, "dure à avaler".

Berger Belge, 3 ans: Nikita

La chienne salive et stresse lorsqu'elle est en exposition. Deux jours avant l'une d'elles, on agit sur **VG20** avec une aiguille, on stimule **VG26** au laser et on traite le **Yu de l'estomac** et **E36** à l'aiguille en dispersion.

Nikita est mieux pendant l'exposition et moins nerveuse ensuite. Elle est revue un an plus tard pour nervosité et myosite des masticateurs; elle a tendance à mâchonner un nerf de boeuf sans arrêt. **VG20, Yu Estomac** et des points locaux en arrière de la mâchoire et de part et d'autre de l'atlas sont stimulés. Nikita est moins stressée et arrête de mâchonner. La myosite est également guérie et il n'y a pas eu de rechute depuis 6 mois.

Shi Tzu, 4 ans: Titou

Depuis le décès du mari (trois mois auparavant), le chien régurgite tous les matins. Les examens sanguins (numération-formule et biochimie) ne montrent rien d'anormal. Un traitement à base de Motilium ND a été mis en place, sans amélioration notable. Aucun autre élément (déménagement, changement d'alimentation...) n'est susceptible d'être la cause de ces régurgitations.

Un traitement acupunctural est alors mis en place. Les points **VG20**, **VG26**, **VC24**, **E36** et **Yu estomac** sont piqués deux fois à une semaine d'intervalle. L'amélioration est spectaculaire, mais la guérison n'est pas complète: Titou régurgite encore une fois par semaine.

Le traitement est complété par l'administration de Clomicalm ND pendant un mois seulement (ce type de traitement s'administre en général pendant plusieurs mois, deux au minimum) et permet de régler définitivement le problème. Aucun autre médicament agissant sur la sphère digestive n'a été prescrit.

Trois mois après, Titou se porte très bien et n'a plus présenté de régurgitations.

Ces cas cliniques montrent les possibilités de traiter de manière concomitante les troubles psychologiques et leurs répercussions sur la sphère digestive. L'action sur des points précis permet en effet de réharmoniser de manière globale la circulation énergétique et de lever simultanément les blocages psychiques et digestifs induits.

Conclusion

Ce travail a permis de montrer qu'une consultation de gastroentérologie peut être menée à bien par l'acupuncture, technique de propédeutique et de thérapeutique chinoise complète. Les signes cliniques sont facilement repérés par l'examen clinique oriental et sont ensuite corrélés de manière logique à un déséquilibre énergétique précis, grâce au système des analogies établies au travers des 5 éléments et des 6 énergies.

La réalisation méthodique de punctures en des points précis et judicieusement choisis par le praticien, en fonction des données recueillies lors de l'examen clinique, permet d'améliorer les symptômes lors de la première consultation, puis de traiter l'ensemble des troubles responsables en quelques séances, permettant de réharmoniser le flux énergétique et de guérir durablement le patient. Ceci est particulièrement remarquable lorsque l'on a à traiter des pathologies digestives dues à un trouble psychologique. L'acupuncture, de part sa vision globale de l'organisme, rééquilibre simultanément les perturbations au niveau des organes digestifs et au niveau de la sphère neurologique.

Cependant, l'acupuncture vétérinaire est une science dans laquelle il reste encore beaucoup de choses à analyser. Les données actuelles ne permettent pas d'établir de façon précise et définitive le rôle et l'intérêt de cette médecine dans la gestion des troubles comportementaux. Les différents cas cliniques présentés et les expérimentations sur le terrain tendent cependant à démontrer une réelle efficacité de l'acupuncture, qui permet de rééquilibrer l'animal rapidement et durablement. Elle apporte une aide précieuse à la médecine occidentale, en particulier dans le cadre des troubles comportementaux où le lien avec les organes est très intime. Notre médecine ne propose pas cette association aux troubles somatiques, malgré les nombreuses molécules et les différents protocoles utilisés. Il n'est, en effet, pas fait référence aux organes lors de maladie psychique, même si l'on sait que l'anxiété entraîne des brûlures d'estomac!

L'acupuncture représente donc une alternative intéressante à une médecine moderne généreuse en molécules et non dénuée d'effets secondaires pour l'animal. Les études de Richard [36] et Lecoin [22] démontrent d'ailleurs que la clientèle, et particulièrement la "clientèle canine", est réceptive à la médecine chinoise, celle-ci devant, bien-sûr, être utilisée par des gens compétents et ayant une connaissance précise de ses applications.

On peut même noter tout l'intérêt de la complémentarité entre médecine occidentale, basée sur une approche scientifique rigoureuse et utilisant des médicaments de mieux en mieux ciblés pour soigner les animaux et acupuncture, qui propose une approche imagée et tout en perspective de l'organisme, dans le traitement des pathologies digestives et de manière plus large dans le traitement de toutes les maladies.

AGREMENT ADMINISTRATIF

Je soussigné, P. DESNOYERS, Directeur de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, certifie que

M. BORDET Lionel, Franck, Charles

a été admis(e) sur concours en : 1995

a obtenu son certificat de fin de scolarité le : 17 septembre 1999

n'a plus aucun stage, ni enseignement optionnel à valider.

AGREMENT SCIENTIFIQUE

Je soussigné, A. CAZIEUX, Professeur Emérite de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse,

autorise la soutenance de la thèse de :

M. BORDET Lionel, Franck, Charles

intitulée :

« *Acupuncture et pathologie gastro-intestinale chez le chien et le chat : application à certains troubles comportementaux* »

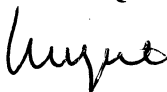
**Le Professeur
de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse
Professeur André CAZIEUX**



**Vu :
Le Directeur
de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse
Docteur Pierre DESNOYERS**



**Vu :
Le Président de la thèse :
Professeur Christian VIRENQUE**



**Vu le : 31 OCT 2002
Le Président
de l'Université Paul Sabatier
Professeur Raymond BASTIDE**



Correspondance des nomenclatures

Français/Anglais

Correspondance des nomenclatures Français/Anglais.

Les 12 méridiens principaux:

Poumon (P)	↔	Lung (LU)
Foie (F)	↔	Liver (LR)
Rein (Rn)	↔	Kidney (KI)
Gros Intestin (GI)	↔	Large Intestine (LI)
Intestin Grêle (IG)	↔	Small Intestine (SI)
Rate (Rt)	↔	Spleen (SP)
Coeur (C)	↔	Heart (HT)
Vessie (V)	↔	Urinary Bladder (BL)
Triple Réchauffeur (TR)	↔	Triple Heater (TE)
Vésicule Biliaire (VB)	↔	Gallbladder (GB)
Estomac (E)	↔	Stomach (ST)
Maître du Coeur (MC)	↔	Pericardium (PC)

Les 2 principaux Vaisseaux Merveilleux:

Vaisseau Gouverneur (VG)	↔	Governing Vessel (GV)
Vaisseau Conception (VC)	↔	Conception Vessel (CV)

Bibliographie

- 1- ASSOCIATION FRANCAISE D'ACUPUNCTURE.
enseignement de 2ème année.
Polycopié, 251 rue Saint Jacques 75005 Paris.
- 2- BOURDIN M.
Anxiété paroxystique et permanente.
Cours de base du Gécaf Toulouse 1996
- 3- BRYDEN
Acupuncture in animals.
167th Proceedings of the Australian Veterinary Acupuncture Association,
University of Sydney, 15-19 july 1991 548p.
- 4- BUYSSSENS M.
Approche de la médecine chinoise.
Revue d'acupuncture vétérinaire; bulletins de l'AVAF n° 1 à 24 1979>1985, n° 13, 14
- 5- CAILLARD
Acupuncture et méridien: application au méridien vessie chez les carnivores domestiques.
Thèse de Doctorat Vétérinaire Toulouse 1997.
- 6- CAZIEUX A. et GONNEAU F.
polycopié d'acupuncture 1999
enseignement optionnel 4ème année ENVT
- 7- CHEN YOU WA
Pratique du massage chinois.
R. Laffont, Paris 1987
- 8- CHENE P.
Gastrite et jonction thoracolombaire.
Congrès AVAF 23, 24 avril 1994 - Toulouse
- 9- COLLIGNON
Contribution à l'étude de l'atlas des points d'acupuncture chez le chien.
Thèse de Doctorat Vétérinaire Toulouse 1973.
- 10- DEHASSE
Clinique de l'anxiété chez le chat.
Congrès CNVSPA (GECAP) Porquerolles 1996
- 11- DEMONTOY A.
Manuel d'acupuncture canine
Editions du Point Vétérinaire Maisons-Alfort 1986

12- DEMONTOY A.

Traitement par aquapuncture des affections gastro-intestinales chez les carnivores domestiques.

Communication présentée au Congrès D'Acupuncture à Paris 17 et 18 juin 1979

13- DEMONTOY A.

Traitement des troubles digestifs des animaux de compagnie par acupuncture.

Le Point Vétérinaire 1978, 7 (31)

14- GAULTIER E.

Pathologie comportementale féline: étude de trois cas.

L'Action Vétérinaire n° 1485, juin 1999

15- GONNEAU F.

La palpation des points d'acupuncture paravertébraux du chien: application au diagnostic.

Thèse de Doctorat Vétérinaire Toulouse 1991

16- HUART

Apport du "Laser" en acupuncture vétérinaire.

Thèse de Doctorat Vétérinaire Toulouse 2000

17- JANECEK H.

Correspondances entre les méridiens, les tissus et les organes.

Compte-rendu AVAF, 24 et 25 février 1996 - Villecresnes

18- JANECEK H.

Biologie-physiologie en médecine chinoise: application à l'étiopathogénie des maladies de groupe.

Revue d'acupuncture vétérinaire; bulletins de l'AVAF n° 1 à 24 1979>1985, n° 13, 14

19- JANECEK H.

Energie et matière. 2ème partie: les énergies de l'organisme vivant.

Revue d'acupuncture vétérinaire; bulletins de l'AVAF n° 1 à 24 1979>1985, n° 9, 10

20- JANECEK H.

Energie et matière. 3ème partie.

Revue d'acupuncture vétérinaire; bulletins de l'AVAF n° 1 à 24 1979>1985, n° 11, 12

21- LAVIER

Vade Mecum d'acupuncture symptomatique.

2ème édition, Paris: Maloine 1975

22- LECOIN

Pratique de l'acupuncture vétérinaire en France: le point en 1994.

Thèse de Doctorat Vétérinaire Toulouse 1994

23- LIZON F.

Le ressenti en acupuncture.

Compte-rendu AVAF, 24 et 25 février 1996 - Villecresnes

- 24- MOLINIER F.
Traité d'acupuncture vétérinaire.
Tome 1: acupuncture fondamentale traditionnelle et moderne des carnivores.
fascicule 1: notions élémentaires.
Maison Neuve, Paris 1986
- 25- MOLINIER F.
Traité d'acupuncture vétérinaire.
Tome1, fascicule 2: points et méridiens d'acupuncture.
Maison Neuve, Paris 1986
- 26- MOLINIER F.
Traité d'acupuncture vétérinaire.
Tome 1, fascicule 3: Notions d'acupuncture énergétique.
Maison Neuve, Paris 1986
- 27- MOLINIER F.
Les pouls en médecine traditionnelle chinoise.
Revue d'acupuncture vétérinaire; bulletins de l'AVAF n° 1 à 24 1979>1985, n° 23, 24
- 28- NGUYEN
Conduite de la consultation d'acupuncture chez les carnivores domestiques.
Thèse de Doctorat Vétérinaire Toulouse 1998
- 29- NGUYEN VAN NGHI
Pathogénie et pathologie énergétiques en médecine chinoise.
Traitement par acupuncture et massage. 2ème édition 1971
Edité à compte d'auteur, imprimerie de l'école technique Don Bosco, Marseille
- 30- PAGEAT
Pathologie du comportement du chien.
Editions du Point Vétérinaire, Maisons-Alfort, 1995
- 31- PAGEAT
Confort et bien-être des carnivores domestiques: pour une évaluation objective.
Le Point Vétérinaire 1995 n°165, 2
- 32- PERNOT
Les points d'acupuncture de base en clinique des carnivores domestiques.
Thèse de Doctorat Vétérinaire Toulouse 1999
- 33- POLLET G.
Acupuncture et troubles comportementaux.
Congrès AVAF 23, 24 avril 1994 - Toulouse
- 34- POUSSET
Troubles du comportement chez le chien: essai d'un traitement par acupuncture.
Thèse de Doctorat Vétérinaire Toulouse 1999

35- RIAUCOURT

Contribution à l'étude anatomique des points d'acupuncture du chien.
Thèse de Doctorat Vétérinaire Alfort Créteil 1984.

36- RICHARD

Le vétérinaire acupuncteur français historique. Le point en 1994.
Thèse de Doctorat Vétérinaire Toulouse 1994

37- ROUSTAN C.

Traité d'acupuncture (traduction et adaptation du chinois).
vol.1: bases fondamentales, Paris: Masson 1982

38- ROUSTAN C.

Traité d'acupuncture (traduction et adaptation du chinois).
vol.3: techniques et thérapeutique, Paris: Masson, 1984

39- SCHMITT D.

L'énergétique humaine appliquée à l'animal.
Compte-rendu AVAF, 24 et 25 février 1996 - Villecresnes

40- SCHMITT D.

Apports de la médecine énergétique au diagnostic clinique.
Congrès AVAF 23, 24 avril 1994 - Toulouse

41- SCHOEN

Veterinary acupuncture; ancien art to modern médecine.
London: Mosby, 1994

42- SCHOEN

Veterinary acupuncture.
Problems in Veterinary Médecine; vol. 4 n°1, 1992

43- SIALELLI

Les bases occidentales de l'acupuncture.
Thèse de Doctorat Vétérinaire Toulouse 1997

44- SOUPY

Le méridien estomac chez les carnivores domestiques: intérêt diagnostic et thérapeutique.
Thèse de Doctorat Vétérinaire Toulouse 1997

45- TAUGOURDEAU

Le vaisseau gouverneur et le vaisseau conception: intérêt thérapeutique chez les carnivores domestiques.
Thèse de Doctorat Vétérinaire Toulouse 1998

46- TISON

Le point d'acupuncture: aspect traditionnel et actuel de la thérapeutique acupuncturale.
Thèse de Doctorat Vétérinaire Toulouse 1997

47- VASTRADE F.

Le syndrome de privation chez les carnivores.

Genèse et symptômes.

Réunion du GECAF (CNVSPA) 12/10/86 Paris

